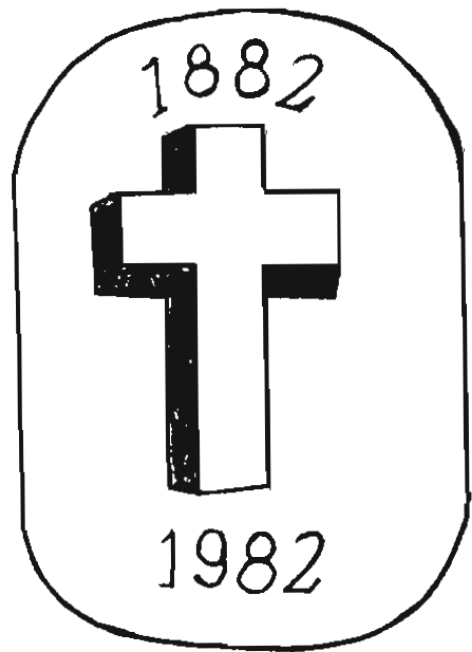
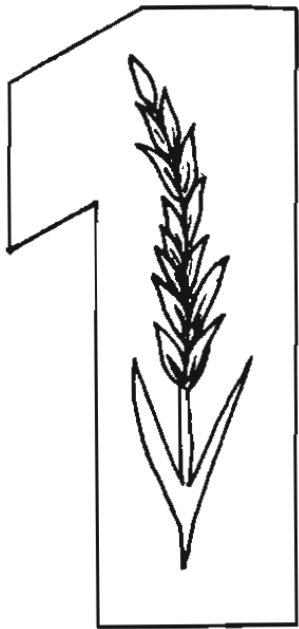


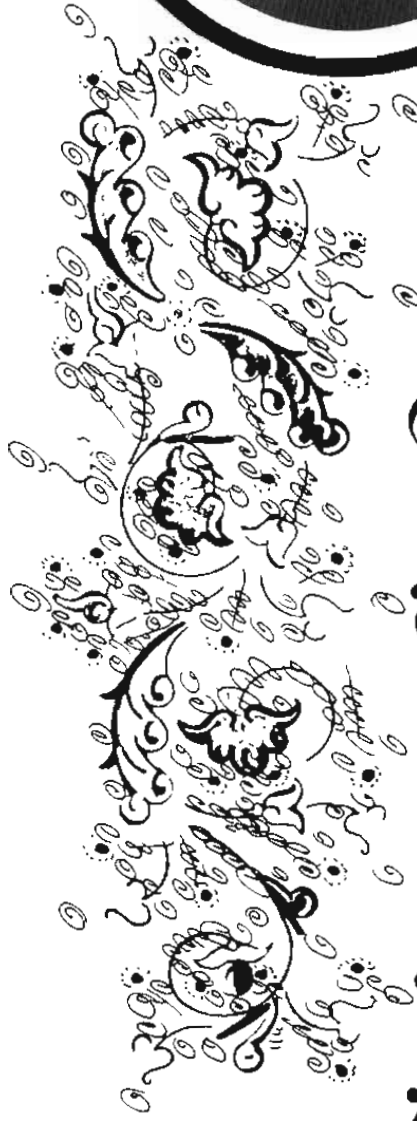


PROPRIÉTÉ DE LA
SOCIÉTÉ FRANCO-ONTARIENNE
D'HISTOIRE ET DE GÉNÉALOGIE

HISTOIRE DE LA PAROISSE ST-JOACHIM







sa sainteté Jean Paul II,

accorde une spéciale

Benediction à la
Paroisse St. Joachim, Ontario, Canada

à l'occasion du Centenaire de sa Fondation, 1882-1982,
comme gage de constante protection divine.

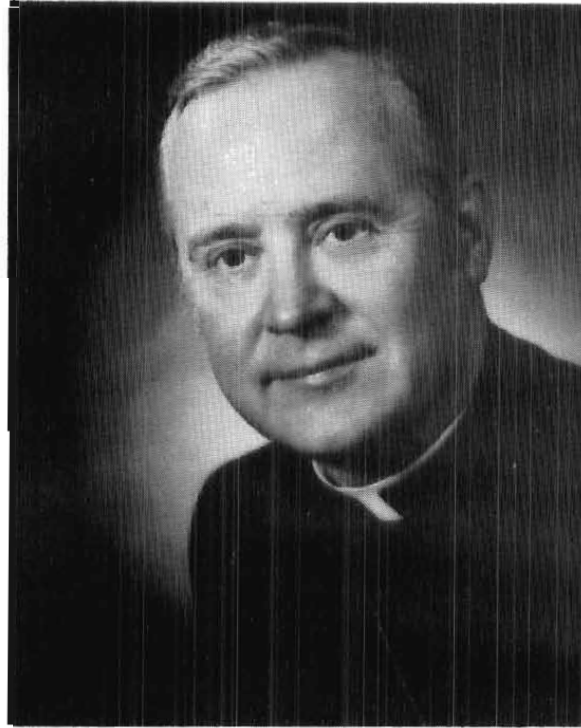
Ex Archivio Vaticano die. 30-8-81.

Antonin Levesque
Orléans, Québec S.Q.





Office of the Bishop - 1070 Waterloo Street - London, Canada



Mes Chers Paroissiens de Saint Joachim:

Je suis très heureux d'exprimer mes félicitations au Curé Le Père Beneteau et à tous les paroissiens de Saint Joachim.

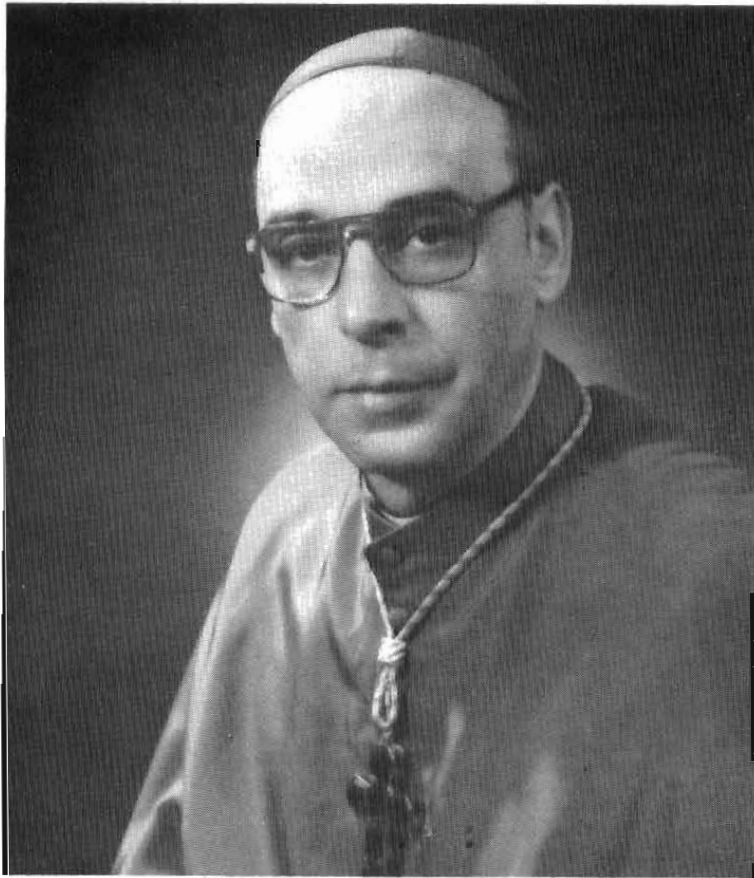
Votre fête anniversaire vous demande de vous souvenir de vos aïeux dans la foi, de leur courage et de leur générosité. On remercie le bon Dieu de l'héritage qu'on a reçu. C'est un héritage visible dans la belle église dont vous êtes fiers et dans les dons culturels que vous avez préservés.

Plus important, c'est un héritage invisible dont les dons de l'Esprit Saint, la foi, l'espérance et la charité sont le trésor véritable.

C'est ma prière que pendant cet anniversaire joyeux vous porterez cet héritage envers l'avenir avec fierté et courage.

Dans le Christ,

Mgr. John Michael Sherlock, D.D.
Evêque de London.



9 juillet, 1981.

Au Curé et aux fidèles de la Paroisse Saint Joachim:

Nous rendons grâce à Dieu, par Jésus son Fils, pour tout ce qu'il a accompli dans l'Eglise et dans notre société par l'entremise de la Paroisse St. Joachim pendant les cent ans depuis sa fondation. Si nous sommes fiers de cette belle paroisse, c'est avec raison - tant de belles familles chrétiennes, tant de vocations. Votre histoire est une longue prière qui monte vers le Seigneur comme une colonne d'encens.

Que le Seigneur vous garde toujours dans son amour et qu'il fasse croître en vous la foi, l'esperance et la charité pour que votre avenir soit au Seigneur un chant de louange aussi magnifique que votre histoire.

Toujours le vôtre dans le Seigneur,

+ Marcel A. Genvais

Marcel A. Genvais,
Evêque auxiliaire de London.

MESSAGE DU CURE ACTUEL



Il est tout juste que nous célébrions dignement le centenaire de notre paroisse St. Joachim, afin de faire honneur, rendre hommage et de dire merci à nos vaillants pionniers qui, cent ans passés, sont venus s'établir dans cette belle région. Ces hommes, ces femmes et leurs enfants furent grands par leur courage, leur persévérance, leurs souffrances, leur patience et leurs joies.

Ces aventureux colonisateurs ont amené avec eux, une foi sincère en Dieu et en son Eglise. Ils ont su nous transmettre cette foi aussi bien que la belle culture et la langue française. Le meilleur moyen de leur montrer notre appréciation et notre reconnaissance pour tout ce qu'ils ont fait pour nous, c'est que nous soyons aussi convaincus qu'ils le furent afin que nous puissions léguer à la jeunesse d'aujourd'hui cette même foi et ces mêmes sentiments de fierté pour notre culture.

A handwritten signature in dark ink, which reads "Roger J. Bénéteau". The script is cursive and elegant.

Roger J. Bénéteau, prêtre



MESSAGE FROM THE PRIME MINISTER

MESSAGE DU PREMIER MINISTRE

Je suis heureux de rendre hommage aux pionniers de Saint-Joachim à l'occasion du centième anniversaire de votre village et paroisse.

Nous ne pouvons qu'être remplis d'admiration en songeant au courage et à la ténacité qu'il a fallu aux fondateurs de nos villages et de nos villes. Nous devons aussi nous réjouir de la constance avec laquelle leurs descendants ont suivi leur exemple, poursuivant la tâche collective inaugurée il y a cent ans.

A toute la population de Saint-Joachim, j'adresse mes cordiales salutations et je souhaite la plus heureuse des célébrations.

A large, stylized handwritten signature in dark ink, which reads "P. Elliott Trudeau". The signature is highly decorative and cursive.

O t t a w a
1 9 8 1

Pierre Elliott Trudeau



MESSAGE DE L'HONORABLE EUGENE F. WHELAN

C'est avec grand plaisir que je rends hommage aux habitants de Saint-Joachim qui célèbrent cette année le centenaire de leur village et de leur paroisse.

Les célébrations du centenaire de Saint-Joachim sont un témoignage éloquent de la vivacité de la culture française dans la région, mais aussi un salut respectueux aux pionniers de la paroisse qui ont su inculquer à leurs descendants le respect des valeurs fondamentales, culturelles et religieuses.

La diversité culturelle que l'on retrouve dans notre région est à l'image de l'ensemble de notre vaste et beau pays. Il est bien connu que la force et la grandeur du Canada ont été sa capacité d'unifier des groupes d'origines différentes, tout en leur permettant de conserver et de valoriser leur identité culturelle dans le plus grand respect des libertés individuelles. Je suis fier de faire partie d'un gouvernement qui a favorisé l'éclosion de ce concept au Canada, et qui continue de l'encourager.

Je me joins de tout coeur à la population de Saint-Joachim pour commémorer l'ardeur et la vaillance de ses ancêtres. Que ce bref retour aux sources nous permette de mieux préparer un avenir où continueront de prévaloir les valeurs qui nous animent aujourd'hui.

Eugene F. Whelan, M.P., C.P.

Ministre de l'Agriculture



The Premier
of Ontario

Parliament Buildings
Queen's Park
Toronto Ontario

1982

On the occasion of the 100th Anniversary of the Parish and Hamlet of St. Joachim, I am pleased to extend the heartfelt congratulations and best wishes of the people and the Government of Ontario.

The long history of your Parish and Hamlet reflects the vision and commitment, faith and devotion, industry and toil, of your earliest settlers; men and women who gave deeply of their hands and hearts to a young and growing nation.

Your Centennial celebration honours their achievements and those of all who followed in their footsteps in building amidst the pastoral landscape of Rochester Township the tranquil community of St. Joachim and the Parish which has served so well the spiritual needs of many of our Franco-Ontarians.

As you mark this historic milestone, may I express to all of you every good wish that your Roman Catholic faith will continue to be for all of you a source of comfort, joy and strength, and that the Hamlet of St. Joachim will be blessed with peace and prosperity throughout the years to come.

A handwritten signature in black ink that reads "William G. Davis".

William G. Davis



LEGISLATIVE ASSEMBLY

1982

As your representative in the Ontario Provincial Legislature, I am delighted to have this opportunity to offer my congratulations and best wishes to the Parish and Hamlet of St. Joachim, on the occasion of your 100th Anniversary.

The citizens of St. Joachim are justifiably proud of their history which illuminates the accomplishments of a people committed to the Christian way of life and the development of a growing new country through hard work, faith and perseverance.

Having been born, raised and very involved in this area, I can recall my forefathers describing the sincerity and dedication of the people of St. Joachim to provide a better way of life for their community - a community which traditionally has served as the focal point of Rochester Township and thereby enriched the life of the entire municipality.

Your centennial celebrations honour the achievements not only of the founders of the Parish and Hamlet but also the contributions of all of you who have followed in their footsteps. The spiritual needs of our Franco-Ontarians have been well served by the Parish and will leave a firm foundation for continued service to the community.

It is my hope that St. Joachim will continue to be blessed with success and tranquillity in the coming years. May I express my earnest wish to each of you that your Faith will continue to sustain and guide you.

Yours truly,

A handwritten signature in cursive script that reads 'Richard Ruston'.

Richard F. Ruston,
M.P.P. Essex North.

Corporation of the County of Essex

360 Fairview Avenue West, Essex, Ontario

OFFICE OF THE WARDEN



776-6441

It gives me great pleasure, as Warden of Essex County, to extend congratulations on this important occasion.

The celebration of the 100th anniversary of St. Joachim Parish is a milestone of our community heritage.

The Parish has been the cornerstone for the development of the Community of St. Joachim and has contributed to the well being and development of the Community.

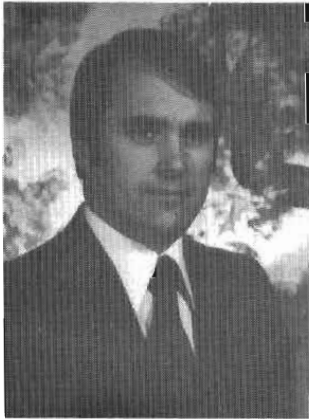
Best wishes and success in your celebration program and the future of your parish.

Sincerely

A handwritten signature in black ink, appearing to read "J. H. Menard".

J. H. Menard
Warden.

MUNICIPAL CORPORATION



Le Conseil de Rochester veut exprimer ses félicitations aux paroissiens de l'église St-Joachim pour leur centième anniversaire.

Lorsque les pionniers canadiens-français ont colonisé cette région, on a réalisé que c'était nécessaire d'établir une église afin que le peuple puisse exprimer sa foi en Dieu et les saints patrons. C'était donc tout à fait naturel puisque notre vie se concentre autour de nos engagements et de notre foi en Dieu. L'église et ses paroissiens ont été le point de mire et le soutien de la communauté de St-Joachim depuis 1882.

Cette maison de Dieu vivra un autre cent ans comme le pilier de la foi catholique romaine et comme la voix des enseignements religieux dans cette région.

La municipalité de Rochester et tous ses résidents rendent hommage aux paroissiens pour leur exemple de foi dans un monde toujours troublé.

The Council of Rochester expresses its sincere congratulations to the parishioners of the St. Joachim Church on its celebration of its 100th anniversary.

As the French-Canadian pioneers settled in this area, it became abundantly clear that a Church was needed to receive and to express their faith in God and the patron saints.

This would only be natural since our life centres around our commitment and faith in the Creator.

In this community, over the hundred years, the Church has been the focus and backbone of this St. Joachim community.

This House of the Lord will live another hundred years as the pillar of the Roman Catholic faith and the voice of Christian teachings in the area.

The Corporation of Rochester and all its residents pay tribute to the parishioners for exemplifying their Christian beliefs in a constant world of turmoil.

Shannon Olson (Reeve)



Comité du centenaire: Degauche à droite:
 Elmira Sylvestre, Paul Trépanier, Rosaire Sylvestre, Madeleine Leal, Gérard Sylvestre.
 Comité historique: Paul Trépanier, Elmira Sylvestre, Madeleine Leal

REMERCIEMENTS

Cet ouvrage n'aurait pas été possible sans le dévouement inlassable de Mlle Elmira Sylvestre et de M. Paul Trépanier. Je les remercie sincèrement pour leurs longues heures de rédaction et pour leur tenacité, face à tant de peines à obtenir les renseignements nécessaires. Mlle Sylvestre a rédigé la majeure partie de l'histoire du village tandis que M. Trépanier s'est penché vers les biographies des familles pionnières. Ils ne sont pas des écrivains de profession, donc leur tâche a été lourde mais leur amour pour l'histoire de leurs ancêtres les a soutenus. Les paroissiens de St. Joachim ont une immense dette de reconnaissance envers eux. S'il y a des erreurs et des oublis, ils n'ont pas été faits intentionnellement, alors je demande votre indulgence.

Je tiens aussi à remercier tous ceux qui ont contribué des photos et de l'information et en particulier ceux dont les noms paraissent au bas pour leur aide tangible à la préparation de ce livre souvenir.

Madeleine Leal

Madeleine Leal
 Prés. comité chef

FEDERATION DES FEMMES CANADIENNES-FRANÇAISES - DON MINISTERE DES AFFAIRES CULTURELLES - SUBVENTION

M. le Curé Roger Bénéteau - appui et conseils
 M. & Mme Gérard Sylvestre - traduction
 Mme Cécile Sylvestre - dactylographie
 Mlle Louise Leboeuf - dactylographie
 M. Raymond Sylvestre - dactylographie et recherches
 M. Paul François Sylvestre - correction sur épreuves et recherches

Soeur Madeleine Durocher - photos des religieuses
 Soeur Cécile Comartin - photos des religieuses
 Mlle Caroline Durocher - liste des enseignants
 Mme Florence Comartin - liste des enseignants
 Mme Jeanne d'Arc Barrette - traduction
 Mme Thérèse Quenneville - liste des conseillers scolaires

PREFACE

Voici un ouvrage préparé par un groupe de paroissiens dédiés à faire revivre chez nos Canadiens-français de St-Joachim, les années de durs labeurs encourus d'abord par le Curé fondateur, l'abbé Ambroise Lorion, ainsi que par ses nombreux collaborateurs, à la fondation d'une paroisse, laquelle célèbre en cette année 1982 cent ans d'existence.

Certes, nous nous réjouissons, et, à bon droit, des sursauts d'énergie que manifesta de temps à autres notre petite population qui sous l'habile directive de l'abbé Ambroise Lorion, que nous vénérons respectueusement, comme étant celui qui a su encourager cette brave, fière et courageuse population à faire patiemment la conquête de la forêt et d'y bâtir à sa place, d'abord le foyer paternel et par la suite un presbytère, qui avec l'église constitueront le noyau autour duquel se grouperont les paroissiens, tout en invoquant l'aide de la divine Providence dans les projets qui suivront, telsque la construction d'écoles, de maison commerciales sans oublier l'augmentation du nombre des terres arables, le patrimoine des générations à venir.

C'est ainsi que ce petit groupe de pionniers pourvoient à leur survivance et du fond du coeur met sur les lèvres de ceux qui devront poursuivre la relève, le désir de persévérer dans la foi et la conservation de la langue de nos ancêtres du vieux Québec.

Nos arrières-grands-parents, nos grands-parents et nos parents, comme on peut le lire dans les récits authentiques, contenus dans cet ouvrage, nous ont légué un bien qui fut non seulement conservé mais surtout enrichi par les curés successeurs et les paroissiens exceptionnels dédiés à l'avancement de la paroisse, dans la foi et surtout la conservation de la langue ancestrale et cela au prix de nombreuses difficultés.

Tout en poursuivant les recits authentiques et les biographies de ces vaillants pionniers, il nous sera facile de concevoir le devoir qui est nôtre, d'implorer la divine Providence pour qu'elle daigne augmente chez notre génération qui pousse, le désir non seulement de persévérer dans la foi mais surtout de conserver et de parler la langue maternelle. dons que nous ont légués les pionniers de la paroisse au prix de nombreux sacrifices.

Il nous incombe donc de continuer dans les traces de ces vaillants pionniers et à leur exemple de seconder les efforts spirituels de notre curé, le Révérend Roger Bénéteau car à cette condition seulement, nous pourrons répéter ces vers suivants de l'Honorable sénateur Gustave Lacasse.

O Quebec, vieux Quebec, O berceau de la race,
Que ton roc soit l'emblème austère et solennel
Du courage indomptable et de la foi tenace
Qui font battre le coeur de tes pionniers immortels.

Voilà le souhait que je formule pour tous les paroissiens en ce centième anniversaire de notre belle paroisse.

Raymond L. Sylvestre

PREFACE

In writing the history of St. Joachim Parish we have tried to keep in mind several important points.

We sincerely believe that the history of the first hundred years is much more than a dreary collection of dates or a review of incidents that have taken place. We have attempted to represent fairly, all of importance that has happened since the early settlements. We also tried to bring out that history is made by men and women, and is a far cry from being mechanical or soulless.

We have, therefore, not hesitated to express our own opinions. We hope that in so doing we will encourage our readers, to read critically and with a deeper understanding.

Our sincere belief that the history of St. Joachim Parish was made by men and women who were residents of the community, appears to us a principal justification for writing it.

Someone said over three hundred years ago that "Histories make men wise".

Our desire is that our readers may gain a deeper understanding of the trials and tribulations that our forefathers faced and mastered during the early years of this parish. Let us pray to God, that those of us who remain will continue to show generosity and concern for our fellow-man and the pursuit to make this community a better place.

Paul Trépanier

INTRODUCTION

Les premiers documents concernant ce coin de pays destiné à devenir la paroisse de Saint Joachim remontent à 1793. En effet, on peut y lire que, le 20 mars de cette année, une commission des terrains de Détroit demandait à un certain M. McNiff, arpenteur, d'explorer les terres en bordure de la rivière Ruscom. Cette commission annonçait en même temps qu'elle concéderait des terres à partir du 16 mai 1793.

À l'été de 1798 il y avait déjà 9 lots sur la rive est de la rivière Ruscom. Personne ne semblait intéressé à ces terres si ce n'est M. John Askin, un marchand de Détroit, qui en devint propriétaire, après la dissolution de la dite commission. M. McNiff, dans ses rapports, mentionne que la rivière Ruscom est navigable sur une distance de 4 milles, soit environ jusqu'au lot 13 du canton de Rochester. M. McNiff écrit aussi que la partie est de ces lots, jusqu'à ce qui est aujourd'hui la Rochester Town Line ou la ligne à Boucher, était très marécageuse. Nous pouvons conclure, d'après cette description, que ces terres ne seraient propices à la culture que si on y installait un bon système de drainage. Il n'est donc pas étonnant qu'un siècle devait s'écouler avant que naisse Saint Joachim et que le développement de cette paroisse fut long et pénible.

On peut imaginer la situation: un acheteur, connaissant la fertilité du sol, ainsi que son accessibilité au transport par eau, mais réalisant la quasi impossibilité de défricher et de drainer ces terres ! Voilà la raison principale de la lenteur avec laquelle ces lots se sont développés. L'agriculture seule ne pouvait subvenir aux besoins des habitants. Le commerce du bois étant non-existant, nul doute que les colons devaient augmenter leurs revenus en faisant le commerce des fourrures. Celles-ci devaient sûrement se vendre à bon prix à Détroit, centre actif et prospère, fondé depuis 1701.

Les établissements dans les régions de la Belle Rivière et de la rivière Ruscom furent le résultat de la prise de Détroit en 1796, par les Américains, sous le général Anthony Wayne. Un bon nombre de colons, anglais et français, voulant demeurer fidèles sujets britanniques, s'établirent du côté canadien de la rivière Détroit. C'est à cette époque que Amherstburg et Sandwich se développèrent et nous pouvons supposer que certains colons plus audacieux s'aventurèrent jusqu'à la rivière Ruscom.

Un autre événement d'une grande importance fut l'ouverture, en 1827, du premier service de diligence, avec postes de relais. Un de ces postes fut érigé à Deerbrook où la route traversait la rivière Ruscom. Ce nouveau mode de transport permettait aux voyageurs de se familiariser avec le territoire et de faire naître chez eux le désir de s'y établir.

Pendant cette période et jusqu'à 1850, la lisière de terre longeant le lac Sainte Claire et aussi loin que Windsor, faisait partie du comté de Kent. Ce n'est qu'après 1850, pour faciliter le gouvernement municipal, que celle-ci fut remise au comté d'Essex.

Mais durant les années qui suivirent 1850, un nouvel événement survint qui devait accélérer l'expansion de la paroisse à un rythme incroyable. Ce fut la construction du premier chemin de fer, "The Great Western Railway", en 1854. Les chances de travail étaient nombreuses et permirent d'améliorer les conditions de vie, ce qui fut, certes, bien accueilli par les colons. L'ouverture du chemin de fer contribua au développement de Windsor, Tecumseh, Belle-Rivière et Pointe-aux-Roches. Il changea le genre de vie des habitants qui pouvaient maintenant compter sur les trains pour le transport des marchandises. Comme une telle construction nécessitait des sommes d'argent considérables on dut faire des emprunts, soit outre-mer, soit des grandes villes comme New York. On peut donc attribuer, en partie, le développement de notre paroisse à ces personnes qui ont eu la prévoyance et la confiance pour y investir leur argent. Cet événement ouvrit la porte à une ruée de colons dans cette localité.

Ce qui contribua le plus à la fondation de la paroisse de Saint Joachim fut, sans contredit, l'établissement de St. Clair Siding, en 1875. Un certain Eliude Leboeuf avait quitté la province de Québec pour se diriger vers le lac Supérieur, à la recherche d'un emploi. Il trouva du travail dans l'industrie du charbon de bois. Après avoir maîtrisé son métier il se porta acquéreur d'un terrain boisé, afin de développer sa propre entreprise. Mais une compagnie de chemin de fer lui offrit \$40,000. pour sa propriété. En ce temps-là, \$40,000. représentait une jolie somme. Eliude accepta l'offre et décida de venir établir son commerce à St. Clair Siding. Cette industrie, située sur la Ligne à Boucher, permettait aux colons de vendre leur bois et par le fait même d'acheter de nouveaux terrains et d'améliorer leur standard de vie. Tout le bois qui ne pouvait servir à la construction était acheminé vers les fours. Le charbon de bois était vendu aux fonderies de fer de Détroit. Une petite voie ferrée fut construite du côté ouest de la Ligne à Boucher, et, à chaque concession, on aménagea une cour à bois. On payait de 90 sous à un dollar la corde et on a brûlé jusqu'à 950 cordes de bois par jour. En tout, on avait construit 18 fours, qui restèrent en usage jusqu'à 1890, date à laquelle l'approvisionnement du bois diminua au point où il n'était plus rentable de continuer une telle opération.

Cette industrie florissante donna naissance à une petite communauté, avec un bureau de poste, qui prit le nom de St. Clair Siding. Ceci fut la nouvelle adresse de tous les résidents de la Ligne à Boucher, jusqu'au lot 20, qui démarquait les approches du chemin de fer Michigan Central. (Cette adresse resta en vigueur jusqu'à l'ouverture d'un bureau de poste à Saint Joachim en 1881). L'industrie du charbon de bois rendit la vie plus agréable, bien que ce ne fut pas encore le luxe ni l'indépendance. Néanmoins, il serait plus facile de supporter financièrement la construction d'une église.

Essayons un peu d'imaginer l'énorme fardeau financier que ces gens se sont imposé une fois qu'on eut décidé d'élever une église. Plusieurs fermes ne comptaient que 25 à 50 acres de terre, dont une vingtaine seulement étaient en culture, pendant que le reste était en bois debout. Lorsque les colons arrivèrent, leurs premières préoccupations furent de se loger et d'élever les animaux dont ils avaient besoin. Ils ne tiraient pratiquement aucun revenu de leur ferme. On peut se faire une idée de la prospérité de ces gens si on consulte l'historique de la paroisse pendant la décennie qui suivit 1890. On raconte que le total annuel des quêtes du dimanche pouvait rapporter la somme de \$9.30 ! En 1980 ce montant semble incroyable, mais selon les registres, il est authentique.

Maintenant nous pouvons comprendre un peu mieux la tâche gigantesque entreprise par ces gens afin d'avoir une église bien à eux. Le coût total de la construction de l'église et du presbytère se chiffra à environ \$24,000., réparti sur une période de dix ans et plus. Ce projet fut excessivement lent, car à mesure qu'une phase de la construction était terminée il fallait en commencer une autre. Afin d'ouvrir une nouvelle paroisse dans un territoire neuf il faut au moins deux éléments-des paroissiens et de l'argent. Evidemment, le premier élément existait, mais le second était plutôt rare. A plusieurs reprises ma grand-mère m'a raconté qu'avant 1900 on ne se servait presque pas d'argent mais plutôt du système d'échange. Seules les taxes et les machines aratoires étaient payées en monnaie.

La période de 1850 à 1859 vit ce territoire se développer beaucoup plus rapidement que pendant le demi-siècle précédent. L'arrivée des industries et du chemin de fer contribua en grande partie à la fondation d'une communauté connue aujourd'hui sous le nom de Saint Joachim.

Dans cet ouvrage nous voulons vous faire connaître les personnes qui ont jeté les bases de notre communauté. Ce sont leurs efforts, leur sacrifices, leur prévoyance et surtout leurs croyances religieuses, transmises de génération en génération, qui ont formé et moulé les paroissiens actuels.

Nous croyons qu'il serait intéressant pour nos lecteurs de pouvoir localiser l'emplacement des premières fermes afin de se faire une idée plus juste de l'endroit exact où leurs ancêtres ont vécu. Nous avons pu faire ceci en nous référant à une carte du comté d'Essex, datée de 1877, actuellement dans l'hôtel de ville du comté de Malden. Les noms des colons sont inscrits sur les lots qu'ils occupaient. Il était très important d'établir l'authenticité des noms de ces colons, et plus spécialement, les noms de ceux qui occupaient ces terres avant et pendant la fondation de la paroisse.

Nous avons mentionné plus tôt que nous n'avons aucun document pour la période précédant 1880. Nous avons donc obtenu ces renseignements de mon père, M. Frank Trépanier, à qui nous sommes très reconnaissants. Une biographie de cet homme paraîtra dans l'histoire de la paroisse.

Nous n'avons pas l'intention de favoriser l'un ou l'autre de nos ancêtres mais nous croyons que ce fut plutôt l'oeuvre de tout un groupe de pionniers, qui se manifesta par la construction d'une magnifique église et d'une paroisse très prospère.

Nous voudrions faire remarquer que les hommes qui ont élevé l'église connaissaient certainement leur métier. La preuve en est que la structure de cet édifice paraît en aussi bonne condition aujourd'hui qu'elle l'était cent ans. Elle a supporté les ravages du temps sans dommage important et paraît pouvoir résister pour un autre siècle et même plus. Le fait qu'aucun architecte ne fut consulté est encore une preuve de l'habileté de nos ancêtres. Et pour la génération actuelle, mentionnons que tous ces travaux furent faits sans les moyens mécaniques modernes, mais bien à l'aide de chevaux et d'effort humain.

Nous sommes fiers de nos ancêtres et nous sommes très heureux de leur rendre hommage. Même si nous ne possédons aucun document sur leur vie et leurs oeuvres nous sommes persuadés qu'il ont fait preuve d'une volonté et d'une détermination qui devraient être enviées par tous nos lecteurs.

Paul Trépanier

Traduction de Gabrielle Sylvestre

INTRODUCTION

The first recorded history of what was to become the parish of St. Joachim dates back to March 20, 1793. On that date, a Mr. McNiff, a land surveyor, was directed by a land board from Detroit to explore the lands that bordered the Ruscom River. That same board also gave notice that they would grant land bordering the Ruscom River, commencing on May 16, 1793.

Nine lots were located on the east side of the Ruscom River by the summer of 1798. No one seemed to make application for these lots except a Mr. John Askin, a Detroit merchant, who came into possession of these lands after the dissolution of the land board. Mr. McNiff, the surveyor, records in his report to the land board that the river itself is navigable to a distance of about four miles inland, which would now be somewhere in lot 13 of Rochester Township. Almost one hundred years elapsed before St. Joachim came into being; this gives us some barometer to measure how painfully slow was the development of this parish. Mr. McNiff also reports that the eastern end of these lots ended in swampland, which would lie at what is now the Rochester Townline. From the description given, we would have to assume that most of these lots could not be cultivated unless proper drainage was applied.

It takes little imagination to picture the scene: a potential buyer knowing the fertility of the land, its accessibility to water transportation but realizing the almost impossible task involved in clearing and draining these lands! That is the main reason why these blocks of land were slow in developing. The sale of ordinary timber was almost non-existent, thus making a livelihood from farming alone almost impossible. We would have to conclude that the first settlers derived their income from the sale of furs. There was a market for them in Detroit as this was a bustling community at the time, having been established in 1701 by Cadillac.

The settlements in the Belle River and the Ruscom River areas were the result of the American take-over of Detroit in 1796 by General Anthony Wayne. Consequently, there was an important movement to the Canadian side (Essex County) of British and French people who refused to give up their British Allegiance. Amherstburg and Sandwich were developed in that period and we would assume that the odd brave settler ventured as far as the Ruscom River.

Also of significant importance was the establishment of a stage coach route in 1827. Stations were erected along the route to allow change of horses and refreshments. One of these was located at Deerbrook where the Ruscom River intersected the stage coach route. This type of transportation afforded the passengers the chance to view the countryside and possibly to assess the question of living in these areas. During this period and up to 1850, the strip of land bordering Lake St. Clair as far as Detroit belonged to and was part of Kent County. This strip of land was allocated to Essex after 1850 for the purposes of municipal government.

In the 1850's, a new influence emerged that was to accelerate the development of this parish at a much greater rate in a span of four or five years than in the previous fifty years. That, of course, was the building of the Great Western Railway in 1854. One's imagination is limitless here! Work would be available! A chance to buy the necessities of life! That was certainly good news for the early settlers. This railway led to the development of Windsor, Tecumseh, Belle River and Stoney Point. It changed the living habits of these early settlers as they now could depend on the railway for the transportation of goods. The large amount of money needed for this railroad bed was considerable even in that time. Money had to be borrowed either from overseas or from larger cities such as New York. We can partly attribute the development of our parish to those persons who had the foresight and the faith to underwrite the cost. This, as we have mentioned previously, brought in a new tide of settlers to this community.

The establishment of St. Clair Siding in 1875 proved to be the turning point in the final decision to establish a parish somewhere in the immediate area. A certain Eliude Leboeuf from the province of Quebec had journeyed to the Lake Superior area where he obtained a job in the potash industry. Having learned his trade well, he proceeded to buy forest land there and start his own potash manufacturing. Before he could develop this enterprise he was approached by a railway company that offered him \$40,000 for his property. That was a considerable sum in the 1870's. It was fortunate for St. Joachim that Mr. Leboeuf decided to come here to establish a potash industry. This industry, located on the Rochester Town Line, provided the settlers from this area an outlet for the sale of their wood that would bring in cash to buy more land and to raise their standard of living. All the wood that could not be cut into timber was shipped to St. Clair Siding. The potash was used by the Detroit iron smelters. A small railway was built along the west side of the Rochester Town Line. At the end of each concession was a log loading point. The price per cord was from ninety cents to one dollar and at the peak of production more than 950 cords were burnt per day. Up to eighteen furnaces were built and were in use until about 1890 or so, when the availability of wood decreased to the point where it was not feasible to operate these kilns any longer.

The flourishing of this industry resulted in the formation of a small community with a post office named St. Clair Siding. This address was used for mail delivery to the people residing on each side of the Rochester Town Line to almost Lot 20, that being the area of Michigan Central Railroad. (Until St. Joachim post office was established in 1881). This industry improved the settlers' standard of living to a more acceptable level but still a far cry from being comfortable and independent. Nevertheless, they were in a better position to financially support the building of a church in their community.

One must attempt to realize the tremendous financial burden imposed on those people once plans were accepted and agreed upon to build a new church. Several farms were only twenty five to fifty acres in size, and then partly in bush, and the cultivated land would only be perhaps 20 acres on a 50 acre farm. When these settlers arrived in what was to become St. Joachim parish, their first needs were suitable housing for themselves and the raising of animals for their sustenance. The disposable income derived from the land was almost nil. An example of the prosperity of the parishioners is clearly demonstrated in the yearly total of the Sunday collections in the 1980's: a grand sum of \$9.30 ! An unbelievable amount to people living in the 1980's, but nevertheless recorded in the parish history as being authentic.

With this in mind, we perhaps can gain some measure of understanding as to the formidable task undertaken by those people in order to have a place to practise their faith. The total construction cost of the church and the rectory was approximately \$24,000. Of course, this amount was not spent in one year but spread over ten or more years. This endeavour must have been agonizingly slow for no sooner was one part completed that another one would have to be undertaken in order to complete the construction. The establishment of a church in an undeveloped community demands two main factors, people and money. Obviously the first factor was present but the second one was scarce indeed ! On several occasions this writer's grandmother has related that there was no money transaction for the immediate needs but rather the barter system was the accepted mode in use before the 1900's. Only taxes and some farm equipment were paid for in currency.

The first settlers are the people that we must illustrate in these writings as those who established the parish that we know to-day. It was their endeavour, their sacrifices and especially their foresight and belief in a Christian way of life which has filtered down through the generations to form and mould the citizens who form this parish to-day. We believe that the locations of these first settlers' farms would be of interest to our readers as this will enable them to visualize in their mind exactly where the people were situated. We have been able to do this by referring to a map of Essex County hanging in the Malden Township Hall and dated 1877. Names of the respective settlers are printed in the lots in which they resided. The confirmation of the settlers' names and especially the names of those who occupied the land prior to and during the development of the parish, was of utmost importance. As mentioned previously, no records are available prior to 1880. This writer's father, Mr. Frank Trépanier, provided these details and to him we are forever grateful. A biography of this man will appear in the history of the parish.

We do not intend to single out any person who might have made a great contribution to the parish, but we rather believe that it was genuine team work that finally resulted in a beautiful church being built. We would like to mention here that the men responsible for the church erection certainly knew their trade very well. Proof of that, of course, is that the structure appears as sound to-day as it was one hundred years ago. It has withstood the ravages of time, with a minimum of deterioration and appears to be able to endure another hundred years and more. The fact that no architect was hired for this church building is further proof of the pioneers' abilities. To put together a structure of this importance and size, in a time that no mechanical equipment was available, is certainly worthy of special mention to this generation.

We are proud of our ancestors and we shall attempt to render them due praise throughout this book. Even though written records are not obtainable, we are certain that these pioneers possessed a will and a determination that should be the envy of all who read about them.

Paul Trépanier

TABLE DES MATIERES

TABLE OF CONTENTS

| | Page |
|---|------|
| I DOMAINE RELIGIEUX RELIGIOUS LIFE | 1 |
| II DOMAINE DE L'EDUCATION EDUCATION IN THE PARISH | 39 |
| III SOCIÉTÉS PAROISSIALES PARISH ORGANIZATIONS | 72 |
| IV ETABLISSEMENTS COMMERCIAUX ET AUTRES COMMERCIAL ESTABLISHMENTS AND OTHERS | 83 |
| V VÉTÉRANS - VETERANS | 122 |
| VI AFFAIRES MUNICIPALES MUNICIPAL AFFAIRS | 129 |
| VII QUELQUES PAROISSIENS A FEW PARISHIONERS | 146 |
| VIII LOISIRS RECREATION | 165 |
| IX GENEALOGIES - GENEALOGIES | 170 |
| X MAISONS CENTENAIRES CENTENNIAL HOMES | 219 |
| XI AGRICULTURE - L'ANCIEN ET LE NOUVEAU THE OLD AND THE NEW | 230 |
| XII VIGNETTES BITS AND PIECES | 237 |
| XIII LISTE DES PAROISSIENS 1981 PARISHIONERS' LIST | 252 |
| XIV HISTOIRE DE ST-JOACHIM PAR L'ABBÉ JOSEPH EMERY HISTORY OF ST. JOACHIM BY REV. FR. JOSEPH EMERY | 261 |



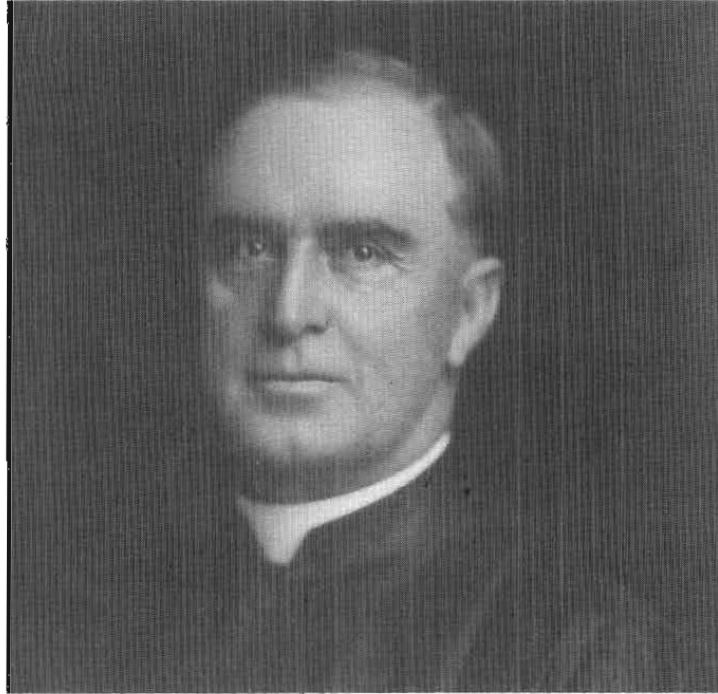
**Saint-Joachim patron
de notre paroisse**

**St. Joachim patron of
our parish**

I
DOMAINE RELIGIEUX
RELIGIOUS LIFE

PASTORS — ST-JOACHIM - CURES 1882-1982

REVEREND PERE AMBROISE LORION (1882 - 1911)



Ambroise Lorion naquit à l'Epiphanie, dans le comté de l'Assomption, le 17 décembre 1846. Il était le fils d'Ambroise Lorion, cultivateur, et de Victoire Poitras. Il fit ses études classiques et philosophiques à l'Assomption de 1862 à 1869 et y poursuivit ses études théologiques de 1869 à 1873. Ordonné prêtre, il devint vicaire à Longueuil de 1873 à 1875. De 1875 à 1876 il desservit la paroisse de Saint-Basile de Madawaska au Nouveau-Brunswick. De là il se rendit à Rigaud dans le comté de Vaudreuil, P.Q., où il fut vicaire de 1876 à 1881.

C'est à ce moment que Mgr Walsh, évêque de London, fit appel à Mgr Fabre, évêque de Montréal, afin d'obtenir les services d'un prêtre de langue française pour fonder une paroisse à la Rivière Ruscom. Le père Ambroise Lorion accepta cette lourde tâche et arriva à Saint-Joachim le 2 mars 1882. Le dimanche suivant, le 5 mars, il dit la première messe dans la toute nouvelle église. Ce fut le début de vingt-huit années de ministère pendant lesquelles il ne cessa de se dévouer pour le bien temporel et spirituel de ses ouailles.

Dès son arrivée il entreprit la construction d'un presbytère qui fut terminé au début de 1883; la même année il fit l'acquisition d'une cloche; en 1891 il fit agrandir l'église, y ajouta un sanctuaire, et une sacristie-le tout en briques. Il encouragea le creusage de fossés ainsi que de la rivière Ruscom du lac Sainte- Claire jusqu'au milieu de la paroisse. S'il s'occupait du côté matériel il ne négligeait en rien le côté religieux et sacerdotal, tel que les longues séances de catéchisme en préparation à la confirmation et à la première communion, des sermons simples mais éloquents au besoin, de nombreuses et imposantes cérémonies religieuses bien préparées. "C'était un père pour ses paroissiens. Leurs succès le réjouissaient et leurs souffrances lui faisaient mal", dit le l'abbé Joseph Emery dans son "Histoire de la paroisse Saint-Joachim".

Miné par la maladie qui l'avait déjà obligé à prendre un repos de plusieurs mois en 1900, il dut démissionner de son poste de curé en décembre 1910. Il fut rappelé à Dieu le 21 mars 1911 à l'âge de soixante-quatre ans. Son corps repose dans le cimetière de Saint-Joachim à côté de celui de sa soeur, Mlle Exilda Lorion.

FATHER AMBROISE LORION

Father A. Lorion was born in Epiphanie, Assomption County, Québec, on December 17, 1846. He was the son of Ambroise Lorion and Victoire Poitras. He received his college education as well as his theological teaching in his own county. After his ordination in 1873, he became assistant priest in Longueuil for two years. From 1875 to 1876, he assisted in the parish of St-Basile de Madawaska in New Brunswick. From there he was sent to Rigaud, Québec, where he was an assistant priest until 1881.

About that time, Bishop Walsh from London called upon Bishop Fabres in Montreal to help him find a French-speaking priest who would establish a parish in the vicinity of the Ruscom River in southern Ontario. Father Lorion accepted this heavy responsibility and arrived in St. Joachim on March 2, 1882. The following Sunday, March 5, he celebrated the first mass in the newly built church.

That day marked the beginning of twenty-eight years of untiring ministry where he devoted himself to the spiritual and temporal welfare of his parishioners.

Father Lorion immediately undertook the building of the rectory which was completed in the early part of 1883; the same year he purchased a bell; in 1891, he enlarged the church adding a sanctuary and a sacristy. He also promoted the digging of ditches and the dredging of the Ruscom River. Although he encouraged property improvements, he never neglected his pastor's duties. He spent many an hour preparing the children for first communion and confirmation, composing simple but eloquent sermons and enhancing the religious ceremonies. "He was the pastor for his people. Their success rejoiced him and their sorrows grieved him," writes Father Emery in his "Histoire de la paroisse St-Joachim."

Undermined by the illness that had forced him to take a long rest in 1900, he had to retire in December 1910. He died March 21, 1911 at the age of sixty-four. His mortal remains were inhumed in the parish cemetery alongside those of his sister, Miss Exilda Lorion.

L'ABBÉ JOSEPH - GABRIEL EDMOND COURTOIS CURÉ 1911-1912

ELOQUENT TRIBUTE BY BISHOP FALLON

His Lordship Lauded the Obedience
Spirit and Humble Qualities of
the Late Fr. Courtois, Pastor of
St. Joachim Parish, 1919.

Journal of the St. Joachim Sunday

Staff Reporter, St. J.
St. Joachim, April 11.—An eloquent
tribute to the French language was
made by the late Fr. Courtois by His
Lordship, Bishop Fallon, in the course
of a pastoral sermon preached at the
solemn high mass, coram
episcopo, in the St. Joachim church
here yesterday.

His Lordship spoke with the precision
and cadence of a native scholar.
His remarks were made with deliberation,
but came with impressive fluency.
He stated that it was only a
year or so ago that the parish was
bereaved by the death of Fr. Lorion,
a man much beloved, who passed
away after a lingering illness. The
death of Fr. Courtois, on the other
hand, came as a terrible shock to the
community and the clergy of the
diocese. He had been stricken with
illness on Saturday while performing
his duties at the altar, and passed
away on the following day.

Zealous Pastor.

The bishop bore testimony to the
fact that the deceased was a zealous
pastor, which his lordship defined as
a priest who was obedient to his bishop,
who was faithful to his ordination
vows and one who performed his
Sacerdotal functions with modesty
and dignity.

His work as a priest was commendable,
having discharged his duties in
instructing the people of his parish
having administered the sacraments
of the church and having acted as a
mediator between his people and
their God at the altar.

His lordship laid stress on the fact
that in performing these duties, Fr.
Courtois had found enough to occupy
his attention and had not interfered
with outside matters.

The service concluded by the ad-
ministration of the last absolution,
the bishop instructing the parishioners
to pray for the repose of the soul
of their late pastor.

Clergy in Attendance.

The bishop was assisted by Fr.
James, O. P. M., of Chatham, and Fr.
Conoran of Scarforth. The cele-
bration of the mass was Mgr. Ayl-
mer of St. Peter's cathedral, Lon-
don, with Fr. Pinguennault of Bois
Cambus as deacon and Fr. Brisson of
Staples as sub-deacon.

Other priests in attendance were
the venerable Fr. Aboulin of St.
John's church, Detroit, Fr. Beaudoin
of Markerville, Fr. Langlois of St.
John's, West of St. Thomas, Fr.
Parent of Tilbury, Fr. Downey of

Windsor, Fr. L'Heureux of Belle River, Fr. St. Cyr of Stoney Point, Fr. Renaud of St. Ann's, Detroit, Fr. Ford of Bothwell, Fr. Pitre of Woodstock, Fr. McCabe of Maidstone, Fr. Tobin of London, Fr. Laliberte, Fr. O'Connor and Fr. Doë of Windsor, Fr. Brady of Wallaceburg, Fr. Hodgkinson of Woodslee, Fr. Robert of Walkerville, Fr. Stroeder of Zurich, Fr. Laurendeau of London, Fr. O'Neil of Park Hill, Fr. Neville of Windsor, Fr. Murray, C. S. B. of Sandwich, Fr. Fuert of West Lorne and Fr. Fuina of Amherstburg.

The pallbearers were Messrs. Eli Quenneville, Edmund Teller, Ulric Giroux, Charles Laporte, C. Caza and F. Pinsonneault.

Among the large number who attended the funeral were Paul Morand of Tecumseh, Severin Ducharme of Belle River and J. D. Desjardis of Windsor.

A large concourse of parishioners followed the remains to their last resting place in the parish cemetery.

New Appointment

After the services had been concluded Bishop Fallon announced to the assembled priests in the presbytery that he had selected Fr. Laliberte of Windsor as successor for the St. Joachim parish, an announcement that was received with much favor. Fr. Laliberte was ordained eight years ago and has been curate of the Immaculate Conception church for a year being previously attached to St. Athanasius' church. He will assume his new duties at once.

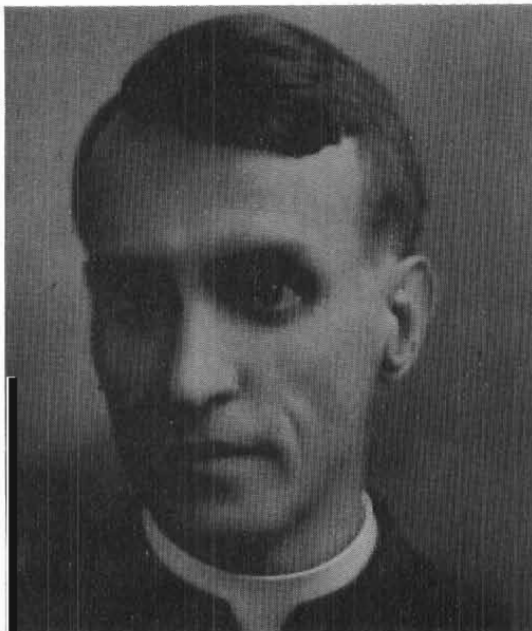
The late Fr. Joseph Edward Courtois was born in Gentilly, Nicolet diocese, Quebec, on Aug. 12, 1862. He took his early studies at Nicolet college and was also at Assumption college, Sandwich. He was ordained on Aug. 25, 1889. For eleven years or so he was stationed at French settlement, and for about ten years served the parish of Pain Court, this being his last charge before coming to St. Joachim.



LATE FR. COURTOIS,

The beloved pastor of St. Joachim parish, whose death occurred suddenly.

Taken From "The Windsor Record" (WINDSOR STAR)



ABBÉ CHARLES LALIBERTÉ CURÉ DE 1912 À 1928.



ABBÉ ALFRED EMERY CURÉ DE 1928 À 1930.



Le "Père Emery" n'est plus

"Est-il une douleur semblable à la mienne?" Voilà la pensée de chacun des fidèles de la paroisse de Saint-Joachim au lendemain des funérailles de son vénérable curé.

Sa mort avait été attendue et elle avait été préparée par trois longues années de souffrances. Le bon Dieu ne l'en a pas ménagé. Quelques jours avant sa mort, il s'en plaignait doucement à lui, "Je souffre martyr", et encore, "Qu'il faut donc souffrir pour l'ouvrir cette porte", disait-il.

Enfin, le matin du 2 juin, le bon Dieu l'en a délivré, alors qu'à l'église le prêtre prononçait les premières paroles de la messe, "Introibo, ad altare Dei."

Le Père Emery avait rendu le dernier soupir. Son âme "montait à l'autel de Dieu". Au moment où commençait le sacrifice de la messe, il faisait le sacrifice de sa vie. Il paraissait devant Dieu avec ses œuvres et Dieu sait combien elles se sont accumulées après trente-six ans de vie sacerdotale.

Le souvenir qu'il laisse chez ses paroissiens de Saint-Joachim n'est pas prêt à s'effacer.

Pendant vingt et un ans à la tête de cette paroisse, il a exercé le ministère sacerdotal avec zèle et dévouement.

Doté d'une vieillesse profonde à laquelle il avait été formé par ses parents très chrétiens, il a inculqué chez ses paroissiens un grand esprit de foi. Que de fois nous l'avons entendu dire: "Rapprochez-vous du bon Dieu". Ces paroles il les vivait lui-même, nous le savons bien!

Avec lui, la neuvaine à Saint-Joseph prenait chaque dimanche, le caractère d'une retraite paroissiale. Cette confiance illimitée en son patron, il l'a léguée à tous ses paroissiens.

Au passage dans notre paroisse du directeur général des Ligues du Sacré-Coeur, il a compris l'importance de l'établissement de cette ligue ici. Avec sa coopération zélée, elle a été établie sur des bases solides. Forte de 230 membres, elle continue de grandir et elle est un gage certain du règne du Sacré-Coeur dans la famille. La communion mensuelle des membres qui a lieu le dimanche après le premier vendredi du mois, devient une communion générale de la paroisse. Comme il l'a prêchée la communion fréquente comme étant le plus grand moyen de se "rapprocher du bon Dieu."

Son cercle d'amis était grand. D'un caractère jovial, il semait la gaieté chez tous ceux qui l'approchaient. Les histoires étaient toujours plus drôles quand c'était le Père Emery qui les racontait.

Le Père Emery n'est plus... Ses restes reposent au cimetière de Paincourt, la paroisse qui l'a vu naître. Il n'est plus, mais son souvenir reste et à Saint-Joachim son esprit vivra longtemps encore. Le 2 juin sera une date mémorable dans l'histoire de la paroisse, car c'est en ce deuxième jour du mois du Sacré-Coeur que le bon Dieu l'a rappelé à Lui. Sa vie était pleine et elle s'est écoulée sans bruit, comme d'ailleurs il est parti.

Que son âme repose en paix.
Une paroissienne

Edmée...

ABBÉ JOSEPH EMERY CURÉ À ST-JOACHIM DU 7 JANVIER 1931 AU 2 JUIN 1952 JOUR DE SON DÉCÈS.

VOIR NOTRES BIOGRAPHIQUES PAR LUI-MÊME, DANS L'HISTOIRE DE ST-JOACHIM ÉCRITE EN 1943.

IMPOSANTES FUNÉRAILLES DE M. L'ABBÉ EMERY

Son Exc. Monseigneur Cody
chante le service funèbre

1/9/51

Jeudi dernier eurent lieu, dans la vieille église de Saint-Joachim, les funérailles du modeste, pieux, sympathique et bienveillant pasteur de cette belle paroisse rurale du comté d'Essex, M. l'abbé Joseph Emery, dont nous avons annoncé la disparition prématurée dans notre édition de la semaine dernière. La très imposante "garde d'honneur en surplis" que formaient les 73 prêtres présents, manifestait la grande estime dont jouissait le regretté disparu dans le clergé. On remarquait au premier rang son vieil ami M. l'abbé Achille Rondot, curé de Staples. Le reste de la nef était rempli de paroissiens pieusement émus, parmi lesquels se dessinaient de nombreuses coiffes de religieuses recueillies, dont il avait amorcé ou dirigé la vocation. On remarquait également, parmi les personnalités présentes l'honorable G. Lacasse, M.D., confrère de classe du cher défunt, et le colonel Paul Poisson, M.D., ancien ministre provincial et député d'Essex-Nord. Dans le sanctuaire furent aussi pris place les assistants ecclésiastiques suivants: NN. de Honey, vicaire général du diocèse de London, Frank Brennan de Sarnia, Wilfrid Langlois, V.F., de Windsor, et Gilbert Pitre de Tecumseh. Une chorale spéciale, sous la direction de M.

l'abbé Laurent Poisson, exécuta le chant liturgique avec une impressionnante précision, et M. l'abbé Roux, de Nicolet, Qué., chanta de sa belle voix de baryton, un solo approprié à la fin de l'office. C'est l'Ordinaire du diocèse en personne, S. Exc. Mgr Cody, qui célébra le saint sacrifice, assisté de MM. les abbés Lefebvre et Baillargeon, comme diacre et sous-diacre actifs, et de MM. les abbés Charbonneau et Caron comme diacre et sous-diacre d'honneur.

L'ORAISON FUNEBRE

A Mgr Pitre revint l'émouvant honneur de prononcer l'éloge funèbre de son ami décédé. Il développa ce texte de l'Apocalypse (Ch. 14, V. 13): "Heureux dès maintenant sont ceux qui meurent dans le Seigneur. Qu'ils se reposent de leurs travaux, car leurs bonnes oeuvres les suivent". Visiblement ému, l'orateur fit une brève revue de la vie de sacrifice et de dévouement sacerdotal de M. l'abbé Emery, soulignant surtout sa grande dévotion à saint Joseph, patron de la bonne mort et son propre patron, son infaillible charité et sa proverbiale jovialité. "Celui que nous pleurons n'était peut-être pas doué d'une grande éloquence, dit-il, du moins telle que l'entendent les gens du monde, mais combien éloquent furent et resteront les exemples de sa vie modeste et vertueuse de curé de campagne. Le moins que nous puissions faire, ajouta-t-il, pour reconnaître ses mérites devant Dieu et devant les hommes est de prier pour le repos de son âme, car les prêtres comme les autres ont besoin de prières des fidèles".

L'ABBÉ CHARLES-ERNEST LANOUE ADMINISTRATEUR PUIS CURÉ À ST-JOACHIM DE 1948 À 1952



Charles-Ernest Lanoue, fils de M. Joseph et Arthémise (St-Denis) Lanoue, était le cadet d'une famille de huit enfants. Né dans le Canton de Tilbury East, à l'âge de six semaines il perd sa maman. La soeur de son père Mme. Hermine Sterling le "prend à élever" avec son mari M. James Sterling. Ernest fréquente l'école séparée du village, poursuit ses études de cours classique au Séminaire de Ste-Thérèse au Québec et s'inscrit au Séminaire St-Pierre à London pour ses études théologiques. Admis à la prêtrise le 30 mai, 1942, il sera vicaire à Tégumseh, Ste Thérèse, et au Sacré-Coeur St-Joachim (administrateur, vicaire, curé et administrateur !!) curé à St-Charles de Stevenson, fondateur de l'Eglise N-D. du St-Sacrement à Wheatley, curé à de Ste-Anne Tecumseh, à St-Philippe de Grande Pointe, vicaire à Tilbury et à présent aumônier; à l'infirmerie de la Maison-Mère des Religieuses Ursulines à Chatham.

MESSAGE DE L'ABBÉ CHARLES-ERNEST LANOUE AUX PAROISSIENS DE ST-JOACHIM

Un centenaire est toute une étape dans la vie d'une famille, d'une société d'une paroisse ou d'un institution. Je félicite chaleureusement le curé et les paroissiens de la belle et si sympathique paroisse de St-Joachim. J'y ai passé trois des plus belles années de ma prêtrise à titre de administrateur, vicaire, curé et enfin administrateur Un beau et profond souvenir était l'attachement et la grande dévotion à la neuvaine annuelle à Saint-Joseph, il y avait foule matin et soir.

Chers gens de Saint-Joachim, continuez à toujours manifester ce bel esprit, cet empressement à servir votre église et son Père spirituel. C'est bien là, la marque caractéristique de votre paroisse ! Soyez-en bénis.

Sincèrement,
Charles-Ernest Lanoue ptre.

MESSAGE DE MONSEIGNEUR AUGUSTIN CARON À L'OCCASION DU CENTENAIRE

L'année qui marque le centenaire de la paroisse St-Joachim est une année d'action de grâces pour toute la communauté. Le bel exemple de foi et de persévérance qu'ont donné les fondateurs, a porté fruit. Sincères félicitations au dévoué curé, Roger Bénétéau et à tous les paroissiens.

Que le Seigneur continue de vous bénir !

Augustin Caron P.D.



MONSEIGNEUR AUGUSTIN JOSEPH CARON CURÉ À ST-JOACHIM DE 1952 À 1963

Monseigneur Caron est né et a été baptisé à Paincourt, le 17 novembre 1902. Il est le fils de Solomon Caron et Rosanna Faubert. Il a fait sa première communion le 5 juin 1911 et sa confirmation le 23 juin 1913. Ses études primaires se font à Paincourt et ses études secondaires à l'Université d'Ottawa où il obtient son B.A. le 22 juin 1925. Le 1er septembre de la même année il entre au séminaire St. Pierre à London et il est ordonné prêtre le 24 mai 1929.

SON MINISTÈRE.

Il est vicaire à Wallaceburg, aux paroisses de l'Immaculée-Conception à Windsor, St-Joseph de Rivière-aux-Canards et l'Annonciation de Pointe-aux-Roches. Il est administrateur à Rivière-aux-Canard de 1935 à 1939, puis curé de 1939 à 1952. Il est curé de Saint-Joachim de 1952 à 1963.

En 1954, il célèbre le 25^e anniversaire de sa prêtrise et le 23 septembre, 1963 il est nommé Prêlat domestique.

À l'occasion du banquet organisé à cette occasion, les paroissiens de St-Joachim ont inclus ce message sur le programme souvenir: "Enfant de la paroisse de l'Immaculée-Conception de Paincourt et membre d'une de nos belles familles canadiennes-françaises, notre distingué curé n'a cessé, depuis son ordination sacerdotale, de se dévouer et de se dépenser de tout son coeur d'apôtre à l'avancement spirituel et temporel des fidèles à sa charge. Merci pour l'oeuvre de fierté qu'il bâtit chez nous."

En 1968, il prend sa retraite après une maladie séneuse. C'est alors qu'il se fait construire une maison avec chapelle privée sur la ferme paternelle à Paincourt où il vit encore aujourd'hui prêtant main forte aux curés qui ont besoin de ses services.



**AU BANQUET À ST-JOACHIM EN L'HONNEUR D MGR CARON, LE 14 OCTOBRE 1962
QUAND IL FUT NOMMÉ PRÉLAT DOMESTIQUE.**

G. À DR.

SYLVIO PINSONNEAULT, MAÎTRE DE CÉRÉMONIE, MGR AUGUSTIN CARON, MME ISABELLE GAGNIE PRÉSIDENTE DES DAMES DE STE-ANNE, RAYMOND SYLVESTRE QUI FIT L'ALLOCATION AU NOM DES PAROISSIENS.



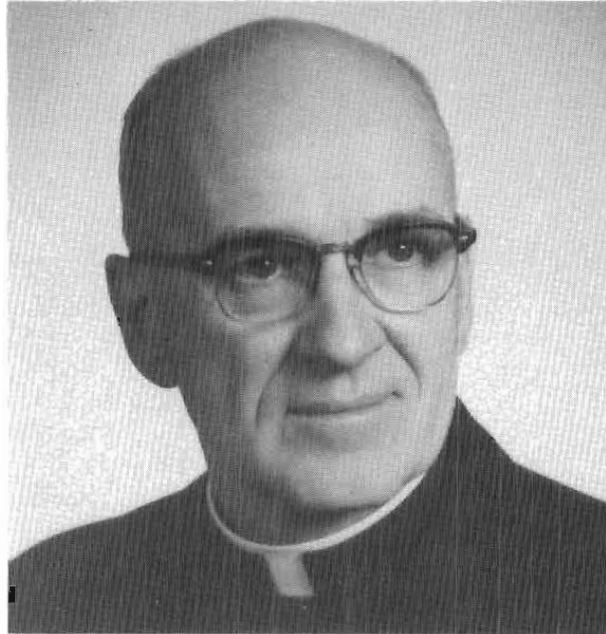
**MGR AUGUSTIN CARON DEVANT
LA CHAPELLE PRIVÉE DE SA
MAISON À PAINCOURT**



**ABBÉ ROMÉO J. LEFAIVE
CURÉ À ST-JOACHIM DE 1963 À 1967**

L'abbé Roméo J. Lefaive, né le 19 avril 1901 à Pointe-aux-Roches était le fils de M. et Mme Jean-Baptiste Lefaive. Il fut ordonné prêtre le 6 juin, 1927. Il fut vicaire à la paroisse. Notre Dame du Prompt Secours de 1928 à 1930. Il fut curé à Staples, St-Pierre. McGregor puis à St-Joachim de 1963 à 1967 quand il prit sa retraite. Il est décédé le 3 janvier 1978.

L'ABBÉ EDGAR H. ROBERT CURÉ À ST-JOACHIM DE 1964 À 1970



L'abbé Edgar Robert est né à Tilbury, paroisse St-François-Xavier, le 27 septembre 1911, de Pierre et Léonie (Authier) Robert. Il a fait son cours classique au Petit séminaire Sainte-Thérèse de Blainville Québec de 1925 à 1933, et ses études théologiques au séminaire St-Pierre à London. Il a été ordonné prêtre à la cathédrale St-Pierre à London, le 18 mai 1940.

Il a fait du ministère dans les paroisses suivantes: St.-Alphonse Windsor, vicaire de 1940 à 1945; St. Pierre, St. Joseph du lac Huron, administrateur de 1945 à 1946; et vicaire à Notre-Dame du Rosaire à Windsor. de 1946 à 1952; curé à Notre-Dame de Fatima, Riverside de 1952 à 1964; curé à St-Joachim de 1964 à 1970, et curé à la paroisse St-Pierre, Tilbury-est de 1970 à 1981. En plus du ministère paroissial, il a fait aussi de la pastorale auprès de sourds-muets de Windsor de 1940 à 1945. Il fut aussi aumônier des Réservistes de la Marine H.M.C.S. Hunter à Windsor de 1946 à 1950.

L'ABBÉ ROGER J. BÉNÉTEAU CURÉ DE LA PAROISSE ST-JOACHIM

L'Abbé Bénéteau est né à Rivière-aux-Canards le 12 novembre 1919, de Honoré et Elmina (Bézaire) Bénéteau. Il a fait ses études primaires à l'école St-Joseph de Rivière-aux-Canards ses études, secondaires au collège de l'Assomption, Windsor. et à l'Université d'Ottawa.

Il entra au séminaire St-Pierre de London en 1942 et fut ordonné prêtre le 11 juin 1949. Il a célébré sa première messe à son église paroissiale St-Joseph de Rivière-aux-Canards.

Il a servi comme vicaire aux paroisses suivantes: 15 mois 1949-50 au Sacré-Coeur à Windsor, puis à Holy Angels à St. Thomas de 1950 à 1954; à St-Thomas d'Aquin à Sarnia en 1954-1956 et au Précieux Sang à Windsor de 1956 à 1957. Il fut curé à Notre Dame de Lourdes à Comber de 1957, à 1959 à 1959 à la paroisse St-Rédempteur à Staples pendant sept ans. de 1959 à 1966 et à la paroisse St-Philippe de Grande Pointe pendant quatre ans de 1966 à 1970. Il est présentement curé de St-Joachim depuis 1970.

Fr. Bénéteau was born in Rivière-aux-Canards on November 12, 1919. He is the son of Honoré Bénéteau and Elmina Bézaire. After attending primary school in Rivière-aux-Canards, he attended Assumption College Windsor, and University of Ottawa for his secondary studies.

He entered St. Peter's Seminary in London in 1942, and was ordained to priesthood in 1949. He celebrated his first holy mass in his parish church of St. Joseph Rivière-aux-Canards.

He ministered in the following parishes, Sacred Heart, Windsor; Holy Angels in St. Thomas; St. Thomas d'Aquin in Sarnia; Precious Blood, Windsor; Our Lady of Lourdes, Comber; Holy Redeemer in Staples, and St-Phillipe in Grande Pointe.

He is presently, pastor of the parish of St-Joachim since 1970.

RELIGIEUX ET RELIGIEUSES, ENFANTS DE LA PAROISSE.

SONS AND DAUGHTERS OF THE PARISH WHO HAVE CHOSEN RELIGIOUS LIFE.

L'ABBÉ J. D. PINSONNEAULT:



L'abbé J. D. Pinsonneault né à Acton, Québec, était le fils de François et de Philomène Pinsonneault. Il avait trois soeurs: Mme. Evéline Rouiller, Mme. Rosalie Summers, Mme. Ida Reynolds, et trois frères: Narcisse, Stanislas et Félix.

Après avoir étudié au Grand Séminaire à Montreal, il fut ordonné prêtre le 4 juillet 1901, à la Cathédrale St. Pierre à London par Monseigneur McEvay.

L'abbé Pinsonneault a fait du ministère à la cathédrale de London, à Clinton, Blyth, et à McGregor pendant 17 ans jusqu'en 1920 quand sa santé déclina.

Après un repos de deux ans, il fut nommé aumônier à l'hôpital Hôtel Dieu, à Windsor où il décéda à l'âge de 59 ans. Les funérailles eurent lieu à l'Hôtel Dieu et il fut inhumé au cimetière de St-Joachim à côté de ses parents.

L'abbé Pinsonneault fut le premier enfant de la paroisse St-Joachim à être ordonné prêtre.

FATHER J. D. PINSONNEAULT

Reverend J. D. Pinsonneault was ordained on July 14, 1901 at St. Peter's Cathedral, London, by His Excellency Bishop McEvay.

He was born in Acton, Québec, but at an early age moved to St. Joachim with his parents, François and Philomène. He had three sisters: Mrs. E. Rouiller, Mrs. Rosalie Summers and Mrs. Ida Reynolds and three brothers, Narcisse, Stanislas and Felix.

His ministry began at St. Peter's Cathedral, then on as parish priest at Clinton, Blyth and McGregor. For seventeen years, Father Pinsonneault labored in McGregor parish where he built a new rectory, a school and a convent. He also was instrumental in bettering the hamlet and bringing in industries. His health then failed and he needed a two-year rest. After his recovery, he was appointed chaplain of Hotel-Dieu Hospital where he remained until his death at age 59. He was buried with his parents in St. Joachim cemetery.

He was the first priest to be ordained from the parish.

L'ABBÉ ZOTIQUE MAILLOUX ADMINISTRATEUR À ST-JOACHIM EN 1930



L'abbé Zotique Mailloux, né à St-Joachim le 17 mars 1896, était le fils de Napoléon Mailloux et de Marie Dupuis. Il a fait ses études primaires à l'école paroissiale et ses études secondaires à l'Université d'Ottawa. Il a fait du service militaire au Canada pendant la Grande guerre 1914-18.

Il a été ordonné prêtre, à London, le 14 juin 1930, par Mgr Denis O'Connor et a célébré sa première messe le 15 juin dans son église paroissiale de St-Joachim.

Il est décédé subitement à l'Université d'Ottawa le 29 juin 1945, alors qu'il était curé de la paroisse de l'Immaculée Conception à Paincourt. Il a été inhumé près de ses parents au cimetière de St-Joachim.

Father Zotique Mailloux born in St. Joachim, March 17, 1896, was the son of Napoléon Mailloux and Marie Dupuis. He received his primary education at SS No. 6, the village school, and his secondary education at University of Ottawa. He did military service during the first World War 1914-18.

He was ordained priest in London by Mgr Denis O'Connor on June 14, 1930, and celebrated his first mass on June 15 in his parish church of St. Joachim, where he was assistant pastor a few months.

He died suddenly at University of Ottawa June 29 1945. He was then pastor of Immaculate Conception parish in Paincourt. He was buried beside his parents in St. Joachim cemetery.

L'ABBÉ HERMAS QUENNEVILLE

L'abbé Hermas Quenneville, curé de Sullivan, est un enfant de la paroisse de St-Joachim. Il venait à peine de fêter au sein de l'affection de ses paroissiens son 25^e anniversaire d'ordination, quand on a donc eu l'idée heureuse de l'inviter à officier à la grand-messe solennelle qui marque l'ouverture de notre fête nationale, la Sainte-Jean-Baptiste, le 26 juin 1955.

Né en 1897 à St-Joachim du mariage d'Elie Quenneville et de Dorilda Dupuis, Hermas était le septième de 9 enfants, dont huit vivent encore. Il hérita d'un père qui prêchait l'exemple la ténacité et l'esprit de travail et de sa mère douce et pieuse une profonde dévotion à la Ste-Vierge. Il fit ses études au collège de Valleyfield, au séminaire Ste-Thérèse, aux séminaires de London et d'Ottawa. Ordonné prêtre en 1930, l'abbé Quenneville dit sa première messe à St-Joachim.

Tout son ministère il l'a exercé dans le Nord-Ontario: Haileybury, Kirkland Lake, St-Bernard de Sullivan. A cette dernière paroisse il a consacré la plus grande partie de sa carrière sacerdotale. Grâce à son initiative, il y a fait construire une église, un presbytère, une salle paroissiale et deux écoles.

Après vingt-cinq ans de labeur, tout comme aux premiers jours de la paroisse St-Bernard, M. le curé Quenneville continue à donner à ses quelque 1375 ouailles le meilleur de lui-même. En jetant un regard rétrospectif sur l'oeuvre accomplie à Sullivan, il peut être fier du bien qu'il y a accompli.

L'abbé Quenneville est décédé subitement à Miami, Floride, le 27 novembre 1963, à l'âge de 66 ans et 7 mois dont 33 ans de vie sacerdotale et inhumé à Vald'Or, Québec le 2 décembre 1963.

FATHER HERMAS QUENNEVILLE



Father Hermas Quenneville born in 1897, in St. Joachim was the son of Eli Quenneville and Dorilda Dupuis. He was the seventh of a family of nine children. From his exemplary father he had inherited tenacity and love of work, and from his pious mother a profound devotion to the Blessed Virgin.

He received his primary education in local schools and his secondary education at a college in Valleyfield, Québec.

He also attended St. Thérèse seminary near Montreal, St. Peter's seminary in London and finally completed his theology at the seminary in Ottawa, where he was ordained to the priesthood on March 17, 1930, by Mgr Reaume. He celebrated his first mass in his parish church of St. Joachim, the following day.

All his ministry was in northern Ontario and in northern Québec. It was in Sullivan that he served the longest period. There he was instrumental in having a church, rectory, parish hall and two schools built.

Father Quenneville died suddenly in Miami Florida on November 27, 1963 at the age of 66 years and 7 months, after thirty-three fruitful years of priesthood. Pastor of the church of Val d'Or Québec, at the time, he was buried in the parish cemetery on December 2, 1963.

RÈVÈREND PÈRE LUC BEUGLET O.M.I.



LE PÈRE LUC BEUGLET O.M.I. AVEC SES TRAÎNES À CHIEN.

FR. LUC BEUGLET WITH HIS DOG SLEDS.

Luc Beuglet, fils d'Eugene Beuglet et de Salomé Souigny est né à St. Joachim en 1896. Après ses études primaires à l'école no. 6 Rochester et ses études secondaires au collège de Montréal, il entra chez les Oblats De Marie Immaculée.

En 1918, il fut envoyé à Edmonton pour ses études en philosophie et en théologie. Il fut ordonné prêtre à London le 14 juin 1924, par Monseigneur Michael Fallon, le lendemain des funérailles de sa mère. A la fin du printemps 1925, il partit pour le Vicariat de Grouard en Alberta, maintenant l'Archidiocèse de Grouard, McClennan où il devait passer 45 ans de sa vie.

Après avoir étudié la langue des Cris pendant six mois, il fut envoyé comme assistant à la mission St-Martin à Wabasca, située à 300 milles au nord d'Edmonton. Cette paroisse avait une étendue de 150 milles. Le chemin de fer et le téléphone les plus rapprochés étaient à une distance de 100 milles.

Comme les Indiens ne se rendaient pas à la mission, il devait aller les visiter chez eux, ce qu'il faisait surtout en hiver à l'époque des fêtes, voyageant en traîne à chien. Cette randonnée durait un mois environ et il vivait avec eux dans leurs cabanes. En route il couchait dans un sac à couchage. Un bon feu de branches de sapin et les chiens le réchauffaient. La température descendait souvent à -40 degrés sous zéro. Pour nourriture, il apportait avec lui une provision de viande et de patates ainsi que du poisson gelé pour lui-même et pour les chiens. Il disait la messe dans les cabanes, célébrait des mariages et baptisait de 40 à 50 bébés chaque année. A son retour l'année suivante, on lui demandait de bénir les tombeaux de 20 ou 25 de ces bébés décédés au cours de l'année.

Il écrivit au gouvernement canadien, racontant la grande pauvreté des Indiens afin de solliciter de l'aide matérielle pour eux, avec la promesse qu'en retour les Indiens travailleraient pour le gouvernement. Ainsi, en échange pour du sucre, du thé, du coton imprimé pour vêtements, des équipes d'Indiens, organisées par le Père Beuglet, ont élargi la route de Wabasca au chemin de fer parce qu'elle était si étroite que les essieux des roues de voitures s'accrochaient aux arbres. Après un séjour de trois ans à Wabasca, le Père Beuglet fut transféré au Fort St. John, à la rivière de la Prix, aux pieds des montagnes Rocheuses en Colombie Britannique. Là, son obédience fut de fonder une nouvelle paroisse.

Avec l'aide des Indiens, il établit une église, un hôpital et une école. En plus de son travail pastoral, il fut directeur d'école, maître de poste et administrateur de l'hôpital. En 1940 le Père Beuglet fut appelé à Grouard pour aider l'évêque malade. Il fut chancelier et secrétaire de l'évêque jusqu'à sa retraite en 1971.

Agé maintenant de 85 ans, il jouit d'un repos bien mérité après 45 ans de labeur missionnaire au milieu des Indiens, dans des conditions très primitives. La paroisse St-Joachim est fière d'honorer son fils missionnaire, à l'occasion de son centenaire

REVEREND LUC BEUGLET, O.M.I.

Luc Beuglet, son of Eugène Beuglet and Salomé Souigny, was born in St. Joachim in 1896. After his primary studies, in St. Joachim, Collège de Montréal for his high school, then, joined the Oblate Order.

In 1918 he was sent to Edmonton to study Philosophy and Theology. He was ordained a priest on June 14, 1924, by Mgr Michael Fallon, the day following his mother's funeral.

At this period of his life, Father Beuglet committed himself to missionary life. In 1925, he was sent to the Vicariate of Grouard, Alberta, now the archdiocese of Grouard - McLennan, where he was to spend forty-five years of his life.

He studied the Cree language for six months and was posted as assistant missionary of Wabasca parish which covered 40,000 square miles. The nearest railway and the telephone were 100 miles away by wagon. Fr. Beuglet never felt isolated or lonely because as a missionary, he expected anything.

He was instrumental in having the road from Wabasca to the railway widened. This he obtained from the government with a promise, that the Indians would work on the project in return for provisions of sugar, tea and cotton. He himself organized the road crews.

He was transferred to Fort St. John where he established a church, a hospital and a school. Fr. Beuglet had many jobs besides being pastor; that of school principal, postmaster and hospital administrator.

In 1940 he was called to help the bishop of Grouard who was ailing. He worked at the rectory as chancellor and bursar until his retirement in 1971, at the age of 75 years.

Now at 85, he enjoys his retirement after a long period of ministry among the Indians. St. Joachim parish is proud to remember one of its sons, a missionary, in the year of its centennial.

FRÈRE NARCISSE (ODA BARRETTE)

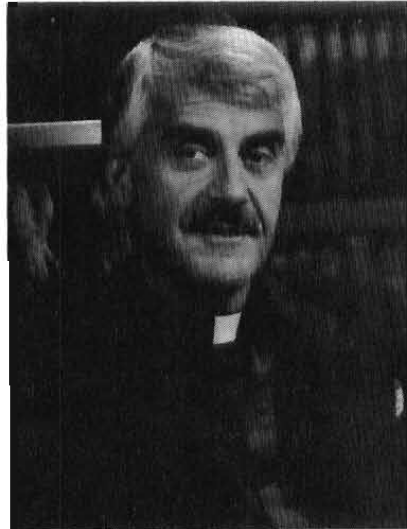
Oda, fils de François-Xavier Barrette et de Marie-Louise Giroux est né à St-Joachim, le 26 mars 1904. Membre de la communauté des Pères du St-Sacrement à Chicago, il a célébré son 50e anniversaire de vie religieuse au mois d'octobre 1979. Il a servi la communauté comme chef de cuisine, électricien et plombier.

BROTHER NARCISSE (ODA BARRETTE)



Oda, son of François-Xavier Barrette and Marie-Louise Giroux, was born in St. Joachim, March 26, 1904. A member of the order of the Fathers of the Blessed Sacrament in Chicago, he served the order as a chef, an electrician and a plumber. In October 1979, he celebrated 50 years of religious life.

L'ABBÉ MARCEL LEBOEUF



Marcel Leboeuf, fils d'Hector Leboeuf et de Rose - Alma Guilbeault, est né à St-Joachim. Il a fait ses études primaires à l'école du village et secondaires à Essex. Il a obtenu son diplôme en l'Université de Détroit. Il entre au séminaire St-Pierre de London et est ordonné prêtre le 1er juin 1963.

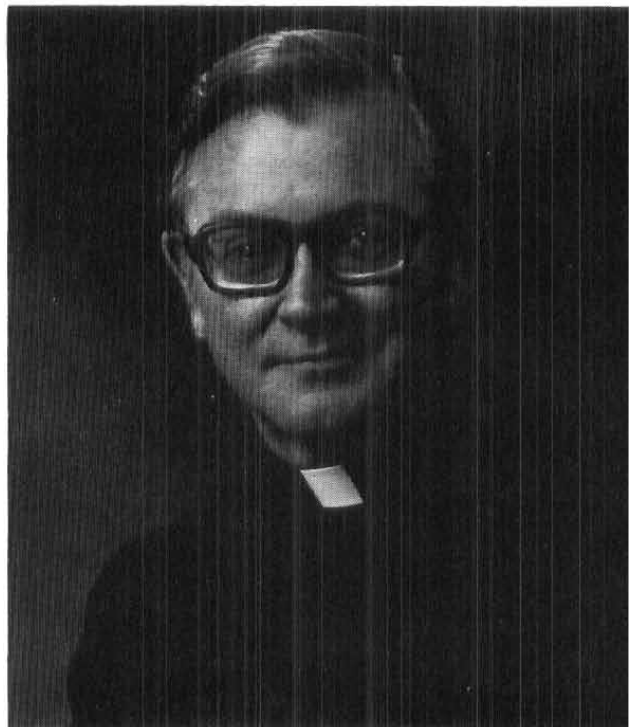
L'Abbé Leboeuf a fait du ministère à la paroisse du Précieux Sang, à Windsor, à St-Thomas, à Simcoe, à Ste-Anne de Tecumseh, ainsi qu'à London. Il est présentement à la paroisse Holy Angels à St-Thomas.

REV. MARCEL LEBOEUF

Marcel Leboeuf, son of Hector Leboeuf and Rose - Alma Guilbeault, was born in St. Joachim. After his primary education at St. Ambrose School in St. Joachim, his secondary education in Essex, he obtained a degree in Business Administration from University of Detroit. He entered St. Peter's Seminary in London and was ordained to priesthood June 1st, 1963.

He ministered in the parish of Precious Blood Windsor, in St. Thomas, Simcoe, St. Anne's Tecumseh and in London. He is presently at the parish of Holy Angels in St. Thomas.

M. L'ABBÉ CHARLES HENRI SYLVESTRE, PRÊTRE CURÉ



“Le Père Charles” est un fils de la paroisse. Né à St-Joachim le 2 septembre 1922, fils aîné de feu Sylvestre Sylvestre et de feu Rose - Marie Laliberté, il fréquente l'école St-Charles, sur la “Ligne à Boucher.” Il poursuit ses études au collège Sacré-Coeur de Sudbury et au séminaire St-Pierre de London. Le 22 mai 1948, il fut ordonné prêtre et célébra sa première messe à St-Joachim le 23 mai, assisté de son oncle l'abbé Charles Laliberté et du curé Joseph Emery.

Son ministère apostolique le mena dans plusieurs endroits du sud-ouest de l'Ontario: vicaire à la paroisse St-Alphonse de Windsor, ensuite à LaSalle et à Hamilton. Il fut l'économiste des collèges Corpus Christi et Regina Mundi. On le nomma curé à Sarnia, Port Dover, à St-Rosaire de Windsor, à Ste-Ursule de Chatham et maintenant à Paincourt.

“Le Père Charles” est reconnu pour sa sincérité et son dévouement. Il est fort intéressé aux jeunes et s'occupe de mouvements tels que “Marriage et Engaged Encounters” et Cursillo. Amateur de golf, de photographie et de lecture, il passe bien ses heures de détente. Il a une soeur, Pauline, (Mme Joseph Lalonde) de Belle Rivière, enseignante au Pavillon des Jeunes et un frère, Maurice, qui cultive encore la terre paternelle sur la septième concession où il y demeure avec son épouse, Marjorie (Margie) et leurs enfants, Marc, Jeannine et Jules.

REVEREND CHARLES HENRI SYLVESTRE

Father Charles Sylvestre, oldest son of Sylvestre Sylvestre and Rose - Marie Laliberté, was born in St. Joachim September 2, 1922. He attended St. Charles school in St. Joachim, Collège Sacré Coeur in Sudbury, and St. Peter's Seminary in London. He was ordained to the priesthood on May 22, 1948, and celebrated his first mass the following day in his parish church of St. Joachim, assisted by his Uncle Rev. Charles Laliberté and the pastor, Rev. Joseph Emery.

He ministered in various parishes of south-western Ontario namely: St. Alphonsus, Windsor, Sacred Heart, LaSalle and in Hamilton. He was bursar at Corpus Christi and Regina Mundi Colleges in London. He was pastor at St. Thomas d'Aquin parish in Sarnia, at Port Dover, at Holy Rosary parish in Windsor, at St. Ursula's in Chatham and presently at Immaculate Conception parish in Paincourt.

Father Sylvestre, well known for his sincerity, devotes much of his time to the Marriage and Engaged Encounters and the Cursillo movements. He enjoys playing golf, photography and reading.

He has one sister Pauline (Mrs. Joseph Lalonde) of Belle River, a teacher at Pavillon des Jeunes Emeryville, and one brother, Maurice who works the family farm on the seventh concession, where he lives with his wife, Marjorie (Margie) and their children, Marc, Jeannine and Jules.

FATHER JOHN MARENTETTE

Born in Windsor, the son of John Marentette Senior and Edna (Vermette) from this parish. Father John attended St. Edmond School, Assumption High and Windsor University. After a year at Teacher's College in London he taught at Holy Name School in Windsor.

Following his divine calling, he subsequently entered St. Peter's Seminary and was ordained priest on May 30, 1965. He celebrated his first mass in St. Joachim Church the next day.



L'ABBÉ JOHN MARENTETTE. SES PARENTS S'ÉTABLIRENT À ST-JOACHIM LORSQU'IL ENTRA AU SÉMINAIRE EN 1965.

ROBERT GUILBEAULT



Robert, fils de Sam Guilbeault et Gisèle (Langlois) Durocher est né à St-Joachim Il a fait ses études primaires à l'école St-Joseph, St-Joachim, et ses études secondaires aux écoles St-Ambroise, St-Joachim, North Essex Belle Rivière et chez les Pères Capucins à Blenheim

Il est entré dans cette communauté et a été ordonné prêtre le 14 septembre, 1968. Il a célébré sa première messe à St-Joachim.

Il est actuellement professeur laïc à Toronto.

Robert Guilbeault, son of Samuel Guilbeault and Gisèle (Langlois) Durocher was born in St. Joachim. His primary studies were made at St. Joseph School at St. Ambroise School in St. Joachim, North Essex in Belle River, and with the Capuchin Fathers in Blenheim.

He joined that order and on September 14, 1968, was ordained to priesthood. He celebrated his first Holy Mass at St. Joachim Church.

He is presently a lay teacher in Toronto

LE REVÉREND PÈRE LOUIS MOUSSEAU, CFM CAPUCIN



En 1944, M. et Mme Arthur Mousseau deviennent les heureux parents d'un fils qu'ils nomment Louis. Celui-ci passe son enfance à St-Joachim et fréquente l'école du village. En septembre 1958, il quitte sa famille pour poursuivre ses études au séminaire St-François Mineur de Blenheim. De là, il se rend au séminaire Mt-Alverno d'Orangeville pour un an. Maintenant novice, il continue ses études théologiques à Crown Point, Indiana pour cinq ans. En 1967 ses supérieurs l'envoient à Venise, Italie, où il perfectionne les deux langues et apprend l'italien. A son retour au Canada, il est ordonné prêtre à l'église Ste-Thérèse de Windsor, le 12 septembre 1970. Il célèbre sa première messe à St-Joachim le 27 septembre suivant.

Il oeuvre donc par la suite, au séminaire Mt Alverno d'Orangeville et au séminaire St-Philippe de Néri à Toronto où il rédige un programme de catéchèse pour les écoles séparées de Toronto métropolitain. Son zèle, son dévouement et son habileté sont vite reconnus par l'Ordre des Franciscains et il échelonne vers le poste d'Adjoint Provincial pour le Canada anglais, poste qu'il détient maintenant.

Ses parents, Arthur et Rita, ses frères, Maurice de Belle-Rivière et Paul à domicile et sa soeur, Hélène, au noviciat de St-François Mineur sont fiers de leur frère, Louis, et remercient le Seigneur de l'avoir choisi pour oeuvrer dans sa moisson.

FATHER LOUIS MOUSSEAU, OFM CAPUCIN

Father Louis left home in September 1958 and studied three years at St. Francis Minor Seminary in Blenheim, Ont. From there, he spent one year in Mt Alverno Seminary in Orangeville. He was then sent to Huntington, Indiana, for one year of novitiate and subsequently transferred to Crown Point, Indiana, for four years of study. In 1967, he was sent to Venice, Italy, to finish his schooling in French, English and Italian.

On his return, he was ordained in St. Theresa Church in Windsor on September 12, 1970. He celebrated his first mass in St. Joachim on September 27, 1970. He then returned to Mt Alverno in Orangeville and to St Philip of Neri in Toronto, where he served in establishing a curriculum for the Metropolitan Toronto Separate School Board. He has risen through the ranks to become Vice Provincial Minister of his order for English Canada.

Father Louis was born in 1944, son of Mr. & Mrs. Louis Mousseau. He has two brothers, Maurice who resides in Belle-River, Paul at home, and one sister, Hélène, in St. Francis Minor novitiate.

**SOEUR ERNESTINE (MARIA BARRETTE)
SOEUR ST-JOSEPH**



Fille de François-Xavier Barrette et de Marie - Louise Giroux Née à St-Joachim, le 26 juin 1898 Prise d'habit, le 3 janvier 1924. Premiers voeux, le 4 janvier 1926. Voeux perpétuels, le 4 janvier 1929. Décédée le 10 septembre 1978. Obédiences: travail à l'hôpital ainsi qu'auprès des vieillards et des enfants à l'orphelinat.

Sr Ernestine a célébré son jubilé d'or, à la maison-mère des soeurs St-Joseph, au Mont St-Joseph à London, le 25 mai 1974.

**SISTER ERNESTINE (MARIA BARRETTE)
SISTER OF THE ST. JOSEPH ORDER**

Daughter of François-Xavier Barrette and Marie - Louise Giroux. Born in St Joachim June 26, 1898. Reception of Habit of Srs of St Joseph, January 3. First vows, January 4, 1926. Final vows, January 4, 1929. Date of death, September 10, 1978.

Sr Ernestine celebrated her Golden Jubilee as a Sister of St. Joseph at the Motherhouse, Mount St. Joseph, May 25, 1974.

Service as a member of the order: work at the hospital, care of the elderly and also of the children at the orphanage

SOEUR ANTOINETTE LASSALINE



SOEUR ANTOINETTE LASSALINE

Fille d'Eugène Lassaline et de Maude Marentette, elle est née à Tecumseh en 1926. En 1930 la famille vient demeurer à St-Joachim sur une ferme achetée de Louis Désilets, ferme située sur la Grande Ligne. Le frère jumeau d'Antoinette, Antoine cultive la ferme paternelle aujourd'hui.

Elle a fait ses études primaires à l'école St-Joseph, et sa 9e et 10e années à l'école St-Ambroise de St-Joachim, puis sa 11e et 12e années à l'école secondaire St-Joseph à Windsor.

Entrée au noviciat des Soeurs St-Joseph à London, le 7 septembre 1948, elle a travaillé comme technicienne en radiographie à l'hôpital St-Joseph, à Chatham, à Sarnia, à London, ainsi qu'à l'hôpital général de Killam, Alberta. Elle est présentement assistante infirmière aux soins des religieuses âgées et les malades à la maison mère Mont St-Joseph à London.

Sister Antoinette, known as Antoinette Lassaline, is the youngest daughter of Mr. and Mrs. Maude Marentette & Eugene Lassaline of St. Joachim. She was born in Tecumseh in 1926 and moved to St. Joachim at the age of four years to the farm where her twin brother now lives.

Her primary education was received at St. Joseph's School, Ruscomb; Junior High School at St. Ambroise School, St Joachim and completed grades XI and XII at St. Joseph's High School in Windsor.

After two years at home she completed a course as a Certified Nursing Assistant in Hamilton at which work she was employed for a short time before accepting a course as Registered X-Ray Technician in Chatham at St Joseph's Hospital.

She entered the Novitiate of the Sisters of St. Joseph in the Diocese of London on September 7, 1948 where she is known as Sister Antoinette. She returned to active duty serving as an X-Ray Technician at our St. Joseph's Hospitals in Chatham - 1956; 1959-1969; Sarnia - 1957-1958; London 1951-1956; and Killam General Hospital, Alberta, 1969-1979.

She is presently serving as Nursing Assistant in the Infirmary at Mount St. Joseph Motherhouse, London - helping to care for our aged, sick and infirm Sisters.

SR FLORENCE DAUPHINAIS



Sr Dauphinais, la fille aînée de Wilfrid Dauphinais et Mary Jubenville, est née à St-Joachim le 10 avril 1935. Elle a fait ses études primaires à l'école de Tilbury - nord et secondaires à l'école North Essex, a Belle Rivière. Elle a suivi un cours de commerce au couvent "The Pines" à Chatham. Après avoir travaillé quelques mois elle est entrée chez les Soeurs Ursulines en 1955. Pendant onze ans elle se dévoue à l'enseignement, puis elle s'enrôle à l'Université de Windsor où elle obtient sa maîtrise en sciences sociales.

Elle est présentement travailleuse sociale au Centre Interfaith à l'aéroport International de Toronto. Son ministère s'exerce auprès des 14,000 employés de l'aéroport. Sr Dauphinais a célébré, en 1980 son 25e anniversaire de vie religieuse.

Sr Dauphinais, the eldest daughter of Wilfrid Dauphinais and Mary Jubenville was born April 10, 1935. After her primary studies at the rural school Tilbury North, secondary studies at North Essex High School, Belle River, she took a business course at "The Pines", Chatham. She worked as a receptionist a few months, then joined the Ursuline Order of Sisters in 1955. She taught school for eleven years, then attended University of Windsor where she obtained a Master's degree in Social Sciences.

She is presently employed as a social worker at Toronto International Airport, serving its 14,000 employees. Sr Dauphinais celebrated her 25th anniversary of religious life in 1980.

SOEUR LUCILLE BARRETTE

Franciscaine missionnaire de Marie.
Née et baptisée à St-Joachim en 1941.
Fille aînée d'Alphonse Barrette (décédé) et
Bernadette Moison.
Entrée au couvent à Québec en 1959.
A fait profession perpétuelle le 19 mars 1965.
Institutrice au jardin d'enfants et en catéchèse aux
adolescents à Brazzaville, Congo, Afrique.



SOEURS DES SAINTS-NOME DE JÉSUS ET MARIE

S.M. - Auréa
née à St. Joachim
père Théophile
71 ans de vie religieuse



Valérie Gendreau
baptisée à St. Joachim
mère Odil Quenneville
décédée le 1er avril 1977

1884

S. Marguerite-de-Ste-Marie
née à St. Joachim
père Ovila
entrée en religion 1918
Institutrice



Léocadie Ducharme
baptisée à St. Joachim
mère Dorilda Lépicier

1891

S. François-de-Jésus
née à St. Joachim
père François
59 ans de vie religieuse
Institutrice



Almyra Sylvestre
baptisée à St. Joachim
mère Caroline Dupuis
décédée le 11 février 1975

1885

S. Caroline-Marie
née à St. Joachim
père François
entrée en religion en 1918
Institutrice
61 ans de vie religieuse 1981



Linora Sylvestre
baptisée à St. Joachim
mère Caroline Dupuis

1893

S. Thomas-de-Florence
née à St. Joachim
père Jeffrey
50 ans de vie religieuse
Institutrice



Marguerite Leboeuf
baptisée à St. Joachim
mère Marie Louise Pinsonneault
décédée le 25 février 1965

1889

S. Louis-Paul
née à St. Joachim
père Jeffrey
3 ans de vie religieuse

Blanche Leboeuf
baptisée à St. Joachim
mère Eloise Pinsonneault
décédée le 18 mai 1928

1903

S. Eugène-de-Rome

née à St. Joachim
père Eugène
55 ans de vie religieuse



Marie Anne Leboeuf

baptisée à St. Joachim le même jour le 22 février
mère Rose Pinsonneault
décédée le 17 février 1973

1891

S. Rose-Madeleine

née à St. Joachim
père Eugène
48 ans de vie religieuse



Rébecca Marie-Angéline

baptisée à St. Joachim
mère Rose Pinsonneault
décédée le 20 décembre 1972

1895
le 2 juillet

S. Antoine-de-la-Croix
née à St. Joachim
père Eugène
35 ans de vie religieuse
Institutrice



Dulcina Leboeuf
baptisée St. Joachim
mère Rose Pinsonneault
décédée le 4 juillet 1954

1892

S. Germaine-Cousin

née à Saint-Jean Deschaillons, Québec
Père Arthur
61 ans de vie religieuse
Arrivée à St. Joachim à l'âge
de 18 ans



Lucina Leboeuf

1883

baptisée à St-Jean Deschaillons, Québec le 8 sept.
mère Denise Habel
décédée le 5 septembre 1968

S. Anne-d'Auray

née à Saint-Jean Deschaillons, Québec
père Arthur
30 ans de vie religieuse



Mélina Leboeuf

1891

baptisée à St-Jean Deschaillons, Québec
mère Denise Habel
décédée le 4 septembre 1943

S. M. Balsamie

née à St. Joachim
père Joseph
56 ans de vie religieuse



Rébecca Caza

1884

baptisée à St. Joachim
mère Flavie Dupuis
décédée le 3 septembre 1962

S. Jeannette Gagnier
née à St. Joachim
père Elzéar
entrée en religion 1933



S. M. Maxime

1914

baptisée à St. Joachim
mère Lauda Quenneville

S. Sarah Gagnier
née à St. Joachim
père Elzéar
entrée en religion 1940



S. André-St-Joseph

1920

baptisée à St. Joachim
mère Lauda Quenneville

S. Madeleine Durocher
née à St. Joachim
père Aurèle
entrée en religion 1944
Institutrice



S. Thérèse-Caroline

1925

baptisée à St. Joachim
mère Aurore Sylvestre

RELIGIEUSES HOSPITALIÈVES DE ST-JOSEPH

Soeur Viola Beaulieu, r.h.s.j.
Entrée - le 18 mars 1932 (1932)
Profession Religieuse: le 20 mars 1934
Parents: Alexandre Beaulieu
 Agnes Brooker
1980: Supérieure à Villa-Maria
 Windsor, Ontario



Soeur Aurore Beaulieu, r.h.s.j.
Fille de: Oscar Beaulieu et Lena Pion
Entrée en religion: le 6 septembre 1942
Infirmière, Bs. en Nursing, et membre du
bureau des directeurs de l'hôpital depuis
1981



Soeur Marie Flore Cazabon, r.h.s.j.
Religieuse Hospitalière de St. Joseph
Fille de: Noé Cazabon et Lucia Beuglet
Elevée par: M. et Mme Charles Cazabon
Date d'entrée: 12 février, 1934
Infirmière licenciée



Sr Marie de la Ferre
Laura Leboeuf née et baptisée à St-Joachim
Fille de: Arthur Leboeuf et Denise Hamel
Religieuse Hospitalière de l'hôpital Hôtel Dieu, Windsor
(Voir article sur la famille Arthur Leboeuf pour notes
biographiques)



Soeur Cécile LeBoeuf, r.h.s.j.
Fille de: M. & Mme Hector LeBoeuf
Entrée en religion: le 12 oct. 1945
Supérieure de l'hôpital depuis 1981



Soeur Cécile Comartin, r.h.s.j.
Fille de: Napoléon Comartin et Lumina Depuis
Date d'entrée: 2 oct. 1945
Infirmière et Archiviste médical et membre
du bureau des directeurs de l'hôpital



Soeur Marguerite Laporte, r.h.s.j.
Fille de: Ambroise Laporte et Lydia Gagnier
Date d'entrée: 22 janvier, 1947
Directrice du Service de Nutrition



Soeur Evelyn Emery, r.h.s.j.
Fille de Léon L. Emery et Françoise Beaulieu
Entrée en religion le 29 février, 1957
Profession: le 22 février, 1959
Infirmière licenciée



SR HÉLÈNE MOUSSEAU



Hélène, fille d'Arthur Mousseau, et Rita Quenneville, est née à St-Joachim au mois d'avril 1950. Elle a reçu son éducation primaire à l'école St-Ambroise à St-Joachim, et elle a fait ses études secondaires à l'école North Essex à Belle Rivière. Après un cours commercial au collège communautaire St-Clair elle a travaillé un an et demi chez Sears à Windsor et à Toronto.

Lorsqu' étudiante à Belle Rivière elle a fait partie du mouvement Core par lequel elle a connu les Soeurs Féliciennes de Mississauga où elle a suivi une retraite. Elle est entrée dans cette communauté le 19 janvier 1981. Elle a prononcé ses premiers voeux le 15 août 1981.

SR HÉLÈNE MOUSSEAU

Hélène, daughter of Arthur Mousseau and Rita Quenneville, was born in St. Joachim, in April 1960.

After her primary education in St. Ambrose School, and her secondary education at North Essex in Belle River she took a business course at St. Clair College.

Through the Core movement at North Essex she came to know the Felician Sisters of Mississauga. She joined the order January 19, 1981 and pronounced her first vows August 15, 1981.

CLASSE DE CONFIRMATION
ST-JOACHIM LE 21 OCTOBRE 1933



G. À DR.

FILLES: CATHERINE DICAIRE, EDNA LASSALINE, DENISE MOUSSEAU, BEATRICE (T.) SYLVESTRE, RACHEL WALKER, ANGÉLINA DUPUIS, MÉLINE SYLVESTRE, EDNA TRÉPANIÉ, LORRAINE LAFRENIÈRE (ENARRIÈRE À CÔTE DE LORRAINE, DELLA SYLVESTRE, ANNA LEBOEUF (DÉCÉDÉE), JEANNETTE SCHILLER, ANGELA TRÉPANIÉ (DÉCÉDÉE) (EN AVANT À CÔTÉ DE LORRAINE, RACHELLE SYLVESTRE (DÉCÉDÉE), DOREEN LEVESQUE.

SUR LE MONUMENT — 1er À GAUCHE - EDOUARD DICAIRE

À DROITE EN BAS - RAYMOND LALONDE, ARTHUR MOUSSEAU

GARÇONS: RÉAL SYLVESTRE, GÉRARD BENOIT, ISIDORE LEBOEUF, RAYMOND TRÉPANIÉ, MARCEL BÉLISLE, BERNARD LEBOEUF (DÉCÉDÉ), BARNEY TRUELLE, ERNEST VERMETTE (DÉCÉDÉ), ADELARD SYLVESTRE, CHARLES SYLVESTRE, JAMES TELLIER (DÉCÉDÉ), GÉRARD RIVAIT, WILLIE PINSONNEAULT, BILL TELLIER, GÉRARD RENAUD RIVAIT, BOB TRÉPANIÉ (EN ARRIÈRE), SYLVIO TRÉPANIÉ, SYLVIO TREMBLAY DESLAURIERS, CLEM TRÉPANIÉ (DÉCÉDÉ), RAYMOND LADOUCEUR, RAYMOND RENAUD (DÉCÉDÉ), ANDRÉ LEBOEUF, LOUIS TRÉPANIÉ, ANDRÉ PINSONNEAULT, JEAN-LOUIS QUENNEVILLE, HENRI BEAULICA (DÉCÉDÉ), PAUL LEVASSEUR (DÉCÉDÉ).

CLERGÉ:

L'ABBÉ JOSEPH EMERY CURÉ DE SAINT-JOACHIM, L'ABBÉ L'HEUREUX CURÉ DE BELLE RIVIÈRE, MGR KIDD ÉVÊQUE DE LONDON, L'ABBÉ GILBERT PITRE DE TECUMSEH, L'ABBÉ CHARLES LALIBERTÉ CURÉ DE BELLE RIVIÈRE, MGR WILFRED LANGLOIS CURÉ DE NOTRE DAME DU ROSAIRE, WINDSOR, L'ABBÉ ACHILLE RONDOT CURÉ DE STAPLES.

PREMIÈRE COMMUNION 1949



1RE RANGÉE:

GÉRALD LEBOEUF, HÉLÈNE COMARTIN, ANTOINETTE BEAULIEU, DOREEN SYLVESTRE,
LOUIS LALONDE.

2E RANGÉE:

RICHARD LAFRENIÈRE, GÉRARD PINSONNEAULT, ROGER TRÉPANIÉ.

1961 CLASSE DE PREMIÈRE COMMUNION



1E RANGÉE: DIANE PINSONNEAULT, MARIE SYLVESTRE, LOU-ANN MULHALL, BETTY-ANN
LALIBERTE, ROBERTA LANGLOIS, DARLENE TRÉPANIÉ, DIANE TRÉPANIÉ, YVETTE
COMARTIN.

2E RANGÉE: MARCEL BÉLISLE, JOYCE TRÉPANIÉ, DONALD TRÉPANIÉ, ROBERT LANGLOIS,
TOMMY LÉVEILLER, PAUL GILLOUX, TIMMY MARCHAND, ROBERT MAILLOUX, GÉRARD
BEAULIEU, PAULINE PINSONNEAULT, MAURICE SYLVESTRE.

ORGANISTES ET CHORALES

ORGANISTS AND CHOIRS

A l'occasion de la première messe dans la paroisse, le 5 mars 1882, Léon Boucher était le maître de chant. Il a dû remplir cette fonction pendant quelques années.



De 1902 à 1905, Jos Ducharme jouait l'orgue. Il était instituteur à l'école du village. Entre 1905 et 1912 on croit qu'un nommé J. D. A. Déziel aurait été organiste. Cependant Mme Béatrice Mailloux se souvient qu'aux funérailles du Père Lorion, le Père Saint-Cyr touchait l'orgue tandis que les membres de sa chorale firent les frais du chant.

En 1912 au temps du Père Laliberté, c'est Elzéar Vermette qui prend la charge d'organiste et son frère Emile, celle de maître de chant. Ils étaient les fils de Jos. Vermette et de Salomé Souigny. Fidèles à leur engagement ils rendirent ces précieux services à l'église jusqu'en 1925.

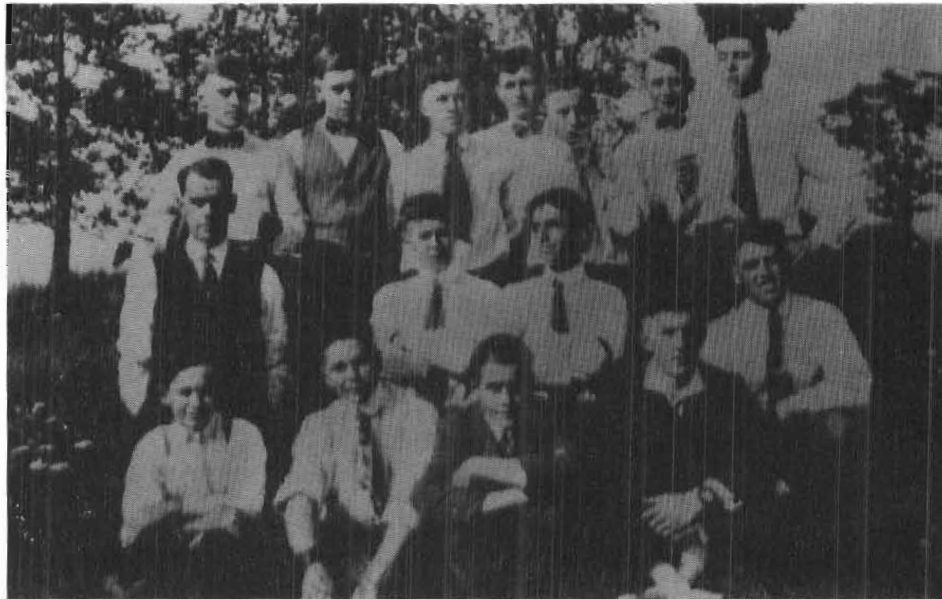


JEUNES FILLES, MEMBRES DE LA CHORALE ENTRE 1912 ET 1925.

1E RANGÉE (ASSISES): CÉCILE BEUGLET, ELZIRE MASSE, LÉA LÉBOEUF, ALBERTINE MASSE, CORINNE BARRETTE.

2E RANGÉE: FLORE SYLVESTRE, MARIE-LOUISE LEVASSEUR, AURISE LÉVESQUE, EDNA VERMETTE.

3E RANGÉE: BLANCHE LACHARITÉ, MARIA BARRETTE, BÉATRICE LÉBOEUF, ROSE-MARIE GUILBEAULT, FLORENCE LÉBOEUF ET ALMA LÉVESQUE.



HOMMES, MEMBRES DE LA CHORALE ENTRE 1912 ET 1925.

1RE RANGÉE, (ASSIS):

ROMÉO GUILBEAULT, STEPHEN SYLVESTRE, ROLAND LEBOEUF, ERNEST BEUGLET.

2E RANGÉE:

JEAN-BAPTISTE LEBOEUF, LÉO BEUGLET, ELZÉAR (PITE) VERMETTE ORGANISTE, EMILE VERMETTE MAÎTRE DE CHANT.

3E RANGÉE:

ZÉPHYR BARRETTE, TÉLESPHORE DUPUIS, LUC BEUGLET, ARMAND RIVEST, SYLVESTRE SYLVESTRE, ARMAND BARRETTE, ZOTIQUE MAILLOUX.



M. ET MME EDGAR TREMBLAY

Au temps où elle demeurait sur la ferme et que ses occupations l'empêchaient de se rendre à l'église durant la semaine, Edna Ladouceur, (Mme Eddie Tellier) la remplaçait. Edna avait suivi des leçons de piano de Soeur St-Louis de Belle Rivière et des leçons d'orgue de Mme Tremblay. C'était au temps des Pères Alfred Emery et Joseph Emery pendant les années trente.

Suivit Mme Edgar Tremblay qui fut organiste à St-Joachim pendant 25 ans. A l'âge de 13 ans, encouragée par le père Saint-Cyr, elle suit des cours d'orgue à l'académie Ste. Marie devant pour cela voyager en train pour s'y rendre. Elle fut la première organiste de la paroisse de l'Annonciation de Pointe-aux-Roches.



MME EDNA TELLIER ET SON ÉPOUX EDDIE.

Denise Mousseau, (Mme Marc Rocheleau) a aussi été organiste pendant quelques années tandis que ses deux soeurs, Bernadette et Thérèse, chantaient aux messes sur semaine.



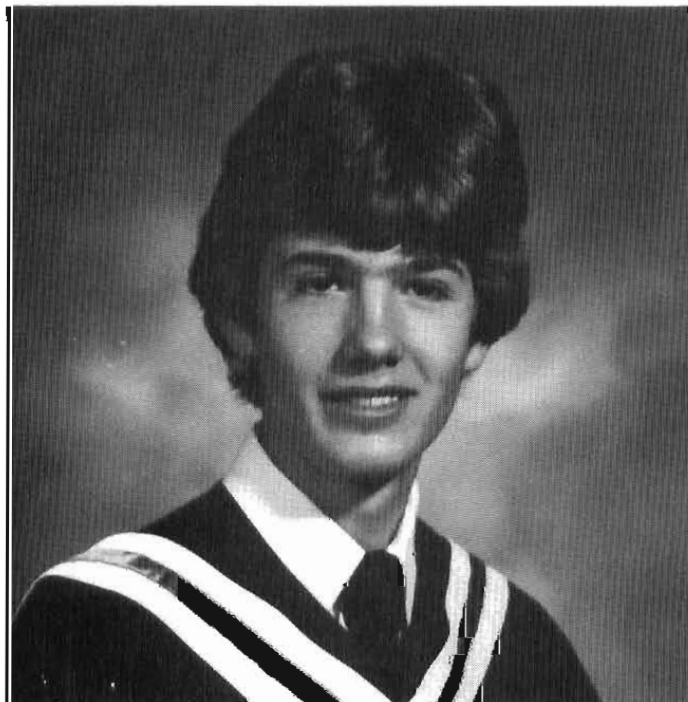
MME LUCIA SYLVESTRE

Mme Lucia Sylvestre, qui avait étudié le piano sous la tutelle de Soeur Saint-Louis de Belle Rivière, fut organiste durant nombre d'années. Elle quitta ce poste en 1978. Elle fut aussi professeur de piano et d'orgue pendant onze années.

A certaines occasion, Adrien Pinsonneault aussi touchait l'orgue avec maîtrise; Amédée Emery, professeur à l'école St. Ambroise de 1944 a 1947 a aussi rempli les fonctions d'organiste maintes fois.

Ont dirigé la chorale au fil des années, il y eut d'abord tel que fut mentionné plus haut, Léon Boucher et J. B. A. Déziel, Laurent Lévesque, Rosario Masse de 1940 a 1943, René Levesque, Adrien Pinsonneault et Marie-Jeanne Jobin. (Mme Larocque)

Aujourd'hui Mme Jeanne d'Arc Barrette remplit cette fonction fidèlement et avec grande habileté tandis que Paul Bisson d'Emeryville est organiste aux quatres messes du samedi et dimanche. Paul est le petit-fils de Léo Janisse et d'Ernestine Barrette, décédée.



PAUL BISSON

A la messe anglaise de 11:45 heures, Denise Rivait a dirigé un groupe d'étudiants des écoles secondaires et primaires. Ils accompagnaient leurs chants rythmés avec la guitare.

Etre organiste ou maître de chant, et souvent il fallait faire les deux. être membre de la chorale, étaient des fonctions qui exigeaient beaucoup de dévouement de la part de ceux-ci au temps où les offices religieux étaient plus nombreux où les chants étaient en latin. C'était avant les changements recommandés par le Concile Vatican II. En plus des messes du dimanche, il y avait les Vêpres. Les répétitions de la chorale avaient lieu ordinairement après celles-ci. Mme Tremblay se souvient qu'une trentaine de membres, dont la majorité était des hommes, y assistaient.

Pendant le carême, c'était le chemin de la croix les mercredis et le samedi soir, la bénédiction du Saint Sacrement, l'heure sainte le premier vendredi de chaque mois, l'office du mois de Marie, les neuvaines à St-Joseph qui prenaient le caractère d'une mission paroissiale, et les missions ou retraites paroissiales. Aux trois jours des rogations qui précédaient l'Ascension il y avait les litanies des saints. Aux cérémonies de la semaine sainte beaucoup plus longues qu'aujourd'hui, les chants étaient toujours très imposants. Aux sept fêtes d'obligation il y avait messe comme le dimanche.

The duties of organist and that of choir master are very important in a parish, especially before the advent of Vatican II, when the Catholic Church saw so many changes. The pastor depended on them for all religious services which were in greater number than to-day.

Besides Mass and Vespers on Sunday, some of the services were: the station of the Cross on Wednesdays and Friday during Lent, benediction of the Blessed Sacrament, Holy Hours every first Friday of the month, recitation of the Rosary and daily evening prayers during the month of May, the yearly novena to St. Joseph and parish retreats. On the three Rogation days preceding Ascension Thursday, the litany of the Saints was sung in Latin. There were also the seven feasts of obligation when there were masses as on Sundays. Holy weekend devotions were long and the singing was always beautiful and impressive.

Choir practices were held after Vespers and Mrs. Tremblay who was an organist, recalls that as many as thirty members were present, the majority of them were men.

ADRIEN PINSONNEAULT



Adrien, fils de Sylvio Pinsonneault et d'Anna Janisse, est né le 15 mai 1931. Dès ses premières années à l'école St-Ambroise il s'est toujours montré un élève intéressé et anxieux de réussir. En 8e année il était vainqueur du concours de français à Windsor. Il a été enfant de chœur dévoué jusqu'à l'âge de seize ans. Vers l'âge de douze ans il s'intéresse au chant et à la musique. Il chante à l'église et suit des cours d'orgue de Mme Edgar Tremblay.

Après sa huitième année, il fréquente l'école secondaire de Belle Rivière où il se distingue par le succès qu'il obtient. Répondant à l'appel à la vocation sacerdotale, appel qu'il entendit dès son jeune âge, il s'achemine vers le séminaire St-Pierre à London où il étudie pendant quatre ans.

Il fait aussi un stage au séminaire St-Paul à Ottawa. Il semble que la prêtrise n'est pas sa vocation. Il revient donc chez lui.

Il se dirige vers l'Université de Windsor où il obtient son baccalauréat ès Arts en 1961, puis à la Faculté d'Éducation pour devenir professeur en 1962. Il enseigne deux ans à l'école Holy Cross de Brantford puis il vient à Belle Rivière où il enseigne à l'école St-Jean Baptiste, s'occupant surtout du chant et de l'art. C'est à l'occasion de son stage à Belle Rivière qu'il organise la chorale à cette école pour les fêtes du centenaire du village. Mlle Elmira Sylvestre, son ancienne institutrice, connaissant ses talents artistiques depuis la petite école, l'encourage à se perfectionner en ce domaine. Il s'enrôle donc au Collège d'Art à Toronto afin de se spécialiser. A la suite, embauché par le Ministère d'Éducation, il donne des cours aux enseignants.

Adrien aimait beaucoup sa paroisse natale et en fils loyal il voulut la servir. Il prêta donc ses talents pour ré-établir la chorale paroissiale ce qui fut très apprécié de tous. Quand il avait l'occasion, il touchait l'orgue et cela avec maîtrise. Il fut le premier président élu au Conseil paroissial et s'acquittait consciencieusement de ses devoirs.

Il était membre de la Fédération des Musiciens, de l'O.E.C.T.A. et membre honoraire de l'Association des enseignants franco-ontariens.

En 1972 il était professeur d'art et de musique au Pavillon des Jeunes à Emeryville. Il est décédé le 1er novembre de cette année, à l'âge de 33 ans, à la suite d'un accident alors qu'il se rendait à l'école.

ADRIEN PINSONNEAULT

Adrien was tragically killed on November 1st, 1972, at the age of 33, on his way to the French language school in Emeryville. "The Pavillon des Jeunes".

He was an art teacher employed by the Essex County Separate School Board. He had also taught art in summer courses, sponsored by the Ministry of Education, after having studied one year at the Toronto College of Art.

For eight years he was a music and art teacher at St. Jean-Baptiste school in Belle River, where he had organized the Centennial choir to celebrate Canada's birthday. Many teachers will remember him for bringing about the first Essex County Art Exhibit in Essex which received outstanding acclaim from teachers, students and the general public.

Blessed with a beautiful voice, he had organized the first men's choir in this parish which was greatly appreciated by parishioners and priests. Through his love of art and music he showed goodness and kindness to all with whom he came in contact.

M. ROLAND JOBIN ARTISTE - DÉCORATEUR

Monsieur Jobin est né à Montréal en 1908. Son père, Joseph Jobin, était sculpteur sur marbre et travaillait avec ses fils, Louis et Roland. A la demande des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie pour qui ils avaient fait du travail à Montréal, Louis et Roland sont arrivés dans la région en 1929 pour la construction de la magnifique grotte à l'Académie Sainte Marie, maintenant démolie. Leur talent d'artiste fut vite reconnu et apprécié car ils furent embauchés par les curés de Belle Rivière puis de Pointe-aux-Roches pour faire la décoration des églises. Louis est décédé peu après. C'est à ce temps que Roland fit la rencontre d'Eveline Rocheleau de Pointe-aux-Roches et l'épousa en 1935. Celle-ci possède encore un crucifix en marbre façonné par M. Joseph Jobin.

Le curé Joseph Emery de cette paroisse demanda à Roland de décorer l'église. M. et Mme Jobin vinrent donc s'établir à St-Joachim chez Mme Joseph Vermette et plus tard achetèrent la maison de Monsieur Hercule Lajoie, aujourd'hui la propriété de M. J. Larocque au sud du bureau de poste. C'est cette même année qu'il fit la décoration de l'église avec ses fils Robert et Paul, Adrien Leboeuf, ainsi que Marc Rocheleau. En 1957, Mgr Augustin Caron l'embaucha pour refaire la décoration de l'église. Dans le numéro de "La Feuille d'Erable" de jeudi le 7 mars, 1957, on lit: "L'église de St-Joachim s'est donnée une toilette éblouissante. "S'est donnée" c'est une façon de parler. L'artiste responsable est Roland Jobin, décorateur d'église, au talent vraiment remarquable".

Suivit la décoration des églises de Painscourt, McGregor, LaSalle, Notre-Dame du Prompt Secours (Holy Name of Mary) Windsor, et celles de Sarnia et Welland. Dans son atelier à St. Joachim il s'occupait pendant ses rares moments de loisir à la réparation et à la décoration de statues pour diverses églises et des particuliers.

C'est pendant qu'il travaillait à l'église St. François de Tilbury, qu'il tomba subitement malade et décéda à sa résidence quelques minutes plus tard à l'âge de 56 ans; c'était le 19 septembre, 1965.



M et Mme Roland Jobin étaient les parents de Robert, marié à Patricia Lachance de Tégumseh. Paul, marié à Marcella Barrette d'Emeryville, Marie-Jeanne mariée à Jean-Marc Larocque de Belle Rivière, Pierre artiste commercial à Montréal et Gérard, marié à Marlene Trépanier de St-Joachim

Les églises que Monsieur Jobin a embellies sont un monument à son grand talent artistique. A St-Joachim, nous avons conservé une de ses oeuvres, le magnifique tableau de l'apparition du Sacré-Coeur à Ste Marguerite Marie, dans le sanctuaire de l'église.

ST-JOACHIM

Qu'il nous soit permis d'offrir à Mme Roland Jobin et aux membres de sa famille nos sincères condoléances. M. Roland était un de nos bon membres de la St J. B. Il est décédé la semaine dernière. Depuis l'âge de 19 ans, la décoration artistique, embellir la maison du Seigneur était sa seule préoccupation. Au moins quarante églises, sans compter, les chapelle les de couvent, d'hôpital et de collège, ont été transformées sous son pinceau. Son dernier travail, la décoration de l'église St François de Tilbury est une des plus belles et plus artistiquement décorées parmi toutes celles de la région. Toutes les églises qu'il a décorées nous aideront à garder le souvenir de celui qui fut un grand artiste, un brave patriote et un chrétien convaincu.

"EXTRAIT DU JOURNAL" LE REMPART" LE 28 SEPTEMBRE 1965.

Decorator Of Churches Dies at 56

(Windsor Star)

A man who added beauty to many Essex County churches, Roland Jobin, 56, of St. Joachim, died suddenly Monday at home.

Mr. Jobin, an artistic decorator for 35 years, has done murals and other art work in Roman Catholic Churches in Amherstburg, Tilbury, LaSalle, St. Joachim, Sarnia and many others, including Holy Name, Most Precious Blood and St. Theresa in Windsor.

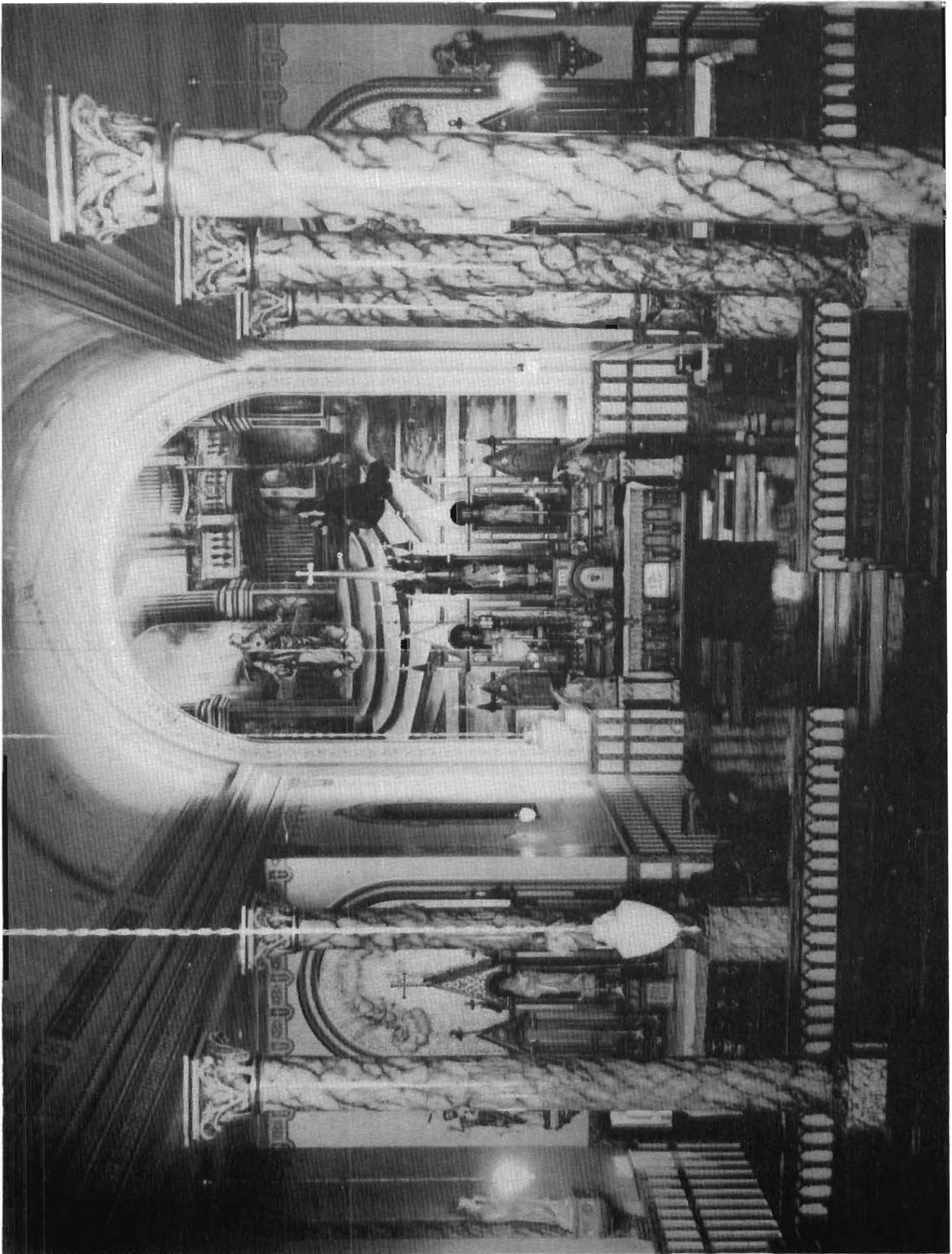
Born in Montreal, Mr. Jobin came to St. Joachim 30 years ago, where he was a member of St. Joachim Church, Ligue du Sacre Coeur and the St. Jean de Baptiste Society

Surviving are his wife, Eveline; sons, Robert, Tecumseh, Paul, Emeryville, Pierre and Gerard at home; daughter, Marie Jeanne, at home; brother, Arthur, Montreal; sisters, Mrs. Henri (Juliette) Delisle, Mrs.

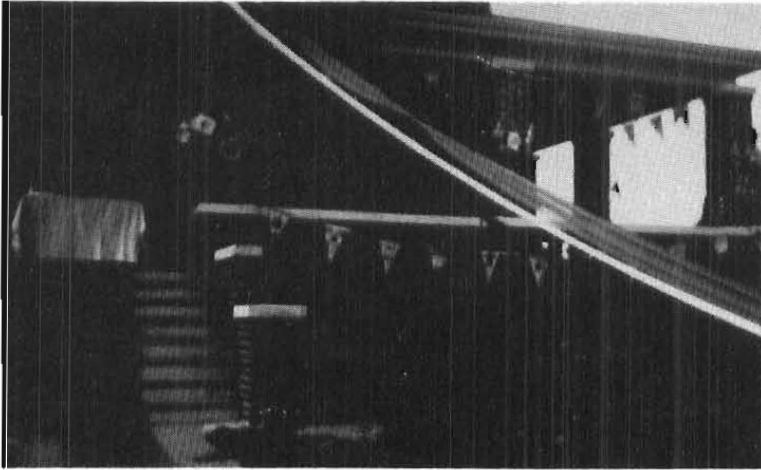
Maurice (Marie Jeanne) Benoit, Mrs. Frederick (Laure) Beaux and Madeleine, all of Montreal.

Funeral services will be held from the Melady Funeral Home, Belle River, on Thursday at 9:30 a.m. to St. Joachim Church for requiem mass at 10 a.m. Burial will be in the church cemetery.

Prayers tonight and Wednesday at 8 p.m. and Membres de St. Jean de Baptiste and Ligue du Sacre Coeur will have prayers Wednesday at 8:30 p.m.

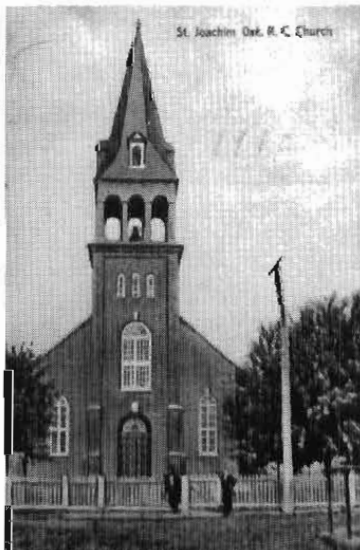


INTÉRIEUR DE L'ÉGLISE ST-JOACHIM APRÈS LA DÉCORATION PAR M. JOBIN EN 1935.
INTERIOR OF ST. JOACHIM CHURCH AFTER ITS DECORATION BY MR. JOBIN IN 1935.
- M. JOBIN



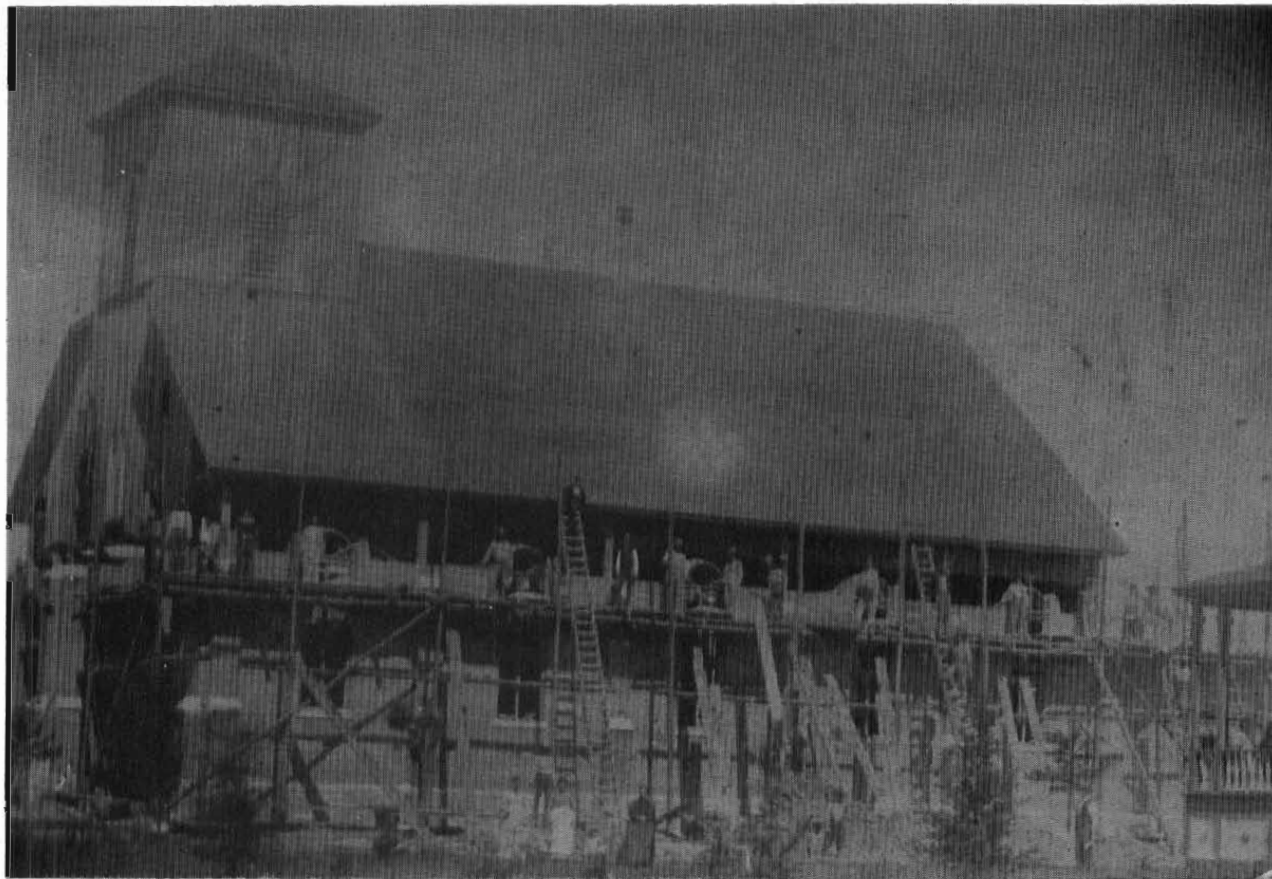
C'EST LA FÊTE-DIEU À ST-JOACHIM C'EST AU MOIS DE JUIN, ET ON A PRÉPARÉ UN JOLI REPOSOIR SUR LA GALERIE DU PRESBYTÈRE. ON A RAPPORTÉ QU'IL ÉTAIT PLUS BEAU QUE LES ANNÉES PRÉCÉDENTES. APRÈS LA PROCESSION DU ST-SACREMENT DANS LE VILLAGE LA BÉNÉDICTION AVAIT LIEU AU REPOSOIR.

FUNÉRAILLES DE M. ET MME PAQUETTE DE ST-JOACHIM, PARENTS DE MME HERCULE LAJOIE, FREDDIE PAQUETTE, BARBIER, ET DU MARI DE CORDÉLIE GIRARD. ILS DEMEURAIENT AU VILLAGE DANS LA MAISON D'EDDIE BEAULIEU AUJOURD'HUI. ILS SONT DÉCÉDÉS LE MÊME JOUR, AU MOIS DE JUIN 1912.



EGLISE EN 1910

NOUVELLES DE ST-JOACHIM DANS LE JOURNAL
THE ECHO, LE 30 OCTOBRE, 1891



“Rochester —

The fine new church at St. Joachim was consecrated on Tuesday of last week by His Lordship, Bishop O'Connor of the London Diocese. There was a goodly attendance of the priests of the county”.

(Voir Histoire de St-Joachim pour autres détails)

LA FEUILLE D'ERABLE 20 JUILLET PAGE 6

SAINT-JOACHIM

Notre dévoué curé, M. l'abbé Joseph Emery, nous annonça dernièrement au prône avec une grande tristesse, que notre cloche paroissiale a subi des ans, l'irréparable outrage. Une fissure s'est développée dans sa structure de bronze et sa belle voix campagnarde en est d'autant affectée. Il lui sera donc impossible, avant longtemps, de continuer à remplir son rôle de servante fidèle et dévouée de l'Eglise et d'appeler les fidèles, de sa voix sonore et pieuse, aux exercices du lieu saint. Ce qui complique le problème c'est qu'il sera probablement impossible de lui trouver une remplaçante, à cause de la priorité de guerre du métal nécessaire à la fabrication des cloches - les hommes, étant trop occupés à s'en servir pour construire des canons!... On n'entendra donc plus, au moins pour quelque temps, la belle sonorité de la cloche de l'église de Saint-Joachim à travers la campagne d'Essex.



LA VIEILLE CLOCHE BRISÉE EST DESCENDUE ON PEUT VOIR SUR LA PHOTO QUELQUES PAROISSIENS VOLONTAIRES QUI L'ONT DESCENDUE.

ROMÉO LEBOEUF, FERNANDO BÉLISLE, JEAN-BAPTISTE LEBOEUF, SYLVIO PINSONNEAULT, DONAT GAGNIER, LE CURÉ, L'ABBÉ JOSEPH EMERY ET LOUIS DÉSILETS.

LA CLOCHE NEUVE PRÊTE À ÊTRE INSTALLÉE. M. JEAN-BAPTISTE LEBOEUF REGARDE LE GROS CROCHET QUI LA MONTERA DANS LE CLOCHER.



La cloche sonnera de nouveau à St-Joachim

Dimanche dernier, notre curé, M. l'abbé Emery nous annonçait du haut de la chaire, que notre cloche attendue depuis près de deux longues années, était en-chemin pour Saint-Joachim. Elle remplacera l'autre qui s'était brisée.

Où, depuis deux ans dans notre belle campagne, nous n'entendions plus sonner la cloche de notre église. Vieille de 62 ans le Bon Dieu l'avait rendue malade. Elle était tout de même fidèle à lancer ses appels dans les airs, mais si misérablement... Nous entendions seulement qu'un son plaintif que l'écho avait grand-peine à répéter. On la fit donc soigner, mais il était trop tard... elle avait vécu sa vie. Comme le vieillard qui s'est usé pour avoir tant travaillé et que l'on descend avec respect dans la fosse, ainsi on descendit avec autant de respect, la vieille cloche, et le clocher resta vide.

Les petits oiseaux s'en donnèrent donc à coeur joie, élevant çà et là leurs petits temples de mousse dans le clocher argenté du nôtre, et nous, nous étions tristes. Ils étaient bien là, le matin longtemps avant l'heure de l'Angélus, chantant de toute la force de leur petites voix jusqu'au soir, pour ne se taire qu'à l'heure de l'Angélus, alors que dans le crépuscule toute la campagne allait s'endormir.

La cloche, elle, n'y était plus, pour sonner l'heure des messes, les baptêmes, les enterrements. Au mois de mai 1945 dans tous les clochers, les cloches se mettaient en branle pour annoncer au monde affligé par la guerre, la fin des hostilités. Notre clocher, lui, resta silencieux.

Mais voilà qu'une cloche toute neuve s'en vient remplacer celle que l'on appelait Joachim, Anne. Tout le village se réjouit et se prépare à l'accueillir avec reconnaissance.

Dans notre clocher argenté, les petits oiseaux se tairont donc, car une grosse cloche lancera dans la campagne, ses appels à la grâce. Elle répètera le matin, le midi et le

soir l'annonce faite à Marie. Elle nous invitera à la messe quotidienne. Elle sonnera les dimanches, la messe basse et aussi la grande messe. Elle nous dira que Monsieur et Madame ^{Lebeuf} ont fait baptiser leur premier enfant. Elle sonnera, comme elle sonnera, pour annoncer le mariage d'Albert et de Marie. Elle sonnera gravement le glas pour les funérailles de ce bon vieillard Monsieur ^{W. Sylvestre} Joseph ^{Lespin}. Et quand les petits enfants feront leur première communion, quand ils seront confirmés, elle les conviera doucement à ces grands événements.

O cloche bénie, tu es pour nous la voix de Dieu qui nous appelle à nos devoirs de chrétiens. Ne pas t'écouter, c'est ne pas écouter Dieu.

Nous te saluons donc et nous t'aimerons plus encore que ta devancière. Oui, nous t'aimerons et nous t'écouterons quand tu nous appellera pour la messe. Quand tu sonneras l'Angélus, avec l'Ange et avec toi, nous saluerons la Très Sainte Vierge. Quand tu annonçeras un baptême et ainsi l'arrivée d'un nouveau petit catholique, en nos coeurs reconnaissants nous renouvellerons les promesses de notre baptême. Quand tu sonneras le glas pour marquer le départ de ce monde d'un des nôtres nous implorerons miséricorde pour cette âme et pour la nôtre que Dieu appellera peut-être après celle-ci. Quand ce sera un mariage que tu annonçeras nous prierons Dieu de bénir les âmes qu'Il unit, le foyer qu'ils fonderont. Nous Lui demanderons de bénir le nôtre, notre foyer.

Regardons le clocher, nous voyons une cloche — Regardons un peu plus haut, nous voyons la croix, la croix de Jésus. Regardons un peu plus haut encore, nous voyons le Ciel! Écoutons cette cloche! Regardons cette Croix, le signe de la Rédemption! Nous verrons le Ciel!

C'est pour cela que... la cloche sonnera de nouveau à Saint-Joachim.

UNE PAROISSIENNE,
E. Tréma L'abbé Tréma

LE CIMETIÈRE PAROISSIAL



Monuments des deux premiers curés, les Abbés Lorion et Courtois.



Le calvaire.

A l'approche du village de Saint-Joachim, lorsqu'on se dirige vers l'est sur la route 2, après la flèche du clocher aperçue depuis une distance d'au delà de deux milles, nous voyons le cimetière paroissial. Au centre est l'imposant "calvaire" érigé par l'Abbé Charles Laliberté en 1916

Selon l'Abbé Joseph Emery, c'est le 15 février 1883 que l'Abbé Lorion acheta trois acres de terre. Bloc B sur le plan du village, attenant à la propriété déjà acquise. (Bloc A), pour un cimetière. Avec le terrain de l'église cette section appartenait à la Fabrique (paroisse)

La première sépulture adulte fut celle de Sophie Souchereau, âgée de 36 ans, épouse de Solime Sauvé, le 15 mars 1882, donc 10 jours après la première messe dans la paroisse. Le 27 mars suivant, ce fut la sépulture d'un enfant, Hormidas Gagnon, âgé de 2 jours, enfant de Jean-Baptiste Gagnon et de Céline Pilon.

Lorsqu'on parle de cimetière paroissial on songe d'abord aux nôtres qui y reposent. Ils sont là, attendant la résurrection, à partir des vieillards dont quelques uns avaient dépassé l'âge de cent ans, d'autres beaucoup plus jeunes, tel cette jeune épouse âgée de 34 ans, décédée à la naissance de jumeaux et laissant une petite famille de cinq enfants, des jeunes gens dans la fleur de l'âge et des enfants de tout âge. C'est là, à l'ombre du "calvaire" où reposent le curé-fondateur, l'Abbé Ambroise Lorion et le deuxième curé, l'Abbé Edmond Courtois.

Le grand-père de Camille Dicaire, président actuel du comité du cimetière, lui racontait qu'au début lorsqu'il n'y avait que quelques fosses, celles-ci gisaient dans l'eau tant le terrain était bas. Il avait été question d'ouvrir un nouveau cimetière sur la "côte", terrain appartenant actuellement à Gérard Sylvestre. Ce pendant il aurait fallu y transférer ceux qui étaient déjà enterrés. Puisqu'on considérait cela presque un sacrilège le projet fut abandonné. On y avait songé encore après les funérailles de Lorenzo Beuglet en 1915, quand les paroissiens ne purent s'approcher de la fosse à cause de l'eau. Par la suite, des tuiles furent installées pour égoutter le terrain du cimetière et de l'église. En 1940, la paroisse achète 1.3 arpents de terrain de Jean-Baptiste Leboeuf pour l'agrandir. Tout dernièrement le cimetière a été nouvellement agrandi avec l'achat de 1.6 acres d'Adrien Leboeuf, fils de Jean-Baptiste. Cette nouvelle partie pourra contenir 1600 fosses et tout ce terrain se trouve au nord du cimetière actuel. Il n'y aura pas de monuments, des plaques seulement indiquant les fosses.

A l'ouest, tout au fond du cimetière, des petits piquets blancs marquent un enclos, pouvant contenir plusieurs fosses. Jadis entourée d'une clôture, c'était la section désignée aux pauvres. Une seule personne y est inhumée. C'est un individu trouvé mort au bord du chemin, près de la clôture, et dont on ignorait les origines et la religion. La municipalité de Rochester s'est occupée de défrayer les funérailles. Désormais, les piquets disparaîtront et ce lot fera partie du reste du cimetière.

L'Abbé Charles Laliberté encourageait fortement les visites régulières au cimetière. Au jour des morts, le 2 novembre ou le dimanche suivant, il invitait les paroissiens à s'y rendre pour une cérémonie en l'honneur des morts.

FUNÉRAILLES

Pendant plusieurs années il a existé dans la paroisse une coutume qui, heureusement, est maintenant disparue. Le curé avait fait faire sur commande, de belles et riches tentures en velours noir, ornées de franges et de motifs dorés. Il y en avait de toutes grandeurs pour orner les autels, les rétables, la Sainte table et même les colonnes. La veille des funérailles de première classe, c'est-à-dire celles d'un membre d'une famille à l'aise qui pouvaient payer ce luxe, c'était la tâche du bedeau d'aller accrocher ces beaux velours noirs. On sortait tout. On appelait cela le "grand deuil". Après le service funèbre, on se disait avec admiration, "Quel bel enterrement et avec le grand deuil" ! Les familles qui ne pouvaient se permettre cette dépense avait droit au moins au "moyen deuil", à un prix beaucoup moindre. Aux funérailles des pauvres, eh bien, pas d'ornement du tout, et c'était le "petit deuil". Nombre de familles auraient désiré honorer leurs chers disparus avec le "grand deuil" ou du moins le "moyen deuil", mais devaient s'en priver faute d'argent.

Encore une fois, heureusement que cette coutume soit disparue à jamais avec les "grands et moyens deuils" aux velours noirs ornés de franges et motifs dorés. Le petit deuil est devenu grand deuil pour tous.

MÉNAGE DE L'ÉGLISE

En rendant hommage aux dames qui ont laissé leur marque dans la paroisse nous nous en voudrions de ne pas parler de celles qui se sont occupées de l'entretien de l'église, à part les hommes déjà mentionnés dans l'article intitulé "Le bedeau". En voici quelques unes:

Mme Philiat Gagnier, Mme Rita Charest, Mme Rose Adam et sa fille Diane qui l'ont fait pendant douze ans.

Parlons aussi des Dames d'autel (Ste-Anne) et en 1980 les membres de la Fédération des femmes canadiennes-françaises qui ont organisé des "bee" (corvée) pour faire le grand ménage, au printemps. Une trentaine de dames, quelques unes accompagnées de leur jeune fille, travaillaient toute la journée à l'église, au jour désigné pour cette corvée. Elles passaient partout comme si c'eût été dans leur propre maison. C'était le grand lavage des autels, la Sainte table, les bancs, les chandeliers, le jubé, les fenêtres, les armoires de la sacristie et le plancher. Elles frottaient, lavaient, brossaient tout et partout sans pitié. Les statues y sont passées, des statues de la Ste Vierge, St Joseph, Ste Anne, St Joachim, pour en nommer que quelques unes jusqu'à celle de St Jean-Baptiste à la peau de mouton, qui s'est fait laver à la brosse à plancher. Il fallait que tout reluisse, que tout soit propre.

En 1980, l'intérieur de l'église a été peint à neuf, les bancs ont été vernis et un beau tapis a été installé dans l'église et dans la sacristie en vue des célébrations du centenaire de la paroisse en 1982.

La tâche de l'entretien de l'église a été rendue plus facile pour Mme Rita Mousseau qui s'occupe de ce travail depuis 1979 après l'avoir fait aussi pendant les années 50.

LE BEDEAU



Charles Donahue, bedeau.
Caretaker of church property for 18 years.



La maison du bedeau.

Pour ceux qui ignorent ce qu'était le bedeau, eh bien, voici: il était une personne embauchée par la paroisse pour entretenir la propriété de l'église et le cimetière, bien entendu. Il y a longtemps, à part de faire le ménage, il devait charrier le bois de chauffage pour l'église et le presbytère, faire du feu dans les poêles et plus tard les fournaies, soigner les chevaux, la vache, et les poules du curé. C'est lui aussi qui était le fossoyeur, c'est dire qu'il devait creuser les fosses.

Le bedeau sonnait l'Angélus trois fois par jour; le matin à sept heures, à midi et à six heures du soir. Au son de l'Angélus du midi, les fermiers cessaient leurs travaux pour aller dîner. Il sonnait aussi l'heure des messes sur semaine, celles du dimanche suivies des vêpres à deux heures de l'après-midi. et ainsi pour toute autre cérémonie religieuse.

Pour annoncer la mort d'un paroissien il sonnait le glas immédiatement et encore après l'Angélus la veille des funérailles. Pour un homme, c'était neuf coups, pour une femme sept, et un enfant cinq coups. Comme on le fait encore aujourd'hui, le glas était sonné aux funérailles.

On appelait souvent sa demeure la maison du bedeau et elle était située au village. Le premier fut Jean-Baptiste Lalonde dont la maison en bois rond se trouvait au coin sud-ouest du cimetière près de la propriété d'Adrien Leboeuf aujourd'hui. Son fils Charles Lalonde l'a remplacé pendant plusieurs années. Celui-ci est mort au service de sa patrie pendant la Grande Guerre 1914-18.

M. Midas Trépanier de Ruscom, âgé de 94 ans en 1981, raconte que son père Willie était carrossier et forgeron dans ce petit village. Il réparait les "bogheis" et ferrait les chevaux. Un jour, Charles Lalonde se rend chez Trépanier pour faire ferrer les chevaux du curé Lorion. Au retour, tout en fumant sa pipe, il saluait les fermiers en passant. Il arriva que le siège du "boghei" prit feu et il ne s'en aperçut pas. En passant chez M. Joseph Pierre Trépanier, celui-ci lui fit signe pour l'en avertir. Croyant qu'il le saluait, il fit de même. Arrivé au presbytère, comme il débarquait, le siège du "boghei" tomba. Les vieux dans la paroisse ont raconté pendant longtemps cet incident, comique selon eux, mais fâcheux pour le bedeau et plus encore pour le curé qui devait voir à faire réparer son "boghei".

La résidence de Luc Trépanier au village, la deuxième au sud du bureau de poste et anciennement celle de Mme Philias Gagnier, a été pendant plusieurs années la maison du bedeau. Là ont demeuré Janvier Lebert dont le fils Achille fut bedeau, et Gédéon Leduc, bedeau aussi, dont le fils Alfred s'occupait du creusage des fosses.

Après avoir laissé son commerce de marchand général, M. Charles Adam, aidé plus tard de son fils Arthur, a aussi été bedeau pendant bon nombre d'années au temps du curé Charles Laliberté. A part des tâches ordinaires, il allait au bureau de poste deux fois par jour chercher le courrier pour aller ensuite lui porter. Suivirent Raymond Durocher et Arthur Mousseau. Ce dernier, aidé quelques fois de ses soeurs pour le ménage, a été embauché pour un salaire de 15¢ l'heure à l'âge de seize ans. Il travaillé pour les curés Jos. Emery, Charles Lanoue et Augustin Caron. N'oublions pas que le bedeau, qui devait tondre le gazon au cimetière, dans les cours du presbytère et de l'église, l'a fait longtemps avec une tondeuse à la main.

Suivit Amédée Roy qui demeurait avec sa vieille tante Mme Charles Roy, à l'endroit où est le bureau de poste aujourd'hui.

Charles Donahue fut le dernier à être embauché à titre de bedeau. Il s'occupa fidèlement de ce métier pendant dix-huit ans. Il est décédé le 13 juillet 1979. Fils adoptif de M. et Mme Thomas Beaulieu, il avait épousé Rose Lambert de Belle Rivière. Leur résidence, maintenant celle de son épouse et de ses deux fils, était anciennement la maison de Mlle Exilda Lorion, soeur du curé-fondateur. Un des fils, Edouard, a vu à l'entretien des pelouses au cimetière ainsi qu'au presbytère et à l'église pendant plusieurs années.

Puisque le bedeau demeurait ordinairement au village, les gens le voyait passer régulièrement pour aller au travail. Mais que de fois nous l'avons vu avec sa pelle ronde sur le dos, marchant d'un pas grave vers le cimetière, pour accomplir sa tâche de fossoyeur ! Il y avait tristesse alors et il ne devait pas aimer ce métier, si charitable qu'il fut. Dans un petit village comme le nôtre, ou tout le monde se connaissait, souvent c'était la fosse d'un ami ou de quelqu'un de sa parenté qu'il allait creuser.

FAMILLE DE CHARLES DONAHUE

Charles Donahue était le fils adoptif de Thomas Beaulieu et de Louise Thibert. Le 9 juin 1931 il a épousé Rose Lambert de Belle Rivière. Ils ont cinq enfants: Edouard, Marjorie épouse de Maurice Sylvestre, Raymond marié à Shirley Lalonde, Bernard et Marguerite (Peggy) épouse de Roméo Laporte.

SOIXANTIÈME ANNIVERSAIRE DE FONDATION DE LA PAROISSE SAINT JOACHIM, D'ESSEX 1882 - 1942

Soixante années d'apostolat

Le soixantième anniversaire de la fondation de notre paroisse fut l'occasion de deux cérémonies très impressionnantes la semaine dernière. Le 5 mars, date de la première messe dite à Saint Joachim (en 1882), un groupe très nombreux de fidèles assista à un service funèbre chanté pour le repos des âmes de M. l'abbé Ambroise Lorion, prêtre-fondateur, et de MM. les abbés Joseph Courtois et Alfred D. Emery, autres curés qui continuèrent son oeuvre. Et le 8 mars notre église paroissiale était remplie de fidèles qui vinrent assister à une messe d'action de grâce chantée par M. le curé Joseph Emery pour remercier Dieu de Ses nombreux bienfaits, entre autres celui d'avoir doté notre paroisse de pasteurs toujours si dévoués - dans les personnes de MM. les abbés Lorion, Courtois, Laliberté, Emery et Blondé - et d'avoir béni les travaux et les bons exemples des vaillants pionniers qui réussirent à faire de cette paroisse ce qu'avait rêvé son fondateur, c'est-à-dire une famille religieuse de fervents catholiques canadiens-français groupée autour du clocher traditionnel. C'était vraiment un acte de reconnaissance public pour ces soixante années de fructueux apostolat.

75° ANNIVERSAIRE 1882-1957

EXTRAIT DE "LA FEUILLE D'ERABLE" LE 12 MARS, 1942

La paroisse de St-Joachim en liesse

Elle a fêté son 75e anniversaire dimanche dernier — Le petit-neveu du curé fondateur chante la messe et fait un don de \$100 à la paroisse — L'abbé Charles Sylvestre prédicateur — Fête du souvenir

ST-JOACHIM — La joie et l'activité étaient grandes à St-Joachim de Ruscomb dimanche dernier. Le curé, l'abbé Augustin Caron, ses paroissiens et les Soeurs Grises avaient préparé une fête splendide pour marquer le 75e anniversaire de la première messe chantée le 5 mars 1882 par le curé fondateur, l'abbé Ambroise Lorion. A cette magnifique fête du souvenir s'étaient joints les anciens de la paroisse, des prêtres, des personnalités marquantes de l'extérieur et des religieuses de quatre communautés.

M. l'abbé Henri Lorion, curé du Sacré-Coeur de Taftville, Conn., et petit-neveu du curé fondateur, a chanté la grand-messe, assisté des abbés Charles Sylvestre et Augustin Caron, euré.

La chorale paroissiale, sous la direction de Mme Edgar Tremblay, organiste, avait préparé une messe à 4 voix mixtes de W.-A. Léonard. Mmes Norbert Quenneville et Elie Quenneville, et Mlles Claire Emery et Anne-Marie Dubois se sont exécutées en solo, de même que M. René Lévesque. A l'Offertoire, Mmes Rosaire Sylvestre et Edgar Tremblay ont rendu avec une touchante piété l'Ave Maria de Lambillotte.

TRADITIONS DE FOI

Le sermon a été donné par l'abbé Charles Sylvestre, enfant de St-Joachim où il a vécu "les moments les plus précieux de ma vie, à partir de mon baptême jusqu'à ma première messe."

"En fêtant la paroisse", dit-il, "nous rendons aussi hommage à toute l'Eglise. Car la paroisse est une cellule vivante dans le corps de l'Eglise."

Rappelant les origines de St-Joachim, il déclare que les pionniers ont eu à souffrir de l'indifférence, de la pauvreté, de l'ennui et de sacrifices innombrables. "Les pionniers sont presque toujours des martyrs", poursuit-il. "Ils ont triomphé par leur foi."

Et qu'est-ce qui a fortifié cette foi?

Les traditions de famille: la prière en famille, la reconnaissance de l'autorité des parents. Leur travail a été une prière parce que la présence de Dieu était associée à chacun de leurs actes généreux.

"St-Joachim est né de la foi en Dieu, de l'amour de Dieu. Notre paroisse fait partie de l'histoire de l'Eglise, du triomphe de l'Eglise."

Cette fête, dit-il, impose un devoir de reconnaissance. "Il faut remercier Dieu d'avoir donné à la paroisse de St-Joachim cette belle lignée de prêtres, continuateurs de l'oeuvre du fondateur."

"La plus importante leçon qui se dégage de cet anniversaire c'est la fidélité que nous devons à Dieu. La génération présente doit, comme ses devanciers, aussi faire face à des difficultés, mais d'un ordre différent: la tentation de placer la vie matérielle en premier lieu; le danger de négliger la vie de famille pour les distractions modernes; le danger d'exclure Dieu du monde des sciences."

L'abbé Sylvestre conclut ses remarques en rappelant à tous que leur paroisse continuera de nourrir en eux l'amour et la paix du Christ.

BANQUET, ALLOCUTIONS ET CONCERT

Les agapes du souvenir—un délicieux dîner à la dinde—ont eu lieu à midi dans une salle St-Jean-Baptiste qui respirait "l'autrefois pensif et doux" par ses décorations sobres et les photographies des anciens curés affectueusement posées sur les murs.

Le banquet était présidé par M. Edgar Tremblay, président de la Ligue du Sacré-Coeur. A ses côtés avaient pris place Mgr Albert McNabb, l'abbé Achille Rondot, l'abbé Henri Lorion, l'abbé Alvin Marentette, l'abbé Euclide Chevalier, l'abbé Charles Lanoue, l'abbé Pierre Boudreau, l'abbé Roger Bénéteau, M. le curé Caron, l'abbé Charles Sylvestre, le Col. Paul

Poisson, M.D., C.O.S.G., vice-président de l'Association d'Education et délégué officiel de cette Association, Me Léo Sylvestre, président général de l'Association St-JBOO, et M. Rosaire Sylvestre.

L'ABBE LORION

En proposant la santé des anciens curés et paroissiens, l'abbé Lorion dit remplir une dette de gratitude envers la paroisse. Il retrace brièvement la vie de l'abbé Ambroise Lorion, natif de l'Épiphanie, P.Q., étudiant au collège de l'Assomption, P.Q., vicaire à St-Basile, N.-P., avant son établissement à St-Joachim où il se dépensa quelque 29 ans. "A sa mort, dit le prêtre visiteur, il laissa une somme assez considérable d'argent pour l'éducation des enfants qui portaient le nom Lorion. Pendant 60 ans, cet argent qu'il avait eu de ses paroissiens de St-Joachim a servi à l'éducation. Si je suis prêtre aujourd'hui c'est à vous que je le dois. Je suis votre prêtre, paroissiens de St-Joachim. Voilà pourquoi je tenais à venir à cette fête et vous dire mon bonheur de pouvoir vous appeler mes bienfaiteurs."

HOMMAGES AUX CHEFS DE SOCIÉTÉS

Des hommages ont été rendus aux chefs des sociétés paroissiales et à d'anciens paroissiens de belle réputation. M. Tremblay, qui s'acquitta de sa tâche d'une manière agréable et très correcte qui dénotait une soigneuse préparation, présenta tour à tour la mère de feu le député Ed Tellier, Me Léo Sylvestre, les Drs Ernest Beuglet et Norbert Sylvestre, Mme Albert Sylvestre, présidente des Dames de l'autel, Mlle Agnès Barrette, présidente des Enfants de Marie, M. Otto Barrette, 38e président de la St-Jean-Baptiste, la plus vieille société de la paroisse, un des principaux animateurs des cercles de jeunes, M. Toussaint Sylvestre, vice-président de la Ligue du Sacré-Coeur, une des rares affiliations régionales, membre d'une Fédération

nationale qui groupe 250,000 membres, M. Raymond Charest, président de la Caisse populaire nouvellement organisée, M. Arthur Mousseau, président de la Société St-Vincent de Paul dont le siège social est à Paris, M. René Lévesque, président de la Commission scolaire, M. Roland Leboeuf, président des Chevaliers de l'autel (enfants de chœur), M. Maurice Tisdelle, président des plaçers, M. Robert Jobin et Mlle Anne-Marie Dubois, président et vice-présidente du cercle des jeunes, Soeur Agathange, s.g.c., supérieure du couvent Notre-Dame de la Paix, M. Frank Trépanier, greffier de la municipalité de Rochester depuis 42 ans, M. Raymond Sylvestre, trésorier, Mme Edgar Tremblay, organiste de la paroisse. M. Tremblay souligne aussi la présence d'une quarantaine de religieuses représentant 4 communautés, Soeurs Grises, Saints-Noms de Jésus et de Marie, St-Joseph et Hospitalières de St-Joseph qui pour grand nombre sont attachées à St-Joachim par des liens de parenté.

LA SANTE DU ST-JOACHIM ACTUEL

C'est à M. Rosaire Sylvestre que revint l'honneur de proposer la santé de la paroisse actuelle. Il le fit en racontant à grands traits l'histoire de la paroisse et en s'inspirant d'un travail historique terminé par l'abbé Joseph Emery en 1943. Son récit, émaillé d'anecdotes tantôt drôles, tantôt édifiantes, fut très écouté. Nous espérons pouvoir commencer bientôt, par tranches, la publication de cette intéressante histoire.

PAS UN SEUL MARIAGE MIXTE

Après quelques mots de l'abbé Charles Lanoue, qui avait été trois ans vicaire par suite de la mort du curé Joseph Emery en 1949, le curé Caron se leva pour dire le mot de la fin. Il rend des tributs d'hommages aux anciens curés et aux religieuses et déclare que St-Joachim doit remercier Dieu pour deux raisons principales: "Il n'y a

jamais eu un seul mariage mixte à St-Joachim et il n'y a pas d'écoles publiques. Ce sont toutes des écoles séparées."

Il remercie le curé Lorion de s'être déplacé malgré une distance de 1000 milles et annonce avec émotion que ce dernier avait fait un cadeau d'anniversaire à la paroisse.

"Espérons", dit-il en terminant, "que le 100e anniversaire sera tout aussi généreusement observé que le 75e anniversaire."

Au cours de la fête les étudiants du cours secondaire avaient exécuté une gerbe de jolies chansonnettes et un gracieux menuet sous la direction de Soeur Agathange et avec l'accompagnement de Soeur Léon-de-Rome.

Le maître de cérémonies a fait part de télégrammes de félicitations reçus de l'abbé Hermas Quenneville, curé de Sullivan P.Q., de Mgr Wilfrid Langlois, P.D., en séjour de repos à Montréal, et de l'hon. Paul Martin, ministre de la Santé nationale.

**II DOMAINE
DE L'EDUCATION
EDUCATION IN
THE PARISH**

HISTOIRE DES ÉCOLES SCHOOL ORIGINS

(VOIR L'HISTOIRE DU PÈRE EMERY, ECOLE ET EDUCATION POUR L'ORIGINE DES ÉCOLES)

The first school in the parish was on the French Line between the farms later occupied by George Schiller and Alfred Lalonde. It was a small log schoolhouse which was closed in 1870. James Bogan was the teacher at the time.

Before 1872, a private tutor was brought in from Quebec by Mr. Maxime Vermette. He taught in a building on the farm of Joseph Trotechaud. His name was François Allard and his salary was \$70.00 a year.

In 1873, on the Joseph Leduc farm (now owned by A. Lassaline) and directly in front of Isidore Leboeuf's present farm, a second school was built. Mr. Adam Fenner and Georges Defossés each lent \$100.00 at 10% interest to buy the materials for its construction.

At that time all the schools were public schools.

ECOLE PUBLIQUE NO. 6 ROCHESTER (DEERBROOK)

Cette école fut établie à l'angle des chemins ouest de la rivière Ruscom et du vieux chemin Tecumseh vers 1875. (Voir texte de l'Abbé Joseph Emery, à la fin du volume pour plus de détails.) Elle a cessé d'exister comme école en 1955 et les élèves furent transférés à l'école St-Jean-Baptiste, Belle Rivière. M. Joseph Brisebois et M. Desjardins ont enseigné à cette école

PUBLIC SCHOOL NO. 6 ROCHESTER

This school was first established at the corner of West River Ruscom Rd. and old Tecumseh Rd. around 1875. Prior to this from 1872 school was held in a private home nearby. Mr. Joseph Brisebois and Mr. Desjardins taught at that school. In 1901 the school was moved on the northside of Tecumseh Rd. west of the dividing line between St. Joachim and Belle River. Many children from St. Joachim, attended this school until the village school was built in 1901



Photo prise vers 1899 - Ecole Publique No. 6 Deerbrook.

Picture taken around 1899.

1re rangée: en haut: 2e Lucia Beuglet 7e Aimée Walker. 2e rangée: 1re Ida Walker, 3e rangée: 3e Arthur Walker

Les autres n'ont pu être identifiés.

Others not identified.

ECOLE ST-CHARLES

Ecole No. 11 Tilbury Nord et Rochester. Appelée plus tard, Ecole St-Charles en mémoire de l'Abbé Charles Laliberté on l'appelait aussi l'école de la ligne à Boucher. Fondée en 1878 elle fut fermée en 1967 et les élèves furent transférés à l'école St-Ambroise, au village, et à Pointe-aux-Roches.

S.S. No. 11 Tilbury North and Rochester. This school was later called St. Charles school in memory of Fr. Charles Laliberté. Established in 1878 it was closed in 1967 and the pupils were transferred to St. Ambroise School in St. Joachim and to Pointe-aux-Roches.



Ecole No. 11 Tilbury Nord et Rochester 1898-1899
Emilie Decaire, première institutrice



ECOLE ST-CHARLES (VERS 1950)



Ecole St-Charles "Ligne à Boucher"

1ère rangée assis: (de gauche à droite) 1948 Institutrice Juliette Quenneville, Ernest Dupuis, Léo Caza, Roland Rivest, Léonard Laporte, Paul Tremblay, Henry Robert, Eugène Dupuis.

2e rangée (agenouillés): Donald Caza, Denis Laporte, George Trépanier Aurèle Mailloux, Donald Leroux.

3e rangée (debout au milieu): David Caza, Cécile Laporte, Annette Charron.

4e rangée (debout en arrière): Noëlla Rivest, Juliette Lacharité, Julia Trépanier, Marie-Anne Caza, Juliette Quenneville (institutrice) Marie-Hélène Marentette, Marguerite Caza, Bernadine Mailloux, Lawrence Robert, Bernard Trépanier.



Ecole St-Charles No. 11 1965

Rangée du fond: Jean-Paul Caza, Jean-Paul Lacharité, Clément Parent, Jérôme Caza, Paul Cazabon, Gérald Cazabon, Gérard Parent, Charles Cazabon

En avant: Claire Quenneville, Pauline Cazabon, Yvette Quenneville, Claire Parent, Ginette Morasutti, Juliette Cazabon, Debbie Dupuis, Georgette Cazabon



Shirley Marentette (prof)

Debout: Corinne Renaud, Claire Cazabon, Diane Renaud, Suzanne Lacharité, Connie Lacharité, Jo-Anne Caza, Thérèse Parent, Yvette Cazabon.

Assis: Marguerite Cazabon, Louis Quenneville, Marc Lacharité. Richard Dupuis, Jimmy Renaud, André Cazabon, Sharon Dupuis

(Liste compilée par Mlle C. Durocher et Mme F. Comartin)

S.S. numéro 11 & 8 Rochester, Tilbury-ouest Ecole St. Charles

En 1878 les familles Joseph Caza, Louis Caza, Pierre Caza et Dolpha Lacharité ont établi la première école dans une maison privée.

| | | | |
|-----------|--------------------------|-----------|---------------------------|
| 1898-1899 | Mlle Emilie Dicaire | 1927-1928 | Mlle Bernadette Grenier |
| 1899-1900 | M. Hercule Rocheleau | 1928-1933 | Mlle Elizabeth Pneur |
| 1900-1901 | M. Cléophas Leblanc | 1930-1933 | Mlle Marguerite Bézaire |
| 1902 | Mlle Maria Girard | 1933-1935 | Mlle Florence Pillon |
| 1902-1903 | M. Jean-Baptiste Coté | 1934-1940 | Mlle Bernadette Lanoue |
| 1903 | Mlle Jolicoeur | 1935-1937 | Mlle Bernadette Cazabon |
| 1904 | M. Alphonse Schiller | 1937-1938 | Mlle Loretta Trudell |
| 1904-1905 | Mlle Della Réaume | 1938-1941 | Mlle Jeanne Gagner |
| 1905-1906 | M. Joseph Ducharme | 1940-1942 | M. Joseph Brissette |
| 1906-1907 | Mlle Louise Bondy | 1941-1943 | Mlle Pauline Sylvestre |
| 1907-1908 | M. Charbonneau | 1942-1943 | Mme Odile Sigouin |
| 1908-1909 | M. Lucien Mailloux | 1943-1944 | Mlle Florence Roy |
| 1909-1911 | M. Bondy | 1943-1944 | Mlle Bernadette Roy |
| 1911-1912 | Mlle Almeda Réaume | 1944-1948 | Mlle Juliette Quenneville |
| 1912-1913 | Mlle Norah Leahy | 1944-1945 | Mme Claire Markham |
| 1913-1914 | Mlle Beaudry | 1945-1946 | Mlle Angeline Grenier |
| 1914-1915 | Mlle Marie Rouiller | 1946-1949 | Mlle Edna Levasseur |
| 1915-1916 | Mlle Agnès Baker | 1948-1949 | Mlle Raymonde Lanoue |
| 1916-1922 | M. Eugène Beuglet | 1949-1953 | Mlle Juliette Quenneville |
| | Mlle Rose Drouillard | 1949-1951 | Mme Thérèse Dresser |
| | Mlle Cora Phaneuf | 1951-1954 | Mlle Cécile Pattenau |
| | Mlle Lottie Renaud | 1953-1954 | Mlle Véronique Sylvestre |
| | M. Joseph Brisebois | 1954-1955 | Mme Florence Dicaire |
| | M. Elmo Laporte | 1954-1955 | Mlle Lucille Masse |
| | Mlle Lea Gagnon | 1956-1958 | Mlle Simone Quenneville |
| | Mlle Laurencia Lamotte | 1958-*(?) | |
| | M. Frank Trepanier | 1958-1960 | Mme Simone Balsam |
| 1922-1926 | Mlle Bézaire | 1955-1959 | Mlle Agnès Derdaele |
| | Mlle Laurette Drouillard | 1958-1960 | Mlle Madeleine Janisse |
| | M. Cameron Méloche | 1960-1961 | Mlle Claire Emery |
| | Mlle Rhéaume | 1960-1962 | Mlle Marie-Jean Campeau |
| | M. Hermas Quenneville | | |
| | M. Aldas Quenneville | 1962-1964 | Mme Shirley Marentette |
| | Mlle Grenache | 1962-1964 | Mme Monique Marentette |
| | M. Gravel | | |
| | | 1964-1967 | Mme Shirley Trudelle |

En juin 1967 l'école St. Charles est fermée.

**ECOLE ST-JOSEPH
(VOIR HISTOIRE DU PÈRE EMERY POUR DÉTAILS)**



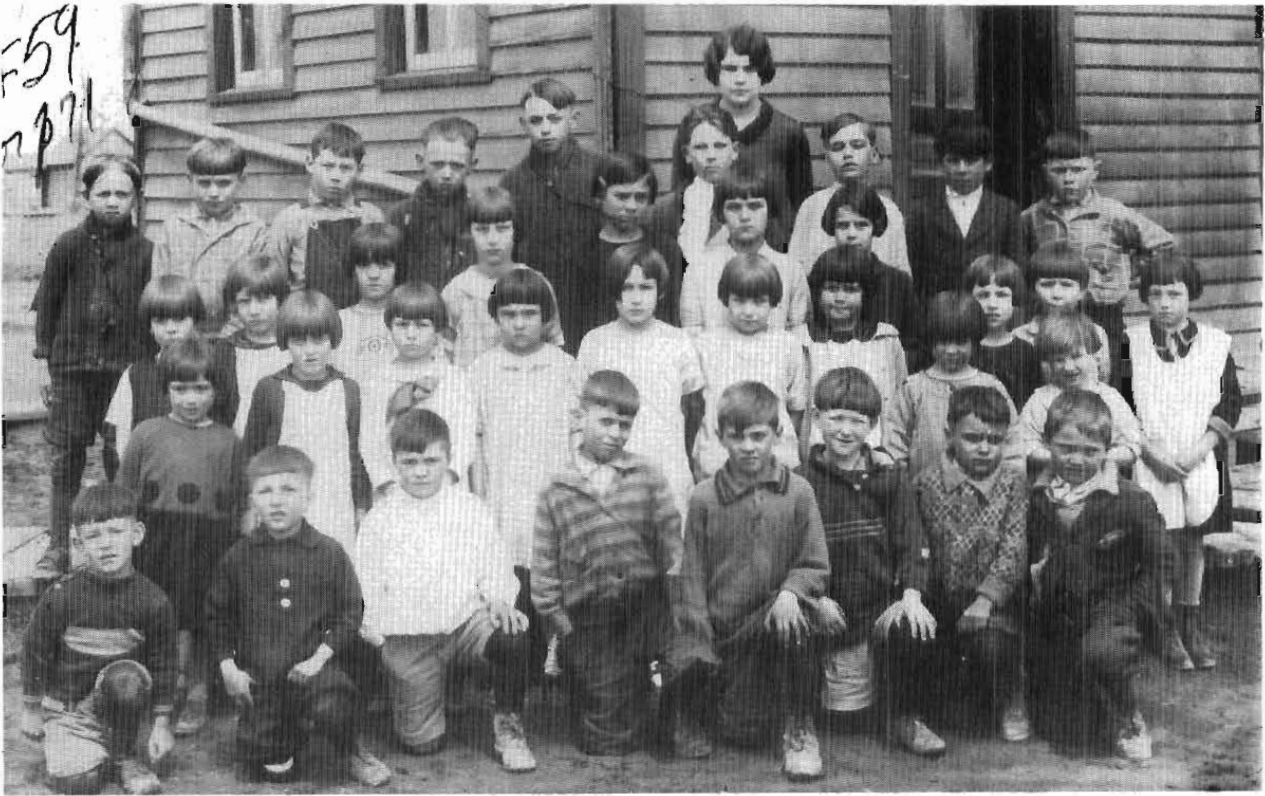
Ecole No. 3 Rochester plus tard appelée, école St-Joseph. Fondée en 1873, elle fut fermée en 1954 et les élèves furent transférés à l'école St-Ambroise située au village. (Remarquez les chapeaux de paille à droite.)

This school, No. 3 Rochester, was later called St. Joseph school. Established in 1873 it was closed in 1954 and the pupils transferred to St. Ambroise School in the village.

(Notice the straw hats on the lower right)



Ecole No. 3 Rochester - Ecole
St. Joseph 1908 à droite
l'institutrice Maria Girard, Elève
Philiat Dicaire (avec casquette,
le plus grand)



Ecole No. 3 Rochester - Institutrice: Anna Janisse 1972-1928

1ère rangée (en haut) Willie Pinsonneault, Ernest Vermette, Edouard Dicaire, Léon Pinsonneault, Raymond Pinsonneault, Armand Dicaire, François Caza, Alfred Lafrenière, Adelard Garant.

2e rangée: Marguerite Vermette, Martha VandePole, Jeannette Trudelle, Jeannie Bellemore, Sarah , Emérentienne Caza, Anna Levasseur.

3e rangée: Juliette Trépanier, Laura VandePole, Brunelle, Thérèse Caza, L. Bellemore, Alma Bellemore, Florence Dicaire, Pauline Sylvestre, Lucie Schiller, Flore Pinsonneault, Rose-May Grant



Ecole St. Joseph 1939-40 1ere, 2e et 3e années Institutrice Laurette Quenneville

1ere rangée (pres du tableau): Roméo Laporte, Gérard Gagnier, Louis Bellemore, Isabelle Bellemore, Rosabelle Laporte, Ted Trépanier, Philippe Gagnier.

2e rangée: Cécile Lajoie, Pauline Gagnier, Juliette Nantais, Robert Leboeuf, Hélène Leduc, Jeanne St. Louis, Shirley Lajoie.

3e rangée: Rita Schiller, Maurice Gagnier, Ernest Schiller, Jeannette Paquette, Rachel Trépanier, Cécile Bellemore, Roger Laporte.

4e rangée: Gédéon Vermette, Thérèse Durocher, André Laporte, Edgar Laporte, Paul Gagnier.



Sr. Agathange s.g.c. 1953 à l'école
St. Joseph avec Marie-Jeanne Janisse Géraldine Trottier et Constance Vermette



Classe de l'année 1940, Caroline Durocher, Institutrice

1ère rangée de gauche: Roger Laporte, Marie Levasseur, Gérard Trépanier, Marie-Jeanne Bellemore, Édouard Gagnier
2ième rangée: Rita Lajoie, Rose-Marie Lajoie, Pauline Mailloux, Alice Trépanier, Edna Levasseur, Antoinette Lassaline, Léo Pinsonneault,
3ième rangée: Abel Renaud, Bernadette Lajoie, Esmond Trépanier, Isabelle St Pierre, Thérèse Leboeuf, Marguerite Laporte, Antoine Lassaline, Léon Dicaire,
4ième rangée: Norma St. Louis, Eugène Trépanier, Madeleine Durocher, Charles Lassaline, Rita St. Louis, Béatrice Bellemore.



École St-Joseph 1948 Première à la quatrième année 1948
Enseignante: Mlle Véronique Sylvestre (Mme R. Cassidy)

1ère rangée: Eugène Bellemore, Paul Janisse, George Mailloux, Léo Denis, Louis Pâquette, Maurice Schiller, Lionel Janisse, Victor Trépanier, Roland Bellemore, Robert Guilbeault, Jean-Paul Dicaire, André Pâquette,

2e rangée (à genoux): Luc Gagnier, Pierre Gagnier, Annette Bellemore, Irène Denis, Evelyne Vermette, Annette Barrette, Joanne Guilbeault, Edna Lajoie, Constance Vermette, Rose-Mai Laporte, Marie-Jeanne Janisse, Joseph Lajoie.

3e rangée: Ted Killare, Donald Rivait, Paul Leduc, Paul Mailloux, Rosella Bellemore, Janet Myrand, Lédia Pinsonneault, Jeannette Laporte, Judith Myrand, Claire Janisse, Alphonse Pinsonneault, André Trépanier, Walter Lajoie, Pierre Leduc, Louis Janisse, Berthe Denis, Cécile Leduc

PERSONNEL ENSEIGNANT S.S. NUMÉRO 3 ECOLE ST-JOSEPH

| | | | |
|-----------|-----------------------------------|------------------------------------|--------------------------------|
| 1887 | Mlle Caroline Vermette | 1921-1922 | Mlle Solange Danis |
| 1888-1890 | M. Maurice Renaud | 1921-1922 | Mlle Jennie O'toole |
| 1888-1895 | Mlle Cordelie Girard | 1922 | Mlle Rita Thibert |
| 1891 | Mlle Lizzie Sullivan | 1922-1923 | Mme Rose Maitre |
| 1892-1893 | Mlle Cordelia Sullivan | 1923 | M Aldas Quenneville |
| 1894 | Mlle Constance Girardot | 1923 | Mlle Lena Bezare |
| 1895-1899 | M. Joseph Bondy | 1924-1925 | Mlle Julienne Bézaire |
| 1896-1897 | Mlle Albina Bellemore | 1925-1929 | Mlle Bernadette Sylvestre |
| 1898 | Mlle Julie Lajoie | 1925-1926 | Mlle Dorothy Pilon |
| 1899-1908 | Mme Cordelie (Girard) Paquette | 1926-1928 | Mlle Anna Janisse |
| 1900 | M. Dolphis Pitre | 1928-1929 | Mlle Loretta Langlois |
| 1905 | Mlle Valerie Phaneuf | 1930 | Mlle Lottie Adam |
| 1907-1909 | Mlle Clarice Pétrimoulx | 1929-1932 | Mlle Elva Leboeuf |
| 1908 | Mlle Maria Girard | 1930-1933 | Mlle Jeannette Meunier |
| 1909 | M. Théophile Bézaire | 1932-1933 | Mme Cécile Vermette |
| 1910 | Mlle Joséphine Londeau | 1933-1934 | Mlle Alice Vermette |
| 1911 | Mlle Nellie Trotechaud | 1933-1936 | Mlle Lucille Forbes |
| 1912 | Mlle Louise Bondy | 1934-1935 | Mlle Ernestine Parent |
| 1913 | Mlle Katie Leahy | 1935 l'école fut nommée St. Joseph | |
| 1913 | Mlle Léah Trottier | 1935-1945 | Mlle Caroline Durocher |
| 1914 | Mlle Ernestine Richer | 1945-1946 | Mme Cécile Vermette |
| 1914 | L.E. Richer | 1946-1953 | Mlle Caroline Durocher |
| 1914 | Mlle Rachel Jolie | 1936-1940 | Mlle Laurette Quenneville |
| 1914-1915 | Mlle Clara Monforton | 1940-1942 | Mlle Elmira Sylvestre |
| 1915-1916 | Mlle Alida Beaudin | 1942-1947 | Mlle Juliette Trépanier |
| 1916-1917 | Mlle Adelia Berthel | 1947-1953 | Mlle Véronique Sylvestre |
| 1917-1918 | Mlle Léona Faubert | 1953- | |
| 1919 | L. Charron | 1953-1954 | Soeur St Agathange s.g.c. |
| 1919-1920 | Mlle Rose Larocque | 1953-1954 | Soeur Louis Philippe s.g.c. |
| 1920 | Mlle B Mousseau | 1954 | L'école St. Joseph est fermée. |
| 1920-1921 | Mlle Nora Giroux | | |

L'ECOLE ST-AMBROISE ECOLE SÉPARÉE NO. 6 DE ROCHESTER JUSQU' À 1969 LORSQU' EUT LIEU L'AMALGAMATION DES PETITS CONSEILS SCOLAIRES (VOIR L'HISTOIRE DU PÈRE EMERY POUR LES ORIGINES)

Quand l'école no. 6 fut déménagée sur le terrain de l'église en 1938, on la transforma en une école de quatre salles de classe en bâtissant sur ce nouveau site deux salles de classe et en y déposant l'école existante au-dessus. Nous voilà donc avec une école à deux étages que l'on nomme St-Ambroise en honneur du premier curé. La population estudiantine s'augmentant toujours, il fallut lui ajouter une autre salle de classe vers la fin des 1950



En 1962, le conseil scolaire local décida de bâtir une école neuve composée de six salles de classe. L'on démolit donc la vieille école excepté la petite salle récemment ajoutée. Celle-ci servit de bibliothèque et de jardin d'enfants jusqu'en 1972, lorsque l'on ajouta trois salles de classe, un gymnase et un centre de recherche à la nouvelle école. L'école St-Ambroise est l'école centrale qui dessert la communauté francophone du sud du comté, de Staples et de St-Joachim. Sa devise est "Je cherche, je découvre et je crée."

Le gymnase et le centre de recherche sont utilisés régulièrement comme locaux de réunions pour plusieurs groupes communautaires et pour les activités sportives.

Roger et Sharron Comartin, concierges, y maintiennent une propreté exceptionnelle. La paroisse est fière de son école.



École No. 6 Rochester entre 1902 - 1905

Jos Ducharme, maître école

1re rangée en haut: 3e Lorenzo Beuglet, 5e Alfred Sylvestre, 7e

Leboeuf. M. Jos Ducharme - maître d'école (avec casquette).

2e rangée: 4e Barrette, 5e Léo Beuglet, 2e à droite: Blanche Sylvestre.

1re rangée: 3e Lemire, 2e à droite: Zoubie Ducharme, dernière, Flore Sylvestre.



Ecole No. 6 Rochester
1910

1ère rangée: Bertha Leboeuf, Rose Anna Janisse, Cécile Beuglet, Pamélie (Parmélie) Trépanier.

2e rangée: Verboncoeur, Minnie Adam, Laura Allard, Corinne Barrette, Florence Leboeuf, Trépanier, Armand Janisse, Albémy Verboncoeur.

3e rangée: Verboncoeur, Gabriel Sylvestre, Léa Leboeuf, Béatrice , Maria Barrette, May Adam, Alma Denis, , Mlle Louise Bondy (institutrice).

4e rangée: , Armand Bacon, Léo Trépanier, Jean Leboeuf, Téléspore Walker, Hervé Adam, Wilfrid Bacon, Ernest Janisse, , Euclide (Ti-Clid) Lessard.



Ecole No. 6 Rochester (Entre 1911-1913)

1re rangée: Lorraine Lafrenière, Bertha Leboeuf, Rose Thibert, Yvonne Meunier, Lena Thibert.

Institutrice: Almyra Sylvestre, (à gauche d'elle) Marie-Louise Levasseur.



Léocadie Ducharme institutrice 1916 - 1918
avec Flore Cazabon.

Eva Huneault de Casselman institutrice 1921 - 1922, sur le p'tit
bord, 1re à la 4e année.





Ecole No. 6 Rochester Avril 1923

1ère rangée en avant: g. à d.: André Beaulieu, Germaine Sylvestre, Alphonse Gagnon, Eva Allard, André Janisse, Zénon Allard (le p'tit), Angèle Sylvestre, Sylvio Sylvestre, Albémi Sylvestre, François Guilbeault, Edgar Moison, Herbie Dupuis, Cécile Comartin, Emile Allard (Black), Gérard Sylvestre, Léo Gagnon.

2e rangée: Aimée Beaulieu, Lucia Sylvestre, Germaine Leboeuf, Edna Ladouceur, Ernestine Leboeuf, Cécile Beaulieu, Marie Leboeuf, Elmira Sylvestre, Lorette Sylvestre, Patricia Lalonde, Marie Comartin, Estelle Schiller, Flore Leboeuf, Marie Rose Lalonde, Alice Leboeuf, Jeanne Walker, Viola Beaulieu, Elva Leboeuf.

3e rangée: Raymond Sylvestre, Charles Donahue (décédé), Norman Guilbeault, Léo Janisse, Réal Comartin (décédé), Jos Janisse, Arthur Adam, Blanche Mailloux, Flore Cazabon (religieuse), Marguerite Guilbeault, Roméo Leboeuf (décédé), Sylvio Pinsonneault, René Lévesque (décédé), Clifford Trépanier (décédé), Louis-Joseph Pinsonneault (Gros) (décédé), Euclide Lalonde (Boy) (décédé), Ernest Gagnon.

Institutrices g.: Mlle Gabrielle Leroux, (le p'tit bord à 4e) (d'Hawkesbury.) **dr.:** Mlle Edna Mailloux (Tilbury) (le grand bord 5e à 8e.)



Ecole No. 6 Rochester, 1926

Institutrice: Cécile Pinsonneault (à gauche en haut).

1er rangée assis: Angèle Sylvestre (déc.), Blanche Baillargeon, Noël Benoit, Edna Ladouceur, Cécile Beaulieu, Caroline Durocher.

2e rangée: Marie-Anne Renaud, Germaine Sylvestre, Juliette Sylvestre, Luc Moison, Lorette Dupuis, Walter Mineau (déc.)

3e rangée: Eddie Rivait (déc.), Omer Meunier, Léo Moison, Charlie Donahue (déc.), Alice Leboeuf (déc.).

4e rangée debout: Patricia Lalonde, Cécile Pinsonneault (inst.), Ernestine Leboeuf, Marie Leboeuf, Herbie Dupuis (déc.), André Janisse (déc.), Gérard Sylvestre, Estelle Schiller, Lucia Sylvestre, Rose-Marie Pinsonneault, May Mineau, Flore Leboeuf (déc.), Léo Janisse, Marie-Rose Lalonde, François Guilbeault, Germaine Leboeuf, Sylvio Sylvestre.



Mai 1926

Cécile Pinsonneault Institutrice. En route pour l'école, (Notez les écuries de l'hôtel Guilbeault.)



8e, 9e et 10e années à l'édifice Bacon
 Institutrice: Sr Marie desAngeS S.S.N.J.M.

- 1ere rangée (au fond):** Robert Quenneville, Isidore Leboeuf, Raymond Ladouceur.
2e rangée: Beatrice Bacon, Marcel Belisle, Gerard Benoit.
3e rangée: Doreen Benoit, Beatrice Sylvestre, Bernadette Mousseau, Della Sylvestre, Rachel Walker.
4e rangée: Claire Sylvestre, Francis Sylvestre, André Leboeuf.
5e rangée: Pauline Sylvestre, Rita Dupuis, Rose May Cazabon, Edna Lassaline.
6e rangée: Catherine Dicaire, Marguerite Comartin, Rose May Beaulieu.



Ecole St-Ambroise 1948

1re rangée en arrière: Paul Sylvestre, Gabriel Gagnier, Paul Bazette, Léon Benoit, Raymond Quenneville, Luc Pinsonneault, Pauline Lalonde. **Institutrice:** Elmira Sylvestre, **Directrice et Institutrice:** Thérèse Charron, **Institutrice:** Raymond Sauvé **Instituteur:** Charles Gagnier Pigeon, Raymond Donahue.

2e rangée: Carmelle Leboeuf, Léonie St Pierre, Dolorès Pilote, Mane-May Lemire, (pas identifié), Eddie Beaulieu, (pas identifié) Maurice Beaulieu, Leonard Trépanier, (2 pas identifiés) Wilfrid Goll, Bernard Trépanier, Lucille Lalonde, Antoinette Beaulieu, Antoinette Pinsonneault, (pas identifié) Eleonore Horvath, Lucille Leboeuf, (pas identifié) Florence Pilote, Pauline Benoit, Luc Lévesque

3e rangée: Norman Quenneville, Laurent Beaulieu, Gertrude Leboeuf, Marcel Guilbeault, Louis Mousseau, Richard Potts, Richard Comartin, Donald Dupuis, Marc Levesque, Bernard Donahue, Tommie Benoit, Gérald Lalonde, André St-Pierre, (pas identifié), Paul Jobin, Louis Moison, Roger Comartin.

4e rangée: (pas identifié), Lucille Quenneville, Géraldine Trotter, Sheila Mead, Viola Beaulieu, Juliette Dicaire, (pas identifié), Anna Lemire, (pas identifié) Hélène Dicaire, Dons-Ann Dupuis, (pas identifié), Thérèse Lemire, Claire-Marie Dicaire, Yvonne Leboeuf, Pauline Guilbeault, Pauline St-Pierre, (pas identifié)

5e rangée: Robert Jobin, Lucille Barrette, Yvette Bélisle, Marjorie Donahue, Léona Moison, Madeleine Sylvestre, Juliette St-Pierre, Shirley Janisse, Rose Lemire, Louis Beaulieu, Donald Trépanier, Roger Gagnier, Elie Quenneville, (3 pas identifiés), Gérald Sylvestre



Ecole No. 6 Rochester 1933

1re rangée en arrière: Elie Sylvestre, Sylvain Trépanier, (9e année): Arthur Mousseau, Béatrice (G) Sylvestre, Linora Sylvestre, Cécile Leboeuf, Jeanne d'Arc Beaulieu, Monique Quenneville, Bernadette Moison, Magella Sylvestre, Cécile Sylvestre, Marguerite Comartin, Jeannette Dupuis, Jeannette Trépanier, Lucille Walker, Clara Sylvestre, Della Sylvestre, Jeannette Sylvestre, (9e année), Grace Bissonnette et Elva Leboeuf institutrices.

2e rangée: Raymond Lalonde, Francis Sylvestre, Sylvio Trépanier, Bernard Leboeuf, Cécile Comartin, Marguerite Benoit, Marcel Bélisle, Charles Sylvestre, Roger Sylvestre, Albert Walker, Rachel Walker, Denise Mousseau, Claire Sylvestre, Bernadette Lafrenière, Rachel Sylvestre, Rita Dupuis, Bernadette Mousseau.

3e rangée: Raymond Leboeuf, Marguerite Sylvestre, Bernard Leboeuf, (en arrière) Norman Trépanier, Véronique Sylvestre, Jeannine Cazabon, (en arrière) Raymond Ladouceur, Angéline Benoit, Anna Sylvestre, Rita Leboeuf, Thérèse Mousseau, Béatrice Bacon, Gertrude Sylvestre, Doreen Benoit, Thérèse Moison, Rose-May Beaulieu.

4e rangée (assis): André Leboeuf, Bernard Quenneville, Marcel Sylvestre, Norbert Quenneville, Robert Quenneville, Adrien Leboeuf, Henri Bacon, Gabriel Mailloux, Gérard Benoit, Isidore Leboeuf, "Chico" Beaulieu, Rosaire Sylvestre, André Beaulieu, Marcel Ladouceur, Lionel Bélisle.



1ère et 2e années: Mai 1946 Institutrice Elmira Sylvestre

1ère rangée: (près de la porte) Tommy Benoît, Adrien Pinsonneault, Donald Depuis, Gérald Lalonde, Thérèse Lemire, Léonard Trépanier.

2e rangée: Géraldine Trottier, Doris-Ann Dupuis, Lucille Quenneville, Paul Jobin, Hélène Dicaire, Yvonne Leboeuf.

3e rangée: Roger Comartin, Louis Moison, Marc Levesque, André St. Pierre, Bernard Donahue, Roger Gagnier.

4e rangée: Thérèse Beaulieu, Léona Moison, Louis Beaulieu, Juliette Dicaire, Jimmy Trépanier, Desjardins.

5e rangée: Alice Lee Harris, Rose Lemire, Comeau, Madeleine Sylvestre, Anna Lemire.



3e et 4e années - Ecole St-Ambroise - Septembre 1956
Institutrice: Sr Hélène du Crucifix

1re rangée: Béatrice Killaire, Jacqueline Dresser, Juliette Leboeuf, Juliette Paquette, Jimmy Trépanier.

2e rangée: Robert St. Louis, Robert Bélisle, Marcel Pinsonneault, Roger Bellemore, William Lajoie, Pierre Beaulieu, Philippe Trudelle.

3e rangée: Roméo Beaulieu, Paul Sylvestre. Morin, Marie-Anne Beaulieu. Joanne Marchand.

Debout: g. à dr.: Pauline Lafrenière, Thérèse Sylvestre, Donna Jean Laporte, Louise Dicaire, Pauline Dupuis, Paul Beaulieu, Richard Trudelle. André Langlois, Marcel Trépanier, Raymond Forget, Denis Desrochers.



Ecole St-Ambroise 1956
Sr St-Agathange s.g.e. 7^e et 8^e année.

1^{re} rangée: Pauline Janisse, Monique Comartin, Hélène Tisdelle.

2^e rangée: Jean Lévesque, Louis Mousseau, Denise Janisse, Richard Lafrenière, Gérald Leboeuf, Hélène Dupuis, Forbes.

3^e rangée: Annette Sylvestre, Juliette Guilbeault, Hélène Sylvestre, Yvonne Schiller, Audrey Guilbeault.

Debout: Gabriel Dubois, Roland Trépanier, Gérald Ladouceur, Zéphire Régnier, Leboeuf, Sr Agathange, Marie Leduc, Pauline Rivait, Peggy Donahue, Marie-Jeanne Jobin.



Visite du Cardinal Léger - le 2 mai 1956
196 élèves l'attendaient au chemin.

g. à dr.: Rose-May Laporte, Marie Leduc, Hélène Comartin, Pauline Dupuis, Monique Comartin, Yvonne Schiller, Cardinal Léger, Hélène Sylvestre, Juliette Guilbeault.

Dépaysement et tribulations du petit monde de St-Joachim

(Collaboration d'une lectrice)

Les premiers jours de classe n'ont rien de monotone chez les petits. **Bernard**—c'est le petit garçon d'**Edmond Lajole**—s'ennuie un peu. Il parle de son tracteur, un **Massey**, et de son cochon qui doit avoir faim. Après avoir terminé un beau travail, il demande, tout fier de lui-même: "Est-ce que j'ai fait une bonne job, là?"

Hélène Gullbeault, très appliquée, a le temps de surveiller **Ronald Régulier**, qui a de la difficulté à faire ses "2". Tout bonnement, elle va s'asseoir avec lui pour l'aider. Ronald la regarde faire, sans dire un mot. Il a l'air de trouver cela bien fin d'avoir quelqu'un pour faire son ouvrage.

En voyant toutes les portes, **Suzanne Leboeuf** demande: "Comment est-ce qu'on fait pour sortir d'ici?"

Claudette Langlois cherche toujours sa grande soeur, qui est maintenant en 6e année. Tous les matins, elle fait le tour de l'école en pleurant.

Suzanne Quenneville va certainement faire sa 1re année avant les autres. A une religieuse elle annonce, en récréation, le premier jour de classe: "On a lu tout un livre ce matin."

"Mais, allons donc", dit la religieuse, "tu as eu le temps de lire tout un livre ce matin?"

"Ah bien, on a lu rien que les images."

Gérald Leboeuf, tout à son affaire, fait son travail sans déranger les autres et il n'aime pas à être dérangé non plus.

Joseph Sylvestre, le petit garçon de Louis, a l'ordre de faire des "3". "Je ne peux pas faire ça, ces agrès de 3-là!" Le premier jour de classe, sa mère l'avait muni d'un bon grand mouchoir qu'il a tenu sur le coin de son pupitre tout près de son cahier, toute la journée. De temps à autre, il laissait là le crayon pour essuyer les grosses larmes qui coulaient malgré lui. Pourquoi ces larmes? . . . Il s'ennuie de sa bicyclette à deux roues.

Aline Beaulieu, **Pauline Ladouceur** et **Charles Jankse** font leur travail comme s'ils en étaient à leur deuxième année à l'école. Le travail fait leur bonheur.

En silence, **Robert Sylvestre**, fils de **Rosaire**, s'applique à son travail. La langue sortie, il en vient à bout: des lettres et des chiffres à tracer.

A l'institutrice qui demandait dans une leçon de conversation: "Voyez-vous deux petits garçons ou deux petites filles sur l'image?" **Gabriel Dubois** répond crânement: "Ce sont des petites . . . tout le monde sait ça."

Armand Lafrenière demande, un matin: "Qu'est-ce qu'elles ont les filles à matin, elles sont ben excitées?" "Je viens de leur remettre un livre nouveau", de faire l'institutrice. Alors **Armand** rétorque: "Ca s'excite toujours pour rien, des filles."

A l'institutrice, un soir, qui félicite les élèves pour avoir été si sages durant la journée (ils peuvent être si bruyants parfois), **Jimmy Sylvestre** dit, en se tenant bien droit: "Le p'tit Jésus doit être happy, hein mam'zelle?"

Ronald Renaud est un habitué de l'école. Il s'y connaît bien pour être venu maintes fois avec son père qui est concierge. Avec **Hervé Carrie** il s'applique de son mieux. **Hervé** s'intéresse à **Juliette Molson**, sa petite voisine de droite. "Mademoiselle", dit-il en me tapant sur le bras, "Juliette a quelque chose à vous dire." Et **Juliette** raconte une longue histoire sur ce qu'elle a vu à la télévision.

Pauline Trépanier, elle, trop timide, pour lever la main et répondre, admire ses petites compagnes. Elle a l'air de les trouver bien savantes. Pauvre **Pauline**, si elle savait qu'elles n'en savent pas plus long qu'elle.

Allen Marehand répète de son mieux les mots français qu'il apprend. Un jour, il répond à une religieuse qui lui demande son nom: "Don't you know me?" Il était tout surpris de n'être pas connu de tous.

De temps à autre, un petit garçon demande: "Quand est-ce qu'on s'en va?" Certains, plus avisés, répondent: "Pas après cette cloche-ci, ni l'autre, ni l'autre . . . mais l'autre, ou d'autres. On sort puis on va rentrer, puis on va sortir, puis on va rentrer, puis on va sortir, puis on va rentrer, puis ensuite on va s'en aller." Il n'y a rien de monotone dans la classe des petits, n'est-ce pas?

Mlle Elmira Sylvestre, institutrice



Ecole St-Ambroise 4e année 1959

Professeur - Sr. Léon de Rome, s.g.c.

1re rangée en haut: Robert Marchand, Marcel Pinsonneault, Billy Leveillé, Charles Leboeuf, Barbara Sylvestre, Suzanne Gagnier, Colleen Schiller, Thérèse Pinsonneault.

2e rangée: Thérèse Beaulieu, Charles Janisse, Suzanne Quenneville, Diane Desrochers, Doris-Ann Vermette, Georges Sylvestre, Roger Langlois, Suzanne Leboeuf

3e rangée: Lucille Moison, Jeannette Rivait, Paul Bélisle, Paul Dresser, Rinette Langlois, Hélène Lajoie (décédé à l'âge de 9 ans le 7 décembre 1959), Thérèse Sylvestre.

4e rangée: Bernard Lajoie, Pauline Ladouceur, Hélène Guilbeault, Ronald Renaud, Aline Beaulieu, Pauline Trépanier, Juliette Moison.



Juin 1955 Ecole St-Ambroise

Pinissantes: Annette Bellemore, Shirley Janisse, Lida Pinsonneault, Rose May Marchand, Annette Barrette, Martine Tittley, Madeleine Sylvestre, Isabelle Forbes.



Professeur: Soeur Jeanne Legendre

Classe: 2e et 3e années

Année: 1964-1965

De gauche à droite: 1ère rangée: Yvette Trudelle, Annette Beaulieu, André Sylvestre, Hermas Moison, Marcel Quenneville, Bernard Sylvestre, Lisette Leboeuf, Yvette Levasseur, Diane Pinsonneault.

2e rangée: Della Pinsonneault, Louise Quenneville, Doreen Trépanier, Donald Renaud, Wayne Laliberté, David Sylvestre, Ronald Renaud, Marlene Trépanier, Yvonne Pinsonneault.

3e rangée: Annabelle Leboeuf, Louise Leboeuf, Diane Laporte, Donald Lassaline, Yvon Langlois, Mark Mykitiuk, Richard Leal, Nancy Sylvestre, Annette Trépanier.

Gagnante du Concours de français:
Sr Agathange institutrice - Hélène Tisdelle.



Gagnant du Concours de français: 1959
Sr Agathange institutrice - Armand Sylvestre



7e et 8e annes 1959-1960

Hélène Pinsonneault, Carol Ann Régnier, Eileen Trépanier, Jeanne d'Arc Langlois, Aline Bellemare, Yvonne Trotechaud, Robert Trépanier, Jackie Lauzon, Louis Dicaire, Denis Leboeuf, Annette Sylvestre, Pierre Jobin, Luc Leboeuf, Juliette Sylvestre, M. Hélène Schiller, Marcel Schiller, R. Marie Sylvestre, Marcel Branquet, Armand Trudelle, Patricia Guilbeault, Léonard Mailloux, Paulette Sylvestre, Louise Sylvestre, Hector Barrette, Bernard Comartin, Paul Sylvestre, Robert Paquette, Alfred Lalonde, Barry Mulhall, J.G. Langlois, Leonard Comartin, Ralph Mulhall, Maurice Mousseau, Alphonse Sylvestre



Ecole St-Ambroise Personnel Enseignant 1965

Soeur Bruyère, Sr St-Stanislas-Kostka, Sr Louis-Philippe, Mme Elaine Pinsonneault, Mlles Hélène Tisdelle et Fernande Sylvestre.

À l'occasion de la cérémonie du drapeau en mai 1965. De gauche à droite: Pauline Ladouceur, M. L'inspecteur Rancourt, Rev. P.E. Robert, curé, Isidore Leboeuf, Félix Pinsonneault, Denis Rivest, Pauline Trépanier, et Norbert Quenneville.



Ecole St-Ambroise 1975-1976



8e année (en haut): Jacques Ancil (prof), Paul Trépanier, Lorraine Trépanier, Richard Sylvestre, Debbie Stropkovic, Jérôme Sylvestre, Marie-Anne Rives, Marcel Robert
2e rangée: Diane Rivat, Pierre Quémiville, Anita Pinsonneault, Walter Lajoie, Suzanne Pilon, Robert Lajoie, Léonie Moison, Richard Lajoie
3e rangée: Lise Desmarais, Michel Lajoie, Monique Bauleu, Gérard Guilbeault, Denise A. Baillargeon, Mario Giroux, Denise Baillargeon
4e rangée: Michel Donahue, Claudette Baillargeon, Gabriel Carrier, Kenneth Beaulieu



7e année: Marie Cormier (prof), Richard Trépanier, Marie Trépanier, Michel Trépanier, Kathleen Trépanier, Edmond Thibodeau, Cathy Telly, Kevin Rivat
2e rangée: Sandy Stropkovic, Réjean Morin, Carole St-Louis, Denis Lévesque, Jacqueline Renaud, Denis Lessaline, Gian Lebaeyf, Sylvain Hubert
3e rangée: Brenda Laliberté, Claude Hubert, Annette Langlois, François Giroux, Sylvie Langlais, David Dicaire, Susanne Corbin
4e rangée: Léo Casabon, Lori Barrette, Mark Barrette, Louise Pinsonneault



6e année: Yvonne Caza (prof) André Laliberté, Michelle Hamelin, Robert Leboeuf, Donna Sylvestre, Raoul Monn, Linda Langlais, Jean Pinsonneault
 2e rangée: S. sie Lair, Joseph Cazabon, Annette Lafrenière, Marc Trépanier, Brenda Comartin, Michel Beaulteu, Yvonne Charbon, Robert Jannick
 3e rangée: Julie Légal, Francis Leboeuf, Jeanne Masse, Maurice Trépanier, Madeleine Lajoie, André Giroux, Claire Trudelle, Yves Michaud
 4e rangée: Janet Schiller, Gary Trépanier, Lois Trépanier, Lois Trépanier, Paul Guilbeault, Christine Rivait, Marc Rivest, Jo-Anne Morais, Jeanne Quenneville



5e année: Lucille Lafonde (prof), Roland Corbin, Annette Trépanier, David Sylvestre, Yvette Trépanier, Denise Pinsonneault, Pauline Lajoie, Elie Pinsonneault
 2e rangée: Pauline Pélissier, François Guilbert, Betty-Ann Rivest, Daniel Descôteaux, Cassie LeBlanc, Luc Pinsonneault, Donna Rivait, Jean-Paul Rivest
 3e rangée: Nicole Michaud, Marc Guilbeault, Clada Thibodeau, Christophe Leduc, Suzanne Masse, Michel Trépanier, Cindy St-Louis, Mark Baillargeon
 4e rangée: Carol Lessard, Daniel Adam, Nicole Rivest, Linda Barrette, Denise Barrette, Denise Pinsonneault
 5e rangée: Katherine Beaulieu, Karen Rivait, Denise Langlais, Yvette Jansse



4e année: Elizabeth McInnis (prof) Marc Lajoie, Danielle Morin, Marc Sylvestre, Christine Comartin, Denis Cazabon, Michelle Trudelle, Kenneth Sylvestre.

2e rangée: Francine Langlais, Michel Béchard, Janice Demers, Jean-Paul Damphouse, Laura Charron, Allan Leboeuf, Pauline Hamelin, Joseph Trépanier.

3e rangée: Hélène Leboeuf, Cyril Barrette, Darlene Lajoie, Donald Hamel, Simone Blanchard, Marcel Guilbeault Jr., Michelle Sylvestre, Maurice Trépanier.

4e rangée: Renée Trépanier, Jean-Guy Thibodeau, Colette Rivest, Michel Pinsonneault, Suzanne Thibodeau, Marc Sylvestre.

5e rangée: Yvette Schiller, Marc Bellemore, Carole Lair, Jean-Paul Leboeuf, Tammy Ann Guilbeault.

L'ÉCOLE ST-AMBROISE À LA VEILLE DU CENTENAIRE 1980-1981

Extrait du journal "Le Droit" Décembre 1962

Décorations artistiques à l'école de St-Joachim

WINDSOR (DNC) — Le hameau de St-Joachim, situé à quelque 25 milles de Windsor, est maintenant doté d'une magnifique école de six classes, un édifice à la fois moderne et pittoresque.

Il s'agit de la nouvelle école primaire St-Ambroise, construite au coût de plus de \$130,000, qui remplacera le vieil édifice qui date d'au-delà de 50 ans.

Une fresque d'art moderne abstrait illustre la silhouette d'une religieuse enseignante sur la façade sud-ouest de l'école. Il s'agit d'une silhouette en marbre noir surposée sur un mur couleur beige.

Ce panneau artistique est mis en vedette par l'aile principale de l'école où l'on voit de vastes fenêtres placées au-dessus d'une muraille de briques vitrifiées couleur azure. Au centre le mur en relief est composé de pierres venant des carrières de Amherstburg.

C'est la première fois dans la région que les architectes de la firme Thomson Associates, de Windsor, se servent de ce procédé moderne en granit dans la construction d'écoles.

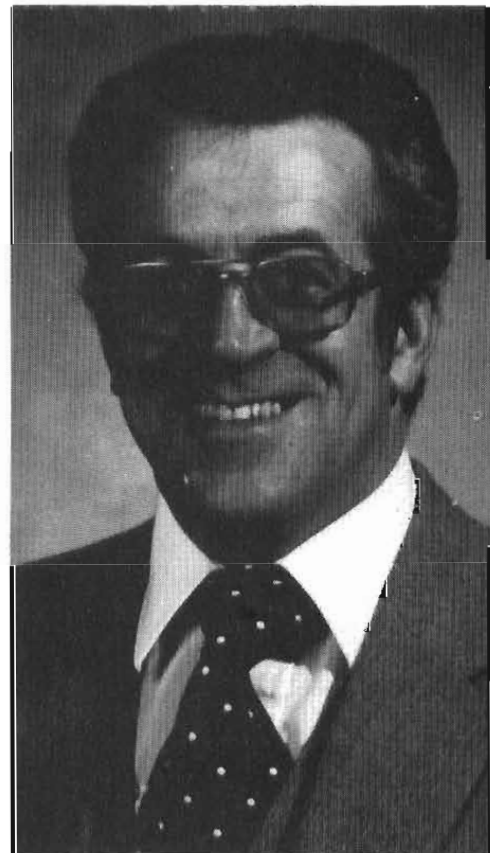
L'école St-Ambroise consigne également une des premières dont les locaux sont peints selon un plan orienté vers les intérêts des enfants d'âges élémentaires. Chaque classe comprend une variété de couleurs et s'harmonise splendidement aux autres classes de l'école. Les planchers de chaque salle de classes ont un jeu de couleurs particulier grâce aux lumières fluorescentes qui favorisent l'étude.

Les planchers des corridors sont en terrazzo, et l'école est chauffée à l'aide d'un système central qui peut être contrôlé dans chaque classe. En plus des six classes qui abriteront environ 160 élèves du jardin d'enfants à la 10^e année, l'école compte un bureau pour la directrice, une salle des instituteurs, une salle d'entreposage. Selon les plans, on a prévu l'expansion éventuelle de l'école jusqu'à 10 classes, soit deux classes qui pourraient être ajoutées vers le nord de l'édifice, soit deux autres vers l'ouest.

Les élèves ont envahi la nouvelle école au début de décembre, mais la bénédiction officielle aura lieu en janvier ou en février. Cette

école que dirigent les Soeurs Grises de la Croix, d'Ottawa, est un monument qui fait l'orgueil des citoyens de St-Joachim. Elle est située à côté du couvent des religieuses, à quelques pas de l'église paroissiale.

Le président de la commission scolaire est M. Léo Levasseur.



Directeur: M. François Caron, 1975



Personnel

De gauche à droite: 1^{ère} rangée: Mme Hélène Janisse, Mme Fernande Boismier, M. François Caron, Mme Madeleine Leal, Mme Monique Marentette.

2^e rangée: Mme Lucille Duquette, Mme Bernadette Donais, M. Roger LeBlanc, Mme Jeanette Chauvin

3^e rangée: Mme Elizabeth McInnis, Mme Thérèse Quenneville, Mlle Louise Leboeuf, Mme Marie Comartin.



Jardin d'enfants - 1 groupe

De gauche à droite: 1ère rangée: Marcella Lajoie, Laurie Leboeuf, Celeste Breault, Jeri-Lyn Lebert, Elizabeth Ternoey.

2e rangée: Roger Charles, Bernard Moison, Marcel Janisse, Michelle Mousseau.

3e rangée: Gérald Dicaire, Ross Schiller, Nancy Lajoie, John Trépanier, Mme Thérèse Quenneville.

Jardin d'enfants - 2 groupe

De gauche à droite: 1ère rangée: Daniel Marentette, Diane Trudelle, Nicole Ladouceur, Craig Ellwood, Lisa Levasseur, Bruno Morin.

2e rangée: Colin Mousseau, Ronald Roelens, Jennifer Mayzik, Carrie St. Louis, Matthew Clarke.

3e rangée: Danielle Barrette, Mme Thérèse Quenneville, Diane St. Pierre.

Absente: Dina Morin.



1ère année: 1ère rangée: Nancy Prévost, Nancy Michaud, Gustaaf Ternoey, Gerry Breault, Jennifer Renaud, Claude Dubois.

2e rangée: Richard Robert, Lynne Comartin, David Cazabon, Renée Bornais, Jenny Cazabon, Sandra Langlois, Lisa Paquette, Mme Fernande Boismier.

3e rangée: David Tremblay, Angela Pinsonneault, Jeremy Finn, Michael Mailloux, Norman Mailloux, Chad Beaulieu.

4e rangée: Billy Brown, Tiffany-Emil Liptay, Leigh Anne Sheldon, Denise Paquette, Mark Janisse, Lisa Bélisle.

Absent: Armand Béchard.



2e année

De gauche à droite: 1ère rangée: Gisèle Beaudet, Lise Rivest, Marc Morin, Scott Ellwood, Louis St. Pierre, Steven Kozma.

2e rangée: Mme Monique Marentette, Suzanne Cazabon, Vincent Trudelle, David Trépanier, Lou Ann Barrette, Kenneth Trudelle

3e rangée: Randy Renaud, John Rivest, Nicole Mailloux, Richard Drouillard, Michel Janisse, Alison Pinsonneault.

4e rangée: Malika Losier, Kevin Leboeuf, Michelle Pillon, Charles Carrier, Rachelle Robertson.

3e année

De gauche à droite: 1ère rangée: Carole Dubois, André St. Pierre, Jeffrey Cook, Monique Langlois.

2e rangée: Derek Beaulieu, Keith Leboeuf, Friedel Teresa Liptay, Michel Lachance, Mme Hélène Janisse.

3e rangée: Armand Trudelle, Nicole Levesque, Diana Brown, Jeannine Bornais, Lynn Rivest, Jacqueline Bélisle.

4e rangée: Danielle Mousseau, Jenni Lebert, Lisa Trudelle, Nancy Clarke, Mark Tremblay.



4e et 5e années

De gauche à droite: 1ère rangée: Marie Jeanne Lajoie, Renée Killaire, Diane Barrette, Cynthia Mousseau, Rochelle Schiller, Lynne Lessard.

2e rangée: Philippe Trudelle, Daniel Pinsonneault, Michael Paquette, Francine Lessard, Brian Schiller, Mme Lucille Duquette.

3e rangée: Annette Paquette, Greg Donais, Gisèle Losier, Roch Barrette, Giselle Rivest, Janne Trépanier

4e rangée: Bridget Robertson, Colleen Finn, Lise Barrette, Alfred Dampousse, Tina Guilbeault

5e rangée: Jeremie Roelens, Anne Marie St. Pierre, Kimberely Labute, Daniel Pilon, Albert Michael Liptay, Heather Laliberté.



5e et 6e années

De gauche à droite: 1ère rangée: Shirley Beaulieu, Lisa Brown, Adèle Pinsonneault, Karen Kozma, Samantha Adam, Jacqueline Marentette, Christine Lajoie.

2e rangée: Marc Langlois, Dennis Rivest, Jason Pilon, Francis Trépanier, Kevin Killaire, Francis Cazabon, Mme Marie Comartin.

3e rangée: Alain Guilbert, Joel Rivest, Randy Schiller, Diane Robert, Jérôme Rivest, Matthew Laliberté, Martine Dufour.

4e rangée: Jean Marc Béchar, Susanne Beaulieu, Joel Barrette, Marc Breault, Denise Trudelle, Dianne Ladouceur.

5e rangée: Shelley Roelens, Kelly Leboeuf, Mark LaFrance, Bernard St. Louis, Paul Lair Jr

6e et 7e années

De gauche à droite: 1ère rangée: Monique Lajoie, Carol Ann Rivest, Suzanne Sylvestre, Gisèle Pinsonneault, Kimberly Leboeuf, Noella Cazabon, Denise Comartin.

2e rangée: Jules Sylvestre, D'Arcy St. Pierre, Benoit Guilbert, Greg Trudelle, Allan Donais, Roland Trépanier, Mark Beaulieu, Mme Elizabeth McInnis.

3e rangée: Wayne Mousseau, Kevin Marentette, Denise Beaulieu, Marc Schiller, Brian Paquette, Michel Rivest, Maurice Pinsonneault.

4e rangée: Michelle Trépanier, Mark DeBlock, Luc Desmarais, Catherine St. Louis, Chantal Lair, Gisèle Quenneville, Jeannine Leboeuf, Raymond Dampousse.

Absente: Carole Morin.



8e année

De gauche à droite: 1ère rangée: Sherry Guilbeault, Lyne Dubois, Karen Renaud, Suzanne Thibodeau, Laurie Dufour, Diane Trépanier.

2e rangée: Robert Comartin, Michel Dicaire, Marc Trépanier, Jean Paul Dampousse, Eugenio Scerbo, Michel Michaud, Jules Cazabon, Mme Madeleine Leal.

3e rangée: Daniel Janisse, Renée Mousseau, Jeannine Sylvestre, Denise Trudelle, Gisèle Marentette, Debbie Leboeuf.

4e rangée: Michel Béchar, Jeanne Hamelin, Annette Pinsonneault, Christine St. Louis, Pierre Cazabon, Léo Francoeur, Kevin Rivait





Specific Learning Disabilities Class

De gauche à droite: 1ère rangée: Carol Tremblay, Gisèle Bellemore, Monique Drouillard.

2e rangée: Robert Charles, Adrien Mailloux, M. Roger LeBlanc, Robert St. Pierre, Robert Dicaire.

Absent: David Roy

PERSONNEL DE ST-AMBROISE 1901-1980

| | | | | | |
|--|--|-----------|--------------------------------------|-------------|-----------------------------------|
| 1901 | M. Sévérin Ducharme | 1916-1918 | Mlle Léocade Ducharme | 1924-1929 | Mlle Cécile Pinsonneault |
| 1902-1905 | M. Jos Ducharme | 1917-1918 | Mlle Lenora Sylvestre | 1924 | M. Vilmer Quenneville |
| 1905 | H.C. Gaboury | 1918-1919 | Mlle Estelle Bénéteau | 1925 | Mlle Edwina Pigeon |
| 1906-1907 | Mlle Emma Bondy | 1918-1919 | Mlle Bertha Bénéteau | 1925-1927 | Mlle Bernadette Grenier |
| 1908-1911 | Mlle Louise Bondy | 1920 | Mlle Florence Quesnel | 1927-1928 | Mlle Mane Schiller |
| 1911-1913 | Mlle Almyra Sylvestre | 1920 | Mlle Léa Chartrand | 1928-1931 | Mlle Anna Janisse |
| 1913-1914 | Mlle Pauline Cadieux | 1920 | Mlle Lottie Renaud | 1929-1930 | Mlle Bernadette Sylvestre |
| 1914-1915 | Mlle Marie Leboeuf | 1921-1922 | Mlle Eva Huneault | 1930-1932 | Mlle Jeanne Walker |
| 1914-1915 | Mlle Ruby Hewitt | 1921-1922 | Mlle Flore Sylvestre | 1931-1932 | Mlle Marie-Louise Brissette |
| 1915-1916 | Mlle Lenora Sylvestre | 1922-1924 | Mlle Edna Mailloux | 1932-1933 | Mlle Grace Bissonnette |
| 1916-1917 | Mlle Clara Monforton | 1922-1924 | Mlle Gabnelle Leroux | | |
| École est déménagée en 1938 à l'endroit actuel | | | | | |
| 1932-1933 | Mlle Elva Leboeuf | 1953-1959 | Sr Léon de Rome s.g.c. | 1967-1968 | Sr Jacqueline Roy s.g.c. |
| 1933-1939 | Sr Marie des Saints- Anges s.j.m. | 1954-1959 | Sr St Agathange s.g.c. | 1969-1972 | Sr Thérèse Bonneville s.g.c. |
| 1934-1935 | Sr M. Claire Angeline s.j.m. | 1954-1965 | Sr Louis-Philippe s.g.c. | | |
| 1935-1939 | Sr. M. André de l'Euchanstie s.j.m. | 1956-1957 | Sr Hélène du Crucifix s.g.c. | 1967-1971 | Sr Mane du Mont-Carmel s.g.c. |
| 1934-1938 | Sr Louise-Yvonne s.j.m. | 1957-1966 | Sr Stanilas de Kostka s.g.c. | 1967-1969 | Mlle Louise Sylvestre |
| 1937-1939 | Sr M. Elie du Carmel s.j.m. | 1959-1961 | Sr St Zacharie s.g.c. | 1968-1972 | Sr Jeannette Gour s.g.c. |
| 1938-1939 | Sr Rose-Edna s.j.m. | 1960 | Mme Juliette Onet | 1969-1981 | Mme Madeleine Leal |
| 1939-1941 | Sr Marie Ursule s.j.m. | 1960-1967 | Mme Elaine (Comier) Pinsonneault | 1970-1971 | Mme Géraldine St. Pierre |
| 1940-1941 | Sr Aimée des Anges s.j.m. | 1961 | Mme Thérèse Quenneville | 1970-1973 | Mme Hélène St. Pierre |
| 1941 | Sr M. Ubaldine s.j.m. | 1961-1962 | Mme Héléne Comartin | 1971-1972 | Sr Pauline Larabie s.g.c. |
| 1942 | M. Edmond Chauvin | 1961-1962 | Sr Mane Céline s.g.c. | 1972-1975 | M. Jean Bénéteau (directeur) |
| 1942 | Mlle Lena Bezaire | 1962-1963 | Mlle Alice Oriet | 1972-1975 | Mme Lucille Comartin |
| 1942 | Mme Bernadette Levesque | 1962-1963 | Mme Madeleine Leal | 1972 | Mme Marie Comartin |
| 1942-1943 | Mlle Doris Deschaine | 1962-1963 | Mlle Marcella Pillon | 1972-1974 | Mme Mane Faubert |
| 1942-1943 | M. Jean-Paul Lalonde | 1962-1964 | Sr St Irénée s.g.c. | 1972 | Mme Hélène Janisse |
| 1942-1964 | Mlle Elmira Sylvestre | 1962-1964 | Mme Héléne (Tisdelle) St. Pierre | 1972-1978 | Mme Claire Chauvin |
| 1943-1947 | M. Amédée Emery | 1963-1970 | Sr Bruyère s.g.c. | 1972-1977 | M. Jacques Anotil |
| 1943-1944 | Mlle Alice Roy | 1964-1965 | Mme Fernande (Sylvestre) Boismier | 1973-1975 | Mme Rose Cogliati |
| 1944-1945 | Mme Odile Sigouin | 1964 | Sr Jeanne Mance s.g.c. | 1974-6 mois | Mme Florence Barrette |
| 1945 | Mme Anna Pinsonneault | 1965-1966 | Sr Gilbert Marie s.g.c. | 1974-1981 | Mme Lucille (Lalonde) Duquette |
| 1945-1951 | Mlle Thérèse Charron | 1965-1966 | Sr Catherine du Rosaire s.g.c. | 1977-1980 | M. Ambroise Gagnon |
| 1945-1946 | Mlle Caroline Durocher | 1966-1967 | Sr Evelyn Pitre s.g.c. | 1975 | Mme Elizabeth McInnis |
| 1946-1947 | Mlle Thérèse Moison | | Sr Jeanne Legendre s.g.c. | 1975-1977 | Mme Yvonne Caza |
| 1947-1951 | Mlle Pauline Sylvestre | 1966-1967 | Sr M.J. Hamel s.g.c. | 1975 | M. François Caron (directeur) |
| 1947-1948 | M. Raymond Sauvé | 1966-1967 | Mme Monique Marentette | 1978-6 mois | Mme Rose-Marie Houle |
| 1951-1953 | Mlle Marie-Adèle Emery | 1966-1968 | | 1978 | Mme Bernadette Donais |
| 1951-1952 | Mlle Suzanne Parent | 1967 | | 1978-1980 | Mme Yvette Levesque |
| 1952-1953 | Mlle Claudette Lalonde | | | 1979-1980 | Mme Nicole St. Pierre |
| 1953-1956 | Sr Loyola s.g.c. | | | | |

1972 - Départ des Soeurs Grises de la Croix

LE COUVENT NOTRE DAME DE LA PAIX



En 1953, à la demande du Conseil scolaire, quatre religieuses des Soeurs Grises de la Croix (Soeurs de la Charité) nous arrivent et s'installent dans le couvent nouvellement bâti pour elles.

M. Norman Guilbeault se souvient d'être allé à Verner avec M. Zéphire Barrette choisir le bois pour la charpente du couvent. Nos deux hommes chargèrent tout un wagon de train. De retour à St-Joachim, ils se joignirent à plusieurs paroissiens pour prêter main forte à M. Omer Bellemore, charpentier responsable de la construction.

Plusieurs religieuses enseignantes y habitent tour à tour jusqu'en 1972, lorsque la Maison-Mère décide de retirer ses religieuses de l'école St-Ambroise et de vendre le couvent.

En 1974, M. Bernard Deighan achète le bâtiment afin d'établir une école pour adolescents en difficulté. Cette institution appelé "Briarwood" est administrée par le propriétaire, son épouse et quelques professeurs qualifiés pour enseigner des enfants exceptionnels.

Première pelletée de terre creusée pour l'érection du couvent. Avec l'Abbé Charles Lanoue à gauche, et l'Abbé Augustin Caron au centre sont les membres de la commission scolaire de l'école St-Ambroise: Norman Guilbeault, Jean-Baptiste Leboeuf, Zéphire Barrette et Roland Leboeuf.



Turning of the first sod for the erection of the convent. Present at the ceremony were members of the St-Ambroise school board, Rev. Charles Lanoue and Rev. Augustin Caron, Pastor



De gauche à droite: Sr St-Léon de Rome, Sr Louis-Philippe, Sr Marie-Ovila, Sr Loyola, Sr Ste-Agathe.

MEMBRES DU CONSEIL SCOLAIRE DE L'ÉCOLE ST. AMBROISE 1938-1981

LISTE DRESSÉE PAR MME THÉRÈSE QUENNEVILLE

| | |
|----------------------|---------------------|
| 1938-1941; 1948-1950 | Sylvio Pinsonneault |
| 1938-1943 | Origène Quenneville |
| 1938-1942 | Georges Sylvestre |
| 1942-1944 | Albert Sylvestre |
| 1943-1945 | Jean B. Leboeuf |
| 1944-1946 | Armand Janisse |
| 1945-1947; 1954 | Roméo Leboeuf |
| 1946-1948; 1953-1954 | Camille Dicaire |
| 1947-1949 | Zéphire Barrette |
| 1949-1952 | Réal Comartin |
| 1950-1960 | Norman Guilbeault |
| 1951-1953 | Edouard Leboeuf |
| 1955-1957 | René Levesque |
| 1955 | Eugène Vermette |
| 1956-1958 | Joseph Janisse |
| 1958-1960 | Eugène Sylvestre |
| 1959-1962, 1966-1968 | Léo Levasseur |
| 1961-1968 | Norbert Quenneville |
| 1961-1962 | Louis Trépanier |
| 1961 | Edouard Dicaire |
| 1961-1963 | Léo Pinsonneault |
| 1962-1965 | Edgar Moison |
| 1963-1968 | Félix Pinsonneault |
| 1963-1965 | Isidore Leboeuf |
| 1964-1965 | Denis Rivest |
| 1966-1968 | Norman Trépanier |
| 1966-1968 | Paul Barrette |
| 1966-1968 | Léo Cazabon |
| 1969- | Paul Trépanier |



M. Paul Trépanier

SECRÉTAIRES-TRÉSORIFIERS 1938-1968

| | | | |
|----------------------|-------------------|-----------|------------------|
| 1938-1941 | Fernando Bélisle | 1949-1950 | Marcel Bélisle |
| 1942-1946 | Raymond Sylvestre | 1951-1953 | Zéphire Barrette |
| 1947-1948; 1959-1968 | René Levesque | 1954-1958 | Maurice Tisdelle |

HISTORY OF THE CONSOLIDATION OF ESSEX COUNTY SEPARATE SCHOOLS

Very few changes took place over the years in Catholic education in our parish since the introduction of separate schools in 1902. The schools were located in such a manner that no child would be over three miles from any one school.

However, in 1968, legislation was brought about that required that separate schools within a county unite under one large board.

The separate schools would operate under one panel and the public schools under another panel.

In Essex County, 33 separate schools were consolidated to operate under an appointed director and elected trustees. Due to the closing of some small school the number has been reduced to 27 in 1981.

The number of trustees to sit on the board was governed by the population from the representative townships. Rochester having a population of slightly over 3,000 separate school supporters was entitled to one elected trustee.

On January 1st 1969, 10,300 children, 365 teachers, 55 custodians and maintenance personnel, in addition to directors, supervisors and other related staff were united under one roof. In the first years, business was conducted from St. Imelda's school in Cottam, and on November 29, 1975, in Essex, Ontario, a new Civic Centre was opened that would accommodate both separate and public school personnel.

As a result of the consolidation, a more uniform system of education was realized. Programs such as the music arts, sports and other related arts, were gradually made available to all schools, under the separate school jurisdiction.

The cost of educating a child has risen from approximately 450.00 in 1969, to 2000.00 in 1981. These rising costs plus declining enrollment, (9,599) in 1981 have put a very severe strain on the financial budgets of these school boards.

In the future years, priorities will have to be established in order that the education of our children in a Christian atmosphere continue without interruption.

These decisions that must be made by these boards in the 1980's, will by no means be an easy task.

Throughout history, our separate school system has faced what appeared to be at the time unsurmountable barriers and survived.

In the future, with the help of the Divine Providence and your loyal support, a Christian system of education shall prevail.

III

**SOCIETES
PAROISSIALES**

**PARISH
ORGANIZATIONS**

DAMES DE L'AUTEL DAMES DE STE ANNE

Mme Albert Sylvestre (1899 - 1967) née Aurore Beaudette

Native de Pointe-aux Roches, Aurore épousa Albert Sylvestre de St Joachim en 1918. De leur union naquirent cinq enfants: Magella, épouse de feu Alphonse Leboeuf, Roger, Eugène, René et Aline, épouse de Roy Byrne. On se souvient de Mme Bert Sylvestre pour le travail ardu qu'elle accomplit durant ses dix-huit années comme présidente des Dames de l'autel, devenue ensuite les Dames de Sté-Anne. Avec l'appui de Mme Isabelle Gagnier, vice-présidente et de Mme Jeanne Guilbeault, secrétaire-trésorière et avec la collaboration de toutes les autres membres, elle recueillit des fonds pour l'église et la paroisse. Organiser un bazar, un banquet, un repas de pique-nique était une bagatelle pour elle et les autres dames.

M. Bert Sylvestre nous raconte que les dames faisaient des rencontres de travail (bees) chez lui afin de confectionner des trousseaux, des couvre-lits, etc. pour elles-mêmes ou pour un tirage. Mesdames Félix Pinsonneault, Thomas Walker et sa fille, Jeanne, et ainsi que d'autres piquaient et piquaient tout en jasant. "On était plus rapproché dans ce temps-là," de dire M. Sylvestre.

Plusieurs fois la société fit le tirage d'un coffre de cèdre contenant un trousseau pour une jeune mariée. le tout fait à la main par les dames. Il était exposé pendant plusieurs semaines avant le tirage dans la vitrine de la quincaillerie Mousseau. Mme Isidore Sylvestre, nouvelle mariée d'alors, gagna un de ces trousseaux. Le curé J. Emery disait: "Si la coopération le des dames est assurée, les enterprises paroissiales sont presque certaines de réussir." Vers 1935, les Dames l'autel prélèverent des fonds pour des rénovations à l'église et pour la décoration faite par M. Roland Jobin.

Le Père Lorion établit la société des Dames de l'autel en 1882. Mme José Sylvestre en fut la première organisatrice et présidente et cette première organisation comprenait hommes, femmes et jeunes gens. Elle resta telle que fondée jusqu'au séjour du Père Blondé en 1930. Il fit de cette société une organisation pour femmes seulement et éleva la cotisation à \$1,00. par année. En 1958, le nom fut changé à Dames de Ste-Anne. Malheureusement, nous n'avons pas pu trouver les documents du début et nous n'avons pas tous les noms des présidentes. Depuis 1942, Mesdames Louis Mousseau, Alfred Bellemore, Fernando Bélisle, Origène Quenneville, Wildrid Dauphinais, Bert Sylvestre et Isabelle Gagnier (présidente actuelle) prirent tour à la direction de la société. Mesdames Zéphir Barrette, Sylvio Pinsonneault et Norman Guilbeault se partagèrent la tâche de secrétaire-trésorière.

La paroisse de St-Joachim a une immense dette de reconnaissance envers ces vaillantes dames. Que de repas elles ont préparés et servis au sous-sol de l'église et à la salle St. Jean Baptiste actuelle. "Jusqu'à ce que la salle soit entièrement payée, on a travaillé pour rien", de dire Mme Jeanne Guilbeault. Et les hommes s'en mêlaient aussi pour prêter main forte à leurs épouses. Quel beau travail de communauté!



Les Dames de Ste-Anne dans la cuisine de la salle St-Jean-Baptiste.

g. à dr.- Mme Omer Bellemore, Philius Gagnier, Bernard Killaire, Norman Guilbeault, Albert Sylvestre. Mmes Rose Adam, Mme Rose Comartin et d'autres ont aussi travaillé à la salle pendant plusieurs années.



M. et Mme Albert Sylvestre

MME ISABELLE GAGNIER



M. et Mme P. Gagnier

Mme Isabelle Gagnier était la fille de Louis Philippe Levasseur et de Joséphine Mailloux. Son grand-père Elizé, originaire de Mont-Carmel (Québec), a émigré à Pointe-aux-Roches en novembre 1882 et s'est établi sur la 5e concession du canton de Tilbury-nord.

Le 1er octobre 1923 elle a épousé Philius Gagnier, et le couple a élu domicile à St-Joachim, où ils ont élevé une famille de dix enfants, soit une fille et neuf garçons.

Pendant deux ans, alors que les enfants étaient encore jeunes, elle s'est occupée du ménage de l'église en préparation pour les fêtes.

Vice-présidente des Dames de Ste-Anne de 1952 à juillet 1959, et présidente de 1969 à 1981, elle s'est dévouée avec les autres membres aux oeuvres diverses de cette société. Elle raconte que les hommes (leurs maris) allaient chercher les poulets chez les fermiers pour les banquets ou les pique-niques, et qu'il leur fallait les "séparer", c'est à dire couper les poulets en morceaux. Son époux Philius, aidait et s'occupait aussi de "la grosse ouvrage". Bien entendu c'était du travail bénévole. "C'est pour l'église", disaient ils.

M Philius (Pite) Gagnier est décédé en 1970 et Mme Isabelle Gagnier, le 28 octobre 1981, à l'âge de 76 ans laissant une belle famille de sept enfants, trente-neuf petits-enfants et trente-quatre arrière-petits-enfants. Leurs enfants sont: Mme Raymond Trépanier, (Linora), Edouard, Philippe, Gérard, Pierre Gabriel et Roger. Ernest est décédé à 3 ans en 1944, Paul en 1963 et Gabriel en 1967.

M. Norman a été membre du Conseil scolaire pendant treize années. Il s'est aussi bien donné aux travaux de la paroisse, à la construction du couvent et a toujours appuyé les bonnes oeuvres de son épouse, Jeanne, dans la société des Dames de Ste-Anne.



M. et Mme Norman Guilbeault (née Jeanne Walker), piliers de la paroisse.

Norman, fils de Samuel Guilbeault et de Suzanne Trépanier, Jeanne, fille de Every Walker et de Domithilde Michaud, sont les heureux parents de cinq enfants, dix-sept petits-enfants et un arrière petit-enfant. Leur fils, Marcel, époux de Connie Vermette, demeure sur la terre paternelle située sur le lot 14 de la 4e concession.

Leurs filles sont: Pauline (Mme Bruce McLagan) de Barrie, Ont.; Juliette (Mme Michael Anderson) de Windsor; Patricia (Mme Norman Pinsonneault) de St-Joachim; Hélène (Mme Michel Chauvin) de Pointe-aux-Roches, Ont. Mme Guilbeault est décédée le 31 juillet 1981, à l'âge de 70 ans.

LA LIGUE DU SACRÉ-COEUR

La Ligue du Sacré-Coeur groupe les hommes et jeunes gens pour donner: - à la Famille, un père plus chrétien - à la paroisse, des apôtres plus fervents. Devise "Que votre règne arrive." (Tiré du livret fourni gratuitement aux membres, "Prions le Sacré Coeur."

Ce groupement qui existait dans presque toutes les paroisses canadiennes françaises jusque vers les années '60, a été organisé dans la paroisse vers 1946 par le Révérend Père Jules Senay de la congrégation des Pères Jésuites de Montréal et directeur général des Ligues du Sacré Coeur. Groupant les hommes et les jeunes gens, elle a fonctionné ici à St-Joachim jusque vers 1965.

M. Edgar Tremblay, dévoué président pendant plusieurs années, dit qu'elle comprenait alors dix-sept groupes d'une douzaine de membres dirigés par un chef pour chaque groupe. Ils étaient organisés selon les "rangs" (concessions).

Aux réunions mensuelles, chaque chef recevait du secrétaire ou du président, les cartes de membres de son groupe. Au cours de la semaine c'était son devoir de les leur distribuer, et chacun d'eux par la suite déposait sa carte avec son offrande dans le panier au moment de la quête de l'offertoire. Ceci se faisait à la messe de huit heures, le premier dimanche du mois, jour de la communion mensuelle de la société. Ainsi, le conseil pouvait tenir compte de la fidélité des membres à leur communion mensuelle. C'était vraiment communion générale de la paroisse entière aussi, car toute la famille accompagnait le père, qui voulait éviter un deuxième voyage surtout pendant la mauvaise saison et qu'on devait voyager à l'église en voiture.

A cette occasion, ainsi qu'aux funérailles d'un membre, le drapeau de la Ligue était porté le président en tête de la procession, puis exposé dans le sanctuaire. Les membres du conseil arboraient une "collerette" rouge ornée de frange dorée. Chaque membre portait l'insigne rouge en temps ordinaire et noire aux funérailles.

Quelquefois un orateur distingué était invité pour adresser la parole aux membres, ce qu'il faisait à un déjeuner servi par les Dames d'autel (Ste-Anne) à la salle St-Jean-Baptiste.

Voici quelques contributions de la part de la Ligue à la paroisse. En 1954, dans une campagne qui dura à peine deux heures, un dimanche après-midi, les membres ont parcouru les concessions, visitant tous les foyers et ont recueilli la somme merveilleuse de \$3,400.00 envers la construction de l'actuelle salle St-Jean-Baptiste. M. Tremblay qui a fourni ce renseignement parle avec fierté de la belle co-opération de tous.

C'est aussi la Ligue du Sacré-Coeur qui a acheté, d'une paroisse de Sarnia, les lumières qui illuminent l'église aujourd'hui.

La plaque commémorative en l'honneur des vétérans des deux grandes guerres et que l'on peut voir sur le monument du Sacré Coeur devant l'église a été une de ses initiatives. Elle s'est occupée aussi de faire faire une plaque en mémoire des anciens curés et de l'installer dans l'église. Le coût a été défrayé par la Société St-Jean-Baptiste.

Chaque année, le 1er mai, à l'occasion de la procession en l'honneur de la Ste Vierge à Windsor à laquelle toutes les paroisses étaient représentées, M. Edgar Tremblay voyait à ce que la Ligue soit représentée par un groupe de membres.

Dans une entrevue avec M. Tremblay au mois de mai, 1981, ce bon vieillard âgé de "86 ans et six mois" comme il le disait, adressait ce message aux anciens membres; "Je veux louer tous les membres vivants et trépassés. Ça toujours été un succès. Ça jamais été un travail pour moi, ça été un plaisir. Les membres étaient fidèles à leur communion du mois, aux assemblées et à l'assistance aux funérailles. On avait une belle co-opération de tous les membres et de toute la paroisse."

Au temps des curés Joseph Emery, Charles Lanoue et Augustin Caron, quand la Ligue du Sacré-Coeur existait, elle a été très florissante. En plus de son support financier pour l'église et la société St-Jean-Baptiste, elle a exercé, depuis sa fondation jusqu'en 1965, une influence pieuse, bienfaisante et toujours grandissante dans la paroisse.

Lors du 75^e anniversaire de la paroisse en 1957, M. Edgar Tremblay, était président, M. Toussaint Sylvestre, vice-président et M. George Sylvestre, secrétaire-trésorier.

LES ENFANTS DE MARIE

Cette société, organisée dans la paroisse en 1930 par l'Abbé Gregory Blonde, administrateur, a fonctionné pendant plusieurs années. La première présidente était Anna Janisse (Mme Sylvio Pinsonneault).

Les jeunes filles faisaient partie de la société dès l'âge de 14 ans jusqu'à leur mariage. Le réception avait lieu le 8 décembre avec chants, procession, engagement et bénédiction du St-Sacrement.

Une d'elles remplissait le rôle de sacristine et devait s'occuper de la décoration de l'autel de la Ste Vierge au mois de mai et aux fêtes en son honneur.

Le Jeudi-Saint, alors que chaque famille était assignée une heure d'adoration au reposoir au cours de la journée, les Enfants de Marie devaient aussi remplir cet office. La messe terminée, deux d'entre elles se rendaient aux prie-Dieu devant le reposoir et elles se remplaçaient ainsi jusqu'à l'office du soir.

Le troisième dimanche du mois, à la communion mensuelle, elles entraient dans l'église en procession, portant le voile blanc et l'insigne bleu de la société.

Chaque année les groupements de différentes paroisses participaient à la cérémonie du couronnement de la Ste Vierge. Chaque paroisse qui le désirait avait son tour. La cérémonie était des plus impressionnante. Une couronne était façonnée par l'une d'elles et, dans le cas de St-Joachim on se rappelle que Cécile Comartin en avait fait une très jolie, avec des fleurs naturelles. Pas étonnant, elles abondaient dans les parterres de la cour de ses parents. La statue placée dans le sanctuaire, était ornée de fleurs offertes par des paroissiens. Après la cérémonie, les membres se rendaient au sous-sol de l'église où un souper leur était servi par les Dames d'Autel.

Lorsque les Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie avaient la direction de l'école St-Ambroise, deux d'entre elles, Sr. Marie-Ursule et Sr. Rose-Edna avaient organisé une séance, un drame où figuraient des jeunes filles ouvrières. Exécutée par quelques Enfants de Marie devant une salle comble, elle fut un grand succès.

Vers les dernières années la société avait fait confectionner quatre mantes bleues par Mme Eugène Lassaline et sa fille Edna. Elles étaient portées par les officières à l'occasion de la communion mensuelle, l'adoration au reposoir et aux cérémonies spéciales.

L'Enfant de Marie avait le privilège de se marier dans le sanctuaire, ayant à ses côtés deux gardes d'honneur de son choix, vêtues du costume de la société. Après la cérémonie du mariage, une petite statue de la Ste Vierge, exposée sur une table tout près, était bénite par le prêtre officiant, et offerte à la mariée en cadeau de la société.

Au moyen de parties de cartes et de danses, elles ont fait leur contribution à la paroisse. Le but principal cependant, était de cultiver chez elles une profonde dévotion à la Ste Vierge. Les cérémonies imposantes organisées par les Enfants de Marie ont servi à propager et approfondir cette dévotion dans la paroisse.

Voici les noms de quelques présidentes: Anna Janisse, Jeannette Plante, Flore Cazabon, Lucia Sylvestre, Caroline Durocher, Agnes Barrette, Claire-Marie et Juliette Dicaire.



**SOCIÉTÉ DES ENFANTS DE MARIE 1932
CURÉ - ABBÉ JOSEPH EMERY**

1re rangée: 1. Marie Leboeuf, 2. Flore Cazabon, 4. Jeannette Meunier, 5. Estelle Schiller.

2e rangée: 1. Lucia Sylvestre, 2. Marie-Rose Lalonde, 5. Edna Ladouceur.

3e rangée: 3. Della Dicaire.

4e rangée: 1. Caroline Durocher, 2. Ernestine Leboeuf, 3. Elmira Sylvestre.

5e rangée: 1. Patricia Lalonde, 3. Rose Marie Pinsonneault, 5. Germaine Leboeuf, Les autres ne sont pas identifiées.

LA ST-VINCENT DE PAUL

Selon les renseignements fournis par M. Tremblay, cette société a été organisée dans la paroisse en 1952. C'est dû au dévouement des curés Charles E. Lanoue et Augustin Caron, aidés d'une quinzaine de membres actifs et fidèles, qu'elle a fonctionné pendant plusieurs années.

M. Tremblay avait fait des démarches auprès du Juge Thomas Tremblay, président général au Canada pour que la petite "conférence de St-Joachim", comme on l'appelait, soit affiliée à celle de Paris. Il avait rencontré le Juge Tremblay à la réunion des Tremblay, tenue à la paroisse de l'Ange-Gardien, Québec en 1957. pour commémorer l'arrivée au pays du premier de cette lignée venu de France, trois cents ans passés.

Les réunions se tenaient chaque dimanche après les vêpres. La prière en occupait une partie importante. Il ne se faisait pas de collecte. Un tronc avait été installé à l'arrière de l'église pour y recevoir les offrandes volontaires. Au dire de M. Tremblay, il contenait toujours de l'argent.

Les membres s'occupaient de faire une collecte de linge usagé au temps du grand ménage au printemps, de préparer des paniers à Noël pour les familles nécessiteuses, d'aider les émigrants et ils ont aussi organisé une fête pour des Bretons nouvellement arrivés à Pointe-aux-Roches.

Voici les noms de quelques uns des membres; Edgar Tremblay, Toussaint Sylvestre, Ernest Bellemore, Jean-Baptiste Leboeuf, et Arthur Mousseau, Georges et Raymond Sylvestre.

LES PLACIERS

Vers les 1950, M. l'abbé Lanoue, administrateur, fonda le club des placiers.

Ce club est le bras droit du curé. Les placiers assistent les paroissiens dans l'église et font la quête des offrandes. Ils sont là à frapper à votre porte si la paroisse doit prélever des fonds soit pour des réparations à l'église, soit pour le parc de stationnement. Le "300 club" établi en 1966 consiste d'un tirage à un banquet annuel et a toujours été un grand succès. Les placiers se sont aussi occupés de recueillir les dons pour la campagne de l'évêque. Pendant plusieurs années à la messe du dimanche les familles des placiers apportaient les offrandes du pain et du vin ainsi que les offrandes monétaires et les déposaient au pied de l'autel avant l'Offertoire. Le Club des placiers participera activement aux fêtes du Centenaire. **Présidents** (malheureusement la liste est incomplète). Elie Sylvestre - 1965, Paul Barrette - 1966-1967, Paul Trépanier - 1968-1969, Norbert Quenneville - 1970 à 1972, Edouard Bellemore - 1973-1974, Charles Trépanier - 1975-1976, Paul Sylvestre - 1977, Stan Marentette - 1978 à 1981.

LA SOCIÉTÉ SAINT JEAN-BAPTISTE

La société Saint Jean-Baptiste de Saint-Joachim fut fondée vers 1895 par un M. Dugal de Tégumseh. Messieurs Stéphane Sylvestre et Jean-Baptiste Sauvé sont les premiers officiers. Les réunions ont lieu dans les maisons privées. plus tard à l'arrière du magasin de Charles Adam puis dans la salle municipale construite en 1889 (Notes de l'Abbé Joseph Emery).

En 1910 Charles Adam et Georges Sylvestre sont délégués à Ottawa au congrès des sociétés

Voici les noms des membres de l'exécutif en 1918, selon un relevé fait par l'abbé Charles Laliberté pour l'Association Canadienne-française de l'Education de l'Ontario.

Président: Philibert Leboeuf

Vice-président: Laurent Lévesque

Secrétaire: Zéphyr Barrette

Trésorier: Léo Beuglet

Directeurs: Charles Adam et Charles Laporte

La section fait un don de \$35 00 à l'Association, somme recueillie à domicile.

Le 24 juin 1918, fête nationale de la St. Jean Baptiste est célébrée à St-Joachim dans un bocage près de l'église.

Dans le rapport d'une enquête faite par l'abbé Charles Laliberté en 1917, il note ceci **Moyens employés par les Canadiens-français pour améliorer leur sort.**

"La paroisse de St-Joachim célébrera cette année la fête patronale des canadiens-français le 24 juin. pour les comtés de Kent et d'Essex. Ils ont commencé à s'organiser et ils veulent faire une fête comme il n'y en a jamais eu. dans le but de montrer aux compatriotes de langue anglaise, qu'ils sont canadiens-français, qu'ils entendent y rester et élever leurs enfants dans l'amour de leur langue et de leur race."

LES DÉCORÉS PAR LA SOCIÉTÉ

Année

1959 M. et Mme Georges Sylvestre
1960 M. Alfred Lalonde, M. Noé Cazabon
1961 M. et Mme Alfred Schiller, M. et Mme Albert
Quenneville,
M. et Mme Toussaint Sylvestre
1962 M. et Mme Sylvestre Sylvestre, M. et Mme
Thomas Benoit
1964 M. Jean Leboeuf, M. Otto Barrette
1965 Mme Eugène Janisse, M. et Mme Philius
Gagnier
1966 Mme Eugène Levasseur, M. Alfred Moison
1967 M. et Mme Albert Sylvestre
1968 M. et Mme Elie Sylvestre
1969 M. et Mme Léo Cazabon, M. et Mme Norman
Guilbeault
1970 M. et Mme André Janisse, M. et Mme Frank
Trépanier
1971 M. et Mme Bernard Laporte
1973 M. et Mme Luc Moison, M. et Mme Francis
Sylvestre
1974 M. et Mme Raymond Sylvestre
1976 M. et Mme Edouard Hamelin
1977 M. et Mme Ernest Bellemore, M. et Mme
Joseph Langlois
1980 M. et Mme Norbert Quenneville, Mlle Elmira
Sylvestre, Mlle Caroline Durocher

Présidents

Noé Cazabon - 1931-32
Jos W. Sylvestre - 1933-34
Camille Dicaire - 1935 et 1945-46
Alfred Lalonde - 1936
Alfred Sylvestre - 1937 à 1944
Ernest Bellemore - 1947
Norman Guilbeault - 1948 à 1950
Elie Sylvestre - 1951-52
Léo Cazabon - 1953 et 1960
Otto Barrette - 1954 à 1957
Donat Tremblay - 1958 et 1962
Jos Langlois - 1961 et 1974
Robert Leboeuf - 1963
André Janisse - 1964
Luc Moison - 1965
Marcel Guilbeault - 1966
Bernard Laporte - 1967 à 1971
Norbert Quenneville - 1972
Gérald Levasseur - 1973
Marcel Sylvestre - 1975
Ted Killaire - 1976
Roger Trépanier - 1977 à 1979
Norman Trépanier - 1980-1981

PROGRAMME

DE LA

Fete Nationale

A

St. Joachim de Ruscom, Ont.



Vive La Canadienne

Celebree Dimanche le 23 Juin, 1918.

